

||P Pavillon ADC

Rapport d'activité 2021



Photo de couverture

Matthieu Chayrigues dans *Le garçon enchanté — Shadowpieces* de Cindy Van Acker
dans le cadre du Vernissage de l'installation de Rudy Decelière *The Wind You Never Felt*
23 septembre 2021 — ADC et FMAC — photo Emmanuelle Bayart

SOMMAIRE

L'ADC EN BREF	2
2021 EN CHIFFRES	5
COMMENTAIRES	7

A. ACTIVITÉS 2021

1. Programmation.....	11
2. Autres activités	20
3. Actions culturelles.....	27
4. Culture chorégraphique.....	34
5. Studios de l'ADC à la Maison des arts du Grütli	36
6. Partenaires et réseaux.....	38

B. COMPTES 2021

1. Commentaires sur les comptes.....	40
2. Bilan.....	44
3. Pertes et profits	45
4. Rapport - révision.....	46

C. L'ADC EN 2021, CE SONT

1. Les salariés et collaborateurs de l'ADC.....	48
2. Les membres de l'ADC	50
3. Les artistes et collaborateurs de la programmation	51
4. Crédits de coproductions et soutiens des spectacles.....	53

D. AGENDA 21 ET ACCES A LA CULTURE	62
---	----

E. PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2022	63
--	----

GALERIE D'IMAGES PRESSE

L'ADC EN BREF

une association

- L'Association pour la Danse Contemporaine s'est constituée en 1986 dans le but de promouvoir la danse contemporaine et de lui donner une place conséquente dans le paysage culturel genevois.
- L'ADC est un lieu de créations et d'accueils de spectacles de danse. C'est un lieu de sensibilisation à la danse, à la culture chorégraphique, à l'histoire du corps et de ses représentations.
- L'ADC aborde les créations pour plateau et les accueils avec le même souci de multiplier différentes entrées pour en faciliter l'accès et la découverte.
- L'ADC s'appuie sur un grand nombre de partenariats, établissements culturels ou associations, pour aller à la rencontre des publics, inventer de nouveaux usages et rapport à l'art vivant et la danse, offrir des espaces de partage.

un Pavillon de la danse

- L'ADC s'est installée dans le Pavillon de la danse en mars 2021, bâtiment flambant neuf posé sur la Place Sturm en plein centre-ville.
- Il aura fallu 22 ans pour que l'ADC intègre enfin ses propres murs : après la salle Patiño, il y a eu des années de nomadismes puis une installation temporaire dans la salle communale des Eaux-Vives. La quête d'un lieu n'a jamais cessé d'habiter l'ADC. Imaginé en 2007, le Pavillon s'est développé en partenariat étroit avec la Ville de Genève et l'ADC.
- Spécifiquement conçu pour la danse par le bureau lausannois ON architecture, ce nouvel outil a une longueur de 51 m, une largeur de 18 m et une hauteur de 10 m. La largeur de la scène mur à mur est de 17 m. La capacité de la salle de spectacle est de 193 personnes assises. Le Pavillon comprend également une petite salle mixte pour divers usages et un centre de documentation ouvert au public.
- Déplaçable sur une autre parcelle si besoin, le Pavillon a été pensé comme un outil léger et adaptable. Le gradin est modulable.
- La place Sturm a été aménagée durant l'été 2021 en un bel espace public suite à la construction du Pavillon.

des activités

- La programmation d'une saison de spectacles de danse contemporaine composée de coproductions et d'accueils.
- Un travail de médiation destiné à tous les spectateurs qui facilitent l'accès aux œuvres et enrichissent leur réception, ainsi qu'un travail de médiation en milieu scolaire.
- L'édition deux fois par année du *Journal de l'ADC*, formidable outil pour développer la culture chorégraphique.
- La gestion d'un centre de documentation de danse, ouvert au public, avec quelques 1000 ouvrages, plus de 500 vidéos et DVD et une dizaine de collections de revues.
- La gestion de trois studios pour la création, la recherche et la pratique de la danse pour les professionnels sis à la Maison des arts du Grütli.
- Un travail en réseau au niveau local, régional, national et international.

le comité de l'ADC 2021

- Dominique Perruchoud (présidente)
- Tamara Bacci, Véronique Ferrero-Delacoste, Jean-Pierre Greff, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood

les collaborateur·ices permanent·es de l'ADC 2021

- Anne Davier : directrice
- Nicole Simon-Vermot : administratrice
- Cindy Van Acker : artiste associée à la programmation
- Leo Chavaz : collaborateur attaché à la programmation
- Christophe Bollondi et José Manuel Rodriguez : directeurs technique
- Pierre Montessuit : régisseur général
- Lydia Pilatrino : assistante administrative, responsable billetterie, responsable des studios
- Cécile Simonet : médiatrice culturelle et attachée de presse
- Anne de Preux : responsable de la communication
- Saadia Battolla-Daris : entretien du Pavillon de la danse
- Adrielly Ferreira Machado Lavrador : entretien des studios du Grütli

partenaires financiers 2021

- L'ADC bénéficie d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève pour les années 2018-2021.
- En 2021, l'ADC a bénéficié de soutiens ponctuels :
 - Le projet « Richerchiamo » a bénéficié d'une bourse de recherche octroyée par la Ville de Genève.
 - Les actions de médiation en milieu scolaire et des représentations scolaires ont reçu un soutien de l'Etat de Genève.
 - L'équipement de la salle du Pavillon de la danse a été rendu possible grâce au soutien d'une fondation privée genevoise.
 - La Loterie romande via un don effectué en 2019 pour la transition des Eaux-Vives au Pavillon qui a effectivement eu lieu en 2021.
- Les spectacles programmés par l'ADC bénéficient également de nombreux soutiens qui leur sont directement attribués (voir p. 43).

partenaires de programmation 2021

- La Bâtie – Festival de Genève
- Le Festival Antigél
- Dance First Think Later – Arta Sperto
- Vous êtes ici – Une série au théâtre
- Out of the Box – Biennale des arts inclusifs
- Le Grand Théâtre de Genève – Une belge saison
- Contrechamps
- L'Abri
- Le TU
- Le FMAC
- Le MAH

- Le Salon du livre en ville
- La Comédie et Am Stram Gram – VIVA

partenaires médias 2021

- Le Courrier
- 360°
- La pépinière
- AOC media – Analyse-opinion-critique (<https://aoc.media>)

partenaires de médiation – actions culturelles 2021

partenaires culturels

- La Fête de la danse
- Les Activités culturelles de l'UNIGE
- Le FMAC (Fonds municipal d'art contemporain)
- Chantier Ouvert
- MAH
- Culture Accessible
- Genève Tourisme
- La Comédie
- Am Stram Gram

partenaires sociaux

- L'UOG (Université Ouvrière de Genève)
- CPPA Païdos (Centre psychopédagogique pour adolescent·es)
- Ecoute Voir

partenaires éducatifs

- L'association Prophilo Genève
- Ecole & Culture (DIP)
- Primaire : écoles de Plantaporrêts, des Vollandes, des Pâquis, de Roches, des Contamines, de la Roseraie, De-Chateaubriand, des Vollandes, des Ouches
- Secondaire I : Cycles d'orientation des Grandes Communes et de Budé
- Secondaire II : CFPArts, ECG Henry Dunand
- Institut Florimont
- Ecole Brechbühl
- Le Ballet Junior
- La Manufacture
- HEAD
- HEM

Formation de l'équipe ADC

- Ecriture inclusive, par l'association Décadrée
- Formation à l'écriture FALC utile pour la co-rédaction des soirées RELAX

2021 EN CHIFFRES

Programmation

25 événements
94 levers de rideaux

Artistes programmés

36 chorégraphes
175 interprètes
20 musiciens live et 1 Ensemble

Spectateurs

5'807 spectateurs (avec annulations et jauges réduites Covid)

Utilisation du plateau pour la création

12 compagnies en travail de création
136 jours d'occupation hors spectacles avec technique du plateau

Accueils d'événement culturels et de visites du Pavillon

hors programmation ADC (sans location)

27 événements
900 personnes

Médiation - actions culturelles

868 personnes concernées par des actions de médiation

Nombre et types d'activités dans le cadre scolaire

- 2 épisodes d'Audiodanse de Lorena Dozio dans 5 classes (programme du DIP Mars Contre-attaque)
- 4 représentations de "La danse s'improvise dans ta classe" dans 3 cycles d'orientation, 2 représentations maintenues, 2 annulées
- 1 projet pilote "Alors on danse, on discute, on improvise!" pour 2 classes de l'école primaire des Plantaporrêts
- Accueil de 6 classes d'école primaire en journée pendant *l'Occupation de Marthe Krummenacher & 16 artistes*
- Une scolaire de 22 *ACTIONS faire poème* de La Tierce pour 3 classes d'école primaire
- Des ateliers corporels dans le Pavillon pour 3 classes d'école primaire
- 1 parcours Corps-espace-mouvement et une exposition dans le foyer du Pavillon pour 3 classes de l'ECG
- Atelier visite du Pavillon : lumière, couleurs, mouvements pour 4 classes d'école primaire
- 2 ateliers "Participons!" pour un groupe mixte
- un spectacle participatif "Jeux chorégraphiques" de L. Pichaud et R. Héritier avec les 2^e année du CFC danseur·euses du CFPArts (dans le cadre de VIVA)
- un parcours "Danse et dessin : "noter le mouvement" avec une classe de Florimont

Activités avec des HES (Hautes Ecoles Supérieures)

- 2 spectacles suivis d'une discussion avec l'équipe artistique pour les Bachelor du

département Musique et Mouvement de la HEM

Activités dans le cadre social

- 1 représentation de "La danse s'improvise dans ton foyer " au CPPA Païdos (Centre psychopédagogique pour adolescent·es)

Mesures d'accessibilité

- Usage de l'écriture FALC pour la co-rédaction des soirées RELAX
- 3 représentations RELAX
- Une audiodescription de *Diverti Menti* de Maud Blandel pour des personnes en situation d'handicap visuel

Pour le tout public

- 5 ateliers corporels sur le plateau du Pavillon ADC – 3 annulés
- 3 Marches exploratoires proposées chacune 3 fois – 9 en tout

journal de l'ADC

- numéro 79 : imprimé à 3'000 exemplaires
- numéro 80 : imprimé à 3'000 exemplaires

centre de documentation

- 933 livres
- 568 DVD et VHS
- une dizaine de périodiques spécialisés

gestion de 3 studios de danse pour les professionnel·les à la Maison des Arts du Grütli

- plus d'une centaine d'utilisateur·ices

réseaux

- local et régional : passedanse, Fras, Corodis
- national : RESO – Réseau danse suisse, PREMIO – prix d'encouragement
- international : EDN — European Dance House Network, Podium

réseaux sociaux

- Facebook, lancé en 2012 : 3'608 abonnés (66% de femmes)
- Instagram, lancé en septembre 2018 : 3'355 abonnés (64.7% de femmes)

COMMENTAIRES

Ouverture du Pavillon

C'est une année historique pour l'ADC : le 15 mars 2021, nous avons emménagé dans le flambant neuf Pavillon de la danse. Ce déménagement s'est fait en pleine pandémie alors que les théâtres étaient fermés; il s'est replannifié maintes fois après des mois de retard dus à la fermeture des chantiers; il s'est glissé entre les reports de spectacles et les annulations. Finalement, il a eu lieu! Après 22 ans de travail acharné pour ce lieu, nous y sommes.

Nous avons annulé et reporté les spectacles depuis mars 2020 et sur le premier trimestre de 2021 au fur et à mesure des annonces et directives relatives aux fermetures. Il se trouve que la possibilité de rouvrir les théâtres et donc d'inaugurer le Pavillon de la danse en petit comité (50 personnes) est tombé sur le 20 avril 2021, avec la première de l'épisode 8 du feuilleton théâtral « Vous êtes ici » intitulé *Chamane*. L'équipe de « Vous êtes ici » n'avait plus joué depuis l'épisode 2 en automne 2020. De notre côté, nous croisions les doigts pour que l'inauguration du Pavillon tombe fin avril sur l'invitation très dansée de Lisbeth Gruwez, formidable interprète anversoise fort appréciée des genevois.

Si bien que lorsque nous avons appris que les théâtres pouvaient ouvrir à nouveau et que cette ouverture coïnciderait *in fine* avec le feuilleton théâtral, nous nous sommes rassemblés dans le foyer du Pavillon pour partager avec toute l'équipe cette bonne nouvelle : *Chamane* aurait bel et bien lieu et cette soirée serait la première du tout nouveau Pavillon de la danse. Et ce n'est pas si mal, puisque pour élaborer cet épisode, nous avons imaginé le désastre proposé par le feuilleton et construit les utopies qui nous permettraient d'y survivre ensemble.

Il n'y a eu ni joie, ni peur, ni agitation. Il n'y a presque rien eu si ce n'est un moment blanc... Il a fallu se le répéter au moins trois fois à toutes et à tous : on y va, on reprend la série et on ouvre un théâtre... ouvrir un théâtre, c'est formidable et magnifique et rare ! Et c'est ainsi que l'ADC a inauguré le Pavillon de la danse.

Le Pavillon, nouvel outil de création propice à de longues *Occupations*

En juin 2021, nous avons expérimenté une nouvelle manière d'occuper l'espace et le temps via un projet d'occupation d'un lieu, en germination depuis plusieurs années. Mais le rythme exigeant des saisons, les pressions liées aux nouvelles productions et le manque de respirations globales au sein de nos activités laissaient trop peu de place pour le laisser grandir. Il y avait aussi une contradiction entre le souhait de concevoir le dispositif d'*Occupation* plutôt grand format – en l'occurrence, une occupation longue et pleine du lieu sans la nécessité de machiner une nouvelle création –, et les logiques de production et de diffusion qui résistent encore aux projets sortant des sentiers battus. Il fallait également trouver un format en adéquation avec nos ressources humaines, techniques, financières, et les aspirations et besoins des artistes.

La première expérience a donc eu lieu avec l'invitation adressée à la danseuse Marthe Krummenacher et au musicien Cyril Yeterian : 17 danseur.euses et musicien.nes se sont réunies pendant deux semaines au Pavillon. Ce temps était pensé comme une occupation du lieu du matin au soir, autour de la rencontre et de l'improvisation, ouverte au public lors de sets d'expérimentations en journée et lors de spectacles improvisés en soirée. A l'issue de ce projet, nous avons réalisé combien le terme même d'*Occupation* avait rempli

ses promesses : les artistes ont eu la liberté de prendre littéralement possession du lieu, ils ont eu la place et de l'espace pour expérimenter et mettre en partage leurs recherches, ils étaient tous également responsables de ce qui pouvait se produire sur scène et hors scène.

Dans cette proposition d'occuper différemment le temps et l'espace, il y a aussi le désir, pour le Pavillon, de s'investir et de s'impliquer autrement dans un processus créatif, d'être en contact étroit avec les mécanismes de travail, de réajuster à chaque instant les dispositifs et de tester les potentialités de l'outil Pavillon. Il y a également l'utopie d'en finir avec le travail trop solitaire et segmenté de chacune et chacun. Cette façon de saucissonner chaque étape d'une création, de l'envisager comme une chaîne dans laquelle chaque maillon est porté par une tête – chorégraphie, interprétation, scénographie, administration, diffusion, communication, médiation, technique... .

Nous avons essayé de porter plus collectivement chacune de ces actions, tout en constatant qu'il n'est pas si simple de se déshabituer des manières de faire et de bouger les lignes. A l'avenir, nous imaginons une ou deux *Occupations* par saison. Chacune se conçoit en fonction d'un projet singulier et se met en place dans un dialogue serré entre l'équipe du Pavillon et la compagnie.

Dedans/Dehors

Nous avons été souvent interpellés par des propositions artistiques qui reflètent dans leur processus de création et dans les moyens de diffusion ces éthiques dont il est beaucoup questions depuis quelque temps déjà, et d'autant plus depuis la pandémie. Elles se résumeraient par cette question du « comment vivre ensemble », c'est-à-dire vivre avec le vivant pris au sens large. Ces questions ne sont pas neuves pour la danse en corrélation étroite avec le monde qui l'entoure, avec la question du corps, mais aussi de la santé, de la vitalité, du vieillissement... Ce qui se passe à l'intérieur de nos murs est bien sûr en correspondance avec ce qui se passe dans le monde. Par ailleurs, l'ouverture du Pavillon en pleine pandémie nous a aussi questionné sur les possibilités contemporaines du théâtre, et sur ses alternatives à l'extérieur du théâtre (un repli lorsque les salles sont fermées). Cela a donné lieu à une réflexion poussée dans le Journal 79 qui a traité dans son dossier thématique de la question de « Dedans/Dehors ».

Harcèlement et formations

Le milieu de la danse genevoise et suisse romande a été secoué à l'automne 2021 par des révélations de harcèlements sexuels. Au sein de l'ADC, il a fallu rapidement prendre des décisions et des mesures à la hauteur de la gravité de ces révélations et agissements. Nous avons été accompagnés dans cette réflexion par la Fédération des arts de la scène romande (la FRAS). Concrètement, la direction a suivi une formation contre le harcèlement physique et psychologique ; cette formation a été dispensée ensuite à l'ensemble de l'équipe. L'ADC a par la suite agit en travaillant sur la mise en place au sein du Pavillon de la danse d'outils de prévention du harcèlement sexuel et/ou moral. Une charte a été élaborée sous l'aval du comité ainsi qu'une déclaration d'intention rendue visible à l'intérieur de nos murs (Pavillon et studios du Grütli). Ce travail essentiel est soutenu juridiquement par une personne de confiance externe au Pavillon de la danse, disponible pour accompagner d'éventuelles victimes.

Recherche de fonds et de moyens supplémentaires

En déménageant au Pavillon, nous avons gagné en visibilité et en puissance : davantage de demandes de collaborations et de partenariats, de public, de liens et de mises en réseaux, d'aspirations à rejoindre la programmation, mais surtout plus d'exigences au niveau technique : l'outil est une magnifique nouvelle machine, bien plus performante et exigeante que ne l'était la salle des Eaux-Vives.

Pourtant, au sein de l'ADC, rien n'a vraiment changé: nous sommes la même équipe avec le même budget de fonctionnement. Or, nous l'avons constaté après quelques mois seulement au Pavillon, nous avons changé d'échelle. Le travail technique est conséquent et il n'est plus envisageable de fonctionner avec un seul technicien permanent. Le matériel est plus performant et nécessite des compétences spécifiques. Il est aussi important de choyer l'outil, de l'entretenir. Enfin, le lieu permet de concevoir des projets plus ambitieux. Nous jouissons par ailleurs d'une nouvelle visibilité qui appelle à déployer nos actions et activités afin de permettre au Pavillon de prendre son véritable envol.

Notre fonctionnement n'a pas été réajusté à ce nouveau contexte. Rappelons ici qu'en février 2018, pour que le crédit de construction du Pavillon ait une chance d'être accepté par le conseil municipal, le comité et la direction de l'ADC avec le Département de la culture de la Ville de Genève ont dû se résoudre à ne pas demander d'augmentation pour le budget de fonctionnement. Aussi, force est de constater que ces prochaines années, nous ne pourrons pas développer nos actions et nos activités de manière cohérente avec ce nouvel outil sans des moyens et des ressources humaines réajustés.

Nous avons estimé le réajustement de notre subvention au nouveau contexte qui est le nôtre à 400'000 francs supplémentaires annuellement, principalement pour soutenir de nouvelles activités rattachées à la culture chorégraphique, la médiation, la recherche et les résidences de travail et la coproduction internationale. Mais l'urgence première a été définie par notre pratique technique du nouvel outil dans ses premiers mois de démarrage. Nous avons donc formulé, en automne 2021, une demande à une fondation privée pour un soutien dès janvier 2022, afin de pallier aux difficultés liées aux ressources humaines, en grande partie liées à tout ce qui relève de la technique. Cette demande a été chiffrée à 100'000 francs. Elle a été acceptée, avec une perspective de prolongation sur les années suivantes.

Concernant les 300'000 francs restants, nous avons entrepris en 2021 des discussions avec le Département de la culture de la Ville dans le cadre de négociation autour de notre prochaine convention quadriennale 2022-2025.

Coproductions internationales et préachats

Nous nous engageons essentiellement sur des coproductions romandes et genevoises. Sur le plan international, avec de nombreux lieux dédiés à la danse comme cela est le cas en France et en Belgique, nous souhaitons collaborer en tant que partenaires financiers sur des coproductions internationales. Les compagnies ont besoin de soutiens de la part de structures, il leur faut des partenaires de coproductions et des préachats (soit l'achat de représentations d'un spectacle qui n'est pas encore créé).

La coproduction et le préachat représentent une prise de risque artistique et financière pour la structure organisatrice. Mais il est le gage de la confiance accordée par la direction artistique du lieu à l'artiste, et constitue un appui à la production du spectacle. Au final,

les partenaires de coproduction et les préachats permettent aux œuvres de se réaliser dans de meilleures conditions et optimisent leur potentiel de diffusion. C'est tout un système qui repose sur les engagements et les risques nécessaires à prendre, en amont du travail de création.

En 2021, nous nous sommes engagés avec trois artistes étrangers dans leur projet de création en apportant un montant de coproduction et un préachat de la création à venir. Nous avons aussi fait des choix de programmation sous la forme de préachat.

Si l'on cumule les créations régionales et les coproductions et préachats internationaux, 2021 est une année bien spéciale puisque nous avons, en réalité, invité seulement deux compagnies (hors Emergentia) dans un format traditionnel d'accueil après visionnement du spectacle. Pour le reste, les engagements ont été basés sur la confiance, le désir et la prise de risque.

A. ACTIVITÉS 2021

1. PROGRAMMATION DE L'ADC — SALLE DES EAUX-VIVES ET PAVILLON ADC

PROGRAMMATION EFFECTIVE 2021

9 CRÉATIONS

5 CRÉATIONS 2021 > coproductions ADC

1 CRÉATION dans le cadre de la série théâtrale *Vous êtes ici* > coproduction ADC et VEI

1 CRÉATION 2021 dans le cadre la Biennale *Out of the Box* > coproduction ADC et OOTB

2 CRÉATIONS 2020 > coproductions ADC annulées et reportées en 2021

6 ACCUEILS

1 REPRISE

4 SPECTACLES DANS LE CADRE DE EMERGENTIA

2 CRÉATIONS

2 ACCUEILS

5 SPECTACLES EN COLLABORATION AVEC LES ÉCOLES PRÉPROFESSIONNELLES

1 CRÉATION 2021 pour les élèves de la Manufacture > coproduction ADC et Antigél

1 REPRISE d'une création 2019 coproduite par l'ADC pour les élèves du Ballet Junior

3 COLLABORATIONS avec les formations (Manufacture, CFC danse, Ballet Junior)

25 EVENEMENTS /

94 LEVERS DE RIDEAUX

22 REPRÉSENTATIONS ANNULÉES

72 REPRÉSENTATIONS AYANT EU LIEU

⇒ **5 CRÉATIONS 2021**

LAURENCE YADI, NICOLAS CANTILLON – COMPAGNIE 7273

Ever / CRÉATION 2021

5 représentations du 20 au 24 janvier

>THEATRE FERME AU PUBLIC

La création a eu lieu et les représentations ont été ouvertes aux professionnel.les

SAMUEL PAJAND & VICTOR ROY

Cycle / CRÉATION 2021

5 représentations du 1^{er} au 5 juin

352 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 96 PERSONNES

MARTHE KRUMMENACHER & 16 ARTISTES

CRÉATION 2021

Occupation du Pavillon de la danse du 10 au 20 juin

8 représentations

entrée libre

environ 800 spectateurs (répétitions en journées ouvertes au public + soirées)

> JAUGE RÉDUITE À 96 PERSONNES

LE CHAMP DES POSSIBLES A VEYRIER – 17 juin au 10 juillet 2021

Programmation de *Ceci est une rencontre*

collaboration Pavillon ADC et Ville de Veyrier

le 3 juillet 2021 – environ 60 personnes

IOANNIS MANDAFOUNIS

Scarbo / CRÉATION 2021

5 représentations du 29 septembre au 3 octobre

348 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 138 PERSONNES

MARCO BERRETTINI, JONATHAN CAPDEVIELLE, JÉRÔME MARIN

Music all / CRÉATION 2021

5 représentations du 19 au 23 octobre

382 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 176 PERSONNES

⇒ **1 CRÉATION**
dans le cadre de la série théâtrale *Vous êtes ici*

**MAYA BÖSCH – FRANZ TREICHLER, JÉRÉMY NARBY, PETER METTLER
& VOUS ÊTES ICI / RÉPUBLIQUE ÉPHÉMÈRE**

Une série au théâtre, portée par 12 théâtres coproducteurs
Episode 8 : *Chamane* – mise en scène Maya Bösch / CRÉATION 2021
Suivi de *Yoshtoyoshto* – Franz Treichler, Jérémie Narby, Peter Mettler
5 représentations du 20 au 24 avril
260 spectateurs
> JAUGE RÉDUITE À 50 PERSONNES

⇒ **1 CRÉATION 2021 dans le cadre de la Biennale *Out of the Box***

YANN MARUSSICH ET KAMIL GUENATRI

Noces de vers / CRÉATION 2021
en collaboration avec Out of the box – biennale pour les arts inclusifs
soirée d'ouverture de la biennale
3 représentations du 14 au 16 mai
133 spectateurs
> JAUGE RÉDUITE À 50 PERSONNES

⇒ **2 CRÉATIONS 2020 reportées en 2021**

MARK LORIMER ET 8 DANSEUR·EUSES

CANON AND ON AND ON... / CRÉATION 2020
report de la création annulée en 2020
4 représentations du 3 au 6 septembre
report dans le cadre de La Bâtie - Festival
522 spectateurs
> JAUGE RÉDUITE À 128 PERSONNES

MAUD BLANDEL ET L'ENSEMBLE CONTRECHAMPS

Diverti Menti / CRÉATION 2020
report de la création annulée en 2020
5 représentations du 6 au 10 octobre
488 spectateurs
> JAUGE RÉDUITE À 138 PERSONNES

⇒ **6 ACCUEILS dont 3 coproduits par l'ADC**

DD DORVILLIER & ZEENA PARKINS

Danza Permanente (2012) – accueil dans le cadre du réseau PODIUM
3 représentations du 26 au 28 janvier à la Salle des Eaux-Vives
> THÉÂTRE FERMÉ AU PUBLIC
représentations ouvertes aux professionnel·les

LISBETH GRUWEZ & CLAIRE CHEVALLIER

Piano works Debussy / coproduction ADC (2021)
4 représentations du 29 avril au 2 mai au Pavillon
200 spectateurs
> JAUGE RÉDUITE A 50 PERSONNES

LA TIERCE

22 ACTIONS faire poème (2021) (préachat)
report de l'accueil du spectacle *D'après Nature* annulé en 2020 à la Salle des Eaux-Vives
4 représentations du 13 au 16 octobre au Pavillon
156 spectateurs
> JAUGE AVEC UN DISPOSITIF DE 80 PERSONNES

JAN MARTENS

Any Attempts... / coproduction ADC et Bâtie (2021)
report de la programmation 2020
4 représentations du 9 au 12 septembre au Pavillon
493 spectateurs
> JAUGE RÉDUITE À 128 PERSONNES

LENIO KAKLEA

Sonates & Interludes / coproduction ADC (2021)
3 représentations du 26 au 28 novembre au Pavillon
243 spectateurs
> JAUGE RÉDUITE À 138 PERSONNES

CLAUDIA CASTELLUCCI

Fisica dell'aspra comunione (2017)
3 représentations du 10 au 12 décembre au Pavillon
301 spectateurs
> JAUGE RÉDUITE À 138 PERSONNES

EN LIEN AVEC CLAUDIA CASTELUCCI

Séminaire du 1er au 8 décembre sur le plateau du Pavillon
Rendu de séminaire au MAH dans le cadre des jeudis du Musée
2 représentations avec 7 danseurs
50 spectateurs (jauge avec un dispositif de 25 personnes, entrée libre)

⇒ **TEMPS FORT ÉMERGENTIA TU/ADC/ABRI**

Programmation au Pavillon :

2 créations

2 accueils

Adél Juhász

László Károlyné / CRÉATION 2021

2 représentations le 10 et 11 novembre

156 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 138 PERSONNES

Daya Jones

Amour Grenade / CRÉATION 2021

3 représentations du 16 au 18 novembre

342 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 138 PERSONNES

soirée double :

Pierre Piton et Romane Peytavin / *Farewell body* (2019)

Baptiste Cazaux / *perfect pitch* (2020)

2 x 2 représentations le 20 et 21 novembre

206 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 138 PERSONNES

AVEC LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES

⇒ **1 CRÉATION 2021**
pour les élèves de la Manufacture

MATHILDE MONNIER ET LA MANUFACTURE

A Dance Climax / CRÉATION 2021

4 représentations du 11 au 14 février

en collaboration avec le Festival Antigél

> THÉÂTRE FERMÉ AU PUBLIC

La création a eu lieu et les représentations ont été ouvertes aux professionnel·les

⇒ **1 REPRISE**

BALLET JUNIOR & OLIVIER DUBOIS

Audition / Reprise d'une coproduction ADC (création 2019)

4 représentations du 6 au 9 mai

200 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 50 PERSONNES

⇒ **3 COLLABORATIONS AVEC LES FORMATIONS**
dont 2 dans l'abonnement ADC

CFC danse GENÈVE & LAURENT PICHAUD & RÉMY HÉRITIER

Les jeux chorégraphiques

1 représentation le 27 avril

dans le cadre du temps fort pour les adolescents VIVA

44 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 50 PERSONNES

LA MANUFACTURE & MARCELO EVELIN & SIMONE AUGHTERLONY

CRÉATIONS 2021

2 x 2 représentations les 24 et 25 juin

181 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 96 PERSONNES

BALLET JUNIOR

MIX 27 au Pavillon

avec *the bAD* d'Hofesh Shechter

Valse de Marcos Morau La Veronal

Works d'Emanuel Gat

4 représentations du 21 au 23 décembre (inscrites hors abonnement)

735 spectateurs

> JAUGE RÉDUITE À 138 PERSONNES

⇒ **PROGRAMMATION HORS PAVILLON**

programmation du Grand Théâtre au BFM – proposée dans l'abonnement de l'ADC

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER & L'ENSEMBLE ICTUS

Drumming

3 représentations du 19 au 21 mars au BFM - ANNULÉES

Programmation du Grand Théâtre de Genève

> THÉÂTRE FERMÉ AU PUBLIC

⇒ **2 ACCUEILS PROGRAMMÉS EN 2021 ET REPORTÉS EN 2022**

MADELEINE FOURNIER

La Chaleur

3 représentations du 5 au 7 février à la Salle des Eaux-Vives

en collaboration avec le Festival Antigél

> THÉÂTRE FERMÉ AU PUBLIC

Spectacle reporté en mars 2022 hors Antigél

BORIS CHARMATZ

infini

4 représentations du 24 au 27 mars au Pavillon

> THÉÂTRE FERMÉ AU PUBLIC

Spectacle reporté en mars 2022

PROGRAMMATION SPÉCIALE EMERGENTIA 2021

L'enjeu principal d'Emergentia est d'unir les forces de trois structures – l'ADC, le TU et l'Abri – pour les mettre au service de la création chorégraphique émergente. En réunissant leurs efforts de prospection et de connaissance de la scène genevoise et internationale, les partenaires mettent sur pied un temps fort de programmation commune fait de premières pièces genevoises (des créations coproduites) et d'accueils suisses comme internationaux.

Il s'agit de réfléchir ensemble à un contexte de monstration et d'accompagnement adapté aux spécificités des premières créations. L'avantage de cette cohésion est la réunion des compétences autant différentes que complémentaires des trois structures.

La deuxième édition d'Emergentia a été stoppée net en 2020 suite à la fermeture des théâtres. Les trois partenaires ont allié à nouveau leurs forces en 2021 pour proposer une nouvelle version de la deuxième édition d'Emergentia. Toutes les créations et les accueils d'artistes locaux et suisses de la programmation 2020, annulées en raison de la crise sanitaire, ont été reprogrammées en 2021. Après une longue attente, les créations d'Anna-Marija Adomaityte, Diana Akbulut et Natasza Gerlach, ainsi que les accueils des artistes Pierre Piton et Romane Peytavin, Ivy Monteiro et Clara Delorme ont pu enfin rencontrer leur public. Ces pièces ont été accompagnées de deux créations supplémentaires de jeunes compagnies genevoises, d'un work in progress, d'un accueil international et d'un atelier.

La conception de la programmation et l'organisation de ce temps fort a été faite collectivement. Chaque structure a apporté son savoir-faire, son expertise et a mis à disposition son lieu, ses moyens techniques et financiers, son savoir-faire en matière de recherches de fonds, de communication et d'administration.

Pour cette deuxième édition, l'équipe Emergentia a voulu renforcer l'accompagnement accordé à l'émergence. L'organisation des moments de mise en commun, l'ouverture des répétitions des créations pour des retours critiques constructifs et la mise en relation avec des collaborateur·ices artistiques ont été quelques-uns des outils employés pour mettre en place un accompagnement plus poussé des chorégraphes présentant leurs premières pièces.

Environ 900 personnes ont circulé d'un lieu à l'autre (prix unique de 8 chf par spectacle).

Le temps fort Emergentia est porté par l'ADC avec ses partenaires le Théâtre de l'Usine et l'Abri. Des soutiens ponctuels sont reçus de la part de la Loterie romande, la Fondation Corymbo, la Fondation Ernst Göhner, et une Fondation genevoise.

EMERGENTIA – PROGRAMMATION

ADC

— créations

Adél Juhász – *László Károlyné*

Diana Akbulut (Daya Jones), *Amour Grenade*

— accueils

Romane Peytavin & Pierre Piton – *Farewell Body*

Baptiste Cazaux – *perfect pitch*

ABRI

— création

Anna-Maria Adomaityte – *Workpiece*

— accueils

Clara Delorme – *L'Albâtre*

Stefania Tansini – *La Grazia del Terribile*

— atelier

Tamara Alegre et Elie Autin – *Embodiments, cloacas, dwellings, sex & alienation*

TU

— création

Natasza Gerlach – *Eventfully Tender*

— accueil

Ivy Monteiro – *Las Templos*

— Work in progress

Tamara Alegre avec Elie Autin, Margarida Alfeirão, Lydia Östberg Diakité et al. – *Nos Fuimos*

Il convient de souligner le beau parcours de diffusion de certaines créations de la programmation Emergentia :

- la création *Workpiece* de **Anna-Marija Adomaityte** a connu un véritable succès de diffusion. Après la présentation à Genève, le spectacle s'est exporté au Festival Extradanse à Pôle Sud/CDCN Strasbourg ; au festival GOGOGO du Grütli à Genève ; à l'Espace Mercerie à Lausanne ; au Scenkonstmuseet à Stockholm et à la Baltic Dance Platform à Tallinn en Estonie.
- Le spectacle *Farewell Body* de **Romane Peytavin** et **Pierre Piton**, ainsi que le solo *L'Albâtre* de **Clara Delorme** ont été sélectionnés et montrés aux Swiss Dance Days à Bâle, la principale plateforme de promotion de la scène chorégraphique suisse.
- Suite aux représentations de *László Károlyné*, la chorégraphe **Adél Juhász** a été invitée à présenter sa démarche artistique à Paris dans le cadre de l'édition de la plateforme CANAL et d'un focus Suisse, projet organisé par le Centre National de Danse de Paris. Cet événement visait à offrir une nouvelle visibilité aux projets des artistes soutenus par des structures productrices françaises et suisses.
- La pièce chorégraphique *Perfect Pitch* créée par **Baptiste Cazaux** en collaboration avec l'artiste visuel Nelson Schaub et représentée sur la scène du Pavillon de la danse ADC a ensuite été montrée au Théâtre Sévelin 36 et au Théâtre de Vanves à Paris dans le cadre du Festival Artdanthé, dédié aux démarches singulières d'artistes d'aujourd'hui.
- Suite aux représentations à Emergentia, *Amour Grenade* de Diana Akbulut a été présenté à l'Arsenic à Lausanne.

2. AUTRES ACTIVITÉS

RICERCHIAMO – PROJET DE SOUTIEN ET SUIVI A LA RECHERCHE

Un programme de cinq temps de résidences et de recherche pour la saison 21-22

Alors que l'ADC commence enfin à se déployer entre les murs bien charpentés du Pavillon de la danse, apparaît aujourd'hui comme plus nécessaire et plus urgente que jamais la nécessité de donner du temps aux artistes. Le temps de se plonger pleinement dans un projet sans pression de production. Le temps de chercher sans but, de se perdre en chemin. Le temps d'essayer, de rater et d'essayer encore. Le temps de ralentir. Bref, le temps si luxueux et essentiel de la recherche.

Cette aspiration à donner du temps, nous la ressentons depuis un moment déjà. Les artistes nous en ont fait part bien avant la crise sanitaire. Et celle-ci n'en fait que renforcer la pertinence. Les demandes de temps de recherche et de résidence s'accumulent sur nos bureaux et ça tombe bien car elles correspondent à nos aspirations, à nos envies. Nous ressentons aussi ce besoin de freiner la spirale de la production, de permettre à certains artistes de changer de rythme et de travailler autrement, de les accompagner en étant plus proche de leurs besoins pendant ce temps si particulier de la recherche. Avec l'envie de trouver dans ce chemin à faire ensemble une manière de travailler qui fasse sens pour elles et pour eux comme pour l'ADC. C'est de ces aspirations partagées, que naît RICERCHIAMO, notre programme de résidence et de recherche pour la saison 21/22 de l'ADC.

Nous accompagnons donc cinq propositions de temps de recherche et de résidence. Ces résidences bénéficient de nos locaux, de notre accompagnement en ressources humaines, techniques, documentaires, financières, etc. Elles dialoguent avec les différentes activités de l'ADC – journaux, radio ou programmation.

⇒ Ce projet, budgété à 78'600 francs, a fait l'objet d'une demande de subvention de 50'000 francs (obtenus) à la Ville de Genève pour un projet culturel dans le contexte de la crise sanitaire COVID.

Concrètement, RICERCHIAMO ce sont cinq propositions de temps de résidence et de recherche sur la saison 21-22.

En 2021 :

Ruth Childs – *Same but Different* – septembre 2021

Alors qu'elle travaille habituellement seule, la chorégraphe genevoise Ruth Childs ressent aujourd'hui le besoin d'ouvrir son processus de travail à la rencontre.

En se confrontant à un autre corps que le sien dans les phases encore incertaines de son travail, elle cherche à bousculer ses habitudes et à investir une zone de fragilité féconde. Pour son projet de recherche *Same but Different*, elle a donc choisi de travailler avec le danseur et chorégraphe Bryan Campbell.

Le projet de Ruth Childs est un temps de recherche dissocié de la création d'un spectacle et qui ne donnera pas lieu à une restitution publique. Cette recherche viendra néanmoins indirectement nourrir sa prochaine création, *Blast !*, qu'elle présentera au Pavillon en septembre 2022 dans le cadre de La Bâtie-Festival de Genève.

Le Pavillon ADC soutient ce projet de recherche avec la mise à disposition d'un studio à la Maison des arts du Grütli durant deux semaines ainsi qu'un apport forfaitaire de 10'000 CHF.

Fabio Bergamaschi & Jasmine Morand – *Aria* – octobre 2021

Un projet ou plutôt deux projets qui s'entrelacent, se croisent et se nourrissent. D'un côté un solo, *Aria*, que chorégraphie Jasmine Morand avec et pour l'un de ses interprètes fétiches, Fabio Bergamaschi. *Aria* placera la chair du corps au centre des forces d'attractions, la verticalité de la gravité, l'horizontalité de l'accélération, le concentrique de la rotation. Le solo *Aria* sera créé à Vevey en 2022.

De l'autre côté, l'envie de Fabio Bergamaschi d'explorer le territoire de l'hypnose. L'envie d'essayer de créer du mouvement à partir de l'état d'hypnose, de cette sorte de conscience paradoxale, déplacée, presque abandonnée et pourtant hyper aigüe.

Ces deux fils de recherche s'enrichissent et s'informent l'un, l'autre. Lors de leurs deux semaines de résidence dans un des studios à la Maison des arts du Grütli, Fabio Bergamaschi et Jasmine Morand travailleront ensemble à ces deux projets en parallèle. Un moment de partage avec le public est en cours de discussion.

En plus de la mise à disposition du studio pendant deux semaines, l'ADC soutient ce double projet avec un apport financier forfaitaire de 10'000 CHF.

En 2022

Katerina Andreou – *Mourn Baby Mourn* – janvier 2022

Maud Blandel – *Le Noir de l'étoile* – hiver-printemps 2022

Gregory Stauffer – *Processus durables* – mai 2022

MISE À DISPOSITION DU PLATEAU AVEC TECHNIQUE POUR LA CRÉATION

12 compagnies en travail de création

136 jours d'occupation avec technique du plateau

Cie 7273 pour la création de *EVER* (coproduction ADC)

Mise à disposition du plateau de la salle des Eaux-Vives du 4 au 19 janvier 2021
(Représentations ouvertes aux professionnel·les du 20 au 24 janvier 2021)

**Mathilde Monnier pour la création de *A Dance Climax*
avec les élèves sortants de la Manufacture**

Mise à disposition du plateau de la salle des Eaux-Vives du 5 au 10 février 2021
(Représentations ouvertes aux professionnel·les du 11 au 14 février 2021)

Foofwa d'Imobilité pour le tournage d'un film

Projet lauréat de la SSA « De la scène à l'écran », réalisation Vincent Pluss, production Intermezzo Films

Mise à disposition du plateau du Pavillon avec technique du 31 mars au 4 avril 2021
(Projection ouverte aux professionnel·les le 4 avril)

Maya Bösch et l'équipe de *Vous êtes ici*

Mise à disposition du plateau du Pavillon du 5 au 19 avril 2021
(Représentations du 20 au 24 avril 2021)

Yann Marussich et Kamil Guenatri pour la création de *Noces de Vers* (coproduction ADC)

Mise à disposition du plateau du Pavillon du 10 au 13 mai 2021
(Représentations du 14 au 16 mai 2021)

Samuel Pajand et Victor Roy pour la création de *Cycle* (coproduction ADC)

Mise à disposition du plateau du Pavillon du 17 au 31 avril 2021
(Représentations du 1er au 5 mai 2021)

Marco Berrettini pour la création de *Music all*

Mise à disposition du plateau du Pavillon du 28 juin au 10 juillet (résidence de création)
(Représentations du 19 au 23 octobre 2021)

Mark Lorimer pour la création de *CANON AND ON AND ON...*

Mise à disposition du plateau du Pavillon du 16 août au 3 septembre 2021
(Représentations du 4 au 7 septembre 2021)

Ioannis Mandafounis et Manon Parent pour la création de *Scarbo*

Mise à disposition du plateau du Pavillon du 14 au 28 septembre 2021
(Représentations du 29 septembre au 3 octobre 2021)

Aurélien Dougé pour *Hors sol*

Mise à disposition du plateau du Pavillon du 26 octobre au 7 novembre 2021 (résidence de création)

Adél Juhász pour la création de *László Károlyné*

Mise à disposition du plateau du Pavillon les 8 et 9 novembre 2021
(Représentations les 10 et 11 novembre 2021)

Diana Akbulut pour la création de *Amour Grenade*

Mise à disposition du plateau du Pavillon du 12 au 15 novembre 2021
(Représentations les 16 et 17 novembre 2021)

VISITES DU PAVILLON

**20 visites organisées
environ 300 visiteur·euses**

VISITES POUR LE VOISINAGE

Tout ménage réalisé pour proposer aux habitant·es du quartier des visites du Pavillon pour des petits groupes sur inscription

Les 26 avril et 5 mai 2021

14 visites organisées – 70 personnes

VISITES D'ARCHITECTES

- Tb/dp architectes Vevey
Le 16 décembre – 15 personnes
- Walk & Talk
Groupe d'architectes constitué par Jean Camuzet et Nicolas Gallaud
Le 25 octobre – environ 30 personnes
- École d'architecture de la Ville de Grenoble
Classe de Monsieur Giordano Tironi – 23 personnes

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la FAS (fédération suisse des architectes)

Apéro, visite du Pavillon, tenue de l'AG dans le foyer

Le 26 mai – une quarantaine de personnes

VISITE POUR L'OFFICE DU TOURISME DE LA VILLE DE GENÈVE

avec un journaliste de la NZZ et le magistrat Monsieur Sami Kanaan

Le 23 mars 2021

SOIRÉE SPECIALE VILLE DE GENEVE

INVESTITURE DE MADAME LA MAIRE FRÉDÉRIQUE PERLER

Demande de la Ville de Genève – co-organisation Ville de Genève / ADC

Avec entre autre une performance de danse improvisée par Marthe Krummenacher

Le 21 juin 2021 – environ 100 personnes

SOIRÉES CULTURELLES SPÉCIALES AU PAVILLON

7 événements
environ 600 personnes

INAUGURATION DU LUSTRE *THE WIND YOU NEVER FELT* DE RUDY DECELIÈRE

Suivi d'un solo de Cindy Van Acker sur le parvis, *Le Garçon enchanté* (Shadowpiece)

Co-Organisation FMAC / Ville de Genève et ADC

Le 23 septembre 2021 – environ 150 personnes

SOIRÉE ROTARY CLUB

Avant et après le spectacle de *Diverti Menti* de Maud Blandel

Accueil, souper dans le foyer et visite du Pavillon

Le 7 octobre – 38 personnes

SALON DU LIVRE EN VILLE

Dans le foyer du Pavillon – format insolite rencontre littérature et danse

Avec les auteurs Laura Ulonati et Jean-Baptiste del Amo

Et le danseur et chorégraphe Pierre Pontvianne sous l'impulsion de Marthe

Krummenacher

Le 23 octobre 2021 – environ 40 personnes

PROJET FORÊT B

Plantation dense d'une large variété d'espèces locales pour recréer une forêt primaire avec des volontaires du quartier

Projet Joëlle Martinoya et Ville de Genève

Séance d'information sur le plateau du Pavillon

Le 16 septembre 2021 – environ 60 personnes

Plantation de la Forêt B au bout de la place Sturm

Le 20 novembre 2021 – environ 60 personnes

SOIRÉE PERFO – rencontre de recherche autour de la performance à Genève

dans le foyer du Pavillon

dans le cadre du projet d'exposition et de publication sur l'art-performance intitulé

Revolving Histories – Histoire:s translocale:es de l'art-performance

Co-organisation Madeleine Amsler, Marie-Ève Knoerle, Andrea Saemann

pour l'équipe « réunion de recherche » Genève et Pavillon ADC

Le 24 novembre 2021 – environ 60 personnes

SOIRÉE ÉVÈNEMENTIELLE DES ÉDITIONS ZOÉ

dans le foyer du Pavillon de la danse

Apéro, lectures-performances des auteurs Zoé

Le 9 décembre 2021 – environ 100 personnes

UTILISATION DE LA SALLE DES EAUX-VIVES EN CONDITION STUDIO

après déménagement au Pavillon et avant la restitution des Eaux-Vives le 8 juillet 2021

Marie-Caroline Hominal – Mise à disposition du plateau des Eaux-Vives pour la création de *Pièce en forêt* (Festival de la Cité)
Du 29 mars au 10 avril 2021

Ballet Junior – Mise à disposition du plateau des Eaux-Vives pour le travail de reprise de *Audition* (Pavillon de la danse)
Du 19 au 30 avril 2021

Cie CoBalt (Rébecca Spinetti) et Cie ToutFaitMain (Souphiene Amiar) – Mise à disposition du plateau des Eaux-Vives pour des répétitions
Du 1^{er} au 31 Mai 2021

Festival Out of the Box – Mise à disposition du plateau des Eaux-Vives pour des répétitions
Du 15 au jeudi 20 mai 2021

Electron – Mise à disposition du plateau des Eaux-Vives pour deux soirées avec du public dans le cadre du festival Electron – programmation Electron
Les 4 et 5 juin 2021

3. ACTIONS CULTURELLES

L'élan créatif du Pavillon : Le contexte pandémique de l'année 2021 a certes été très frustrant mais il a permis d'imaginer de nouveaux formats de découverte de la danse contemporaine dans le cadre scolaire en raison de la fermeture des théâtres. L'impossibilité d'accueillir du public au sein de notre nouvelle structure culturelle nous a stimulés à penser autrement le rapport à la danse et au corps.

En plus des actions culturelles que nous avons pu poursuivre malgré tout, quatre propositions innovantes ont marqué cette année 2021 :

- Avec la danseuse Marthe Krummenacher nous avons notamment élaboré et testé de nouveaux dispositifs destinés à des élèves du primaire, du secondaire I et II que nous avons déployés au cours de l'année.

- Les espaces du Pavillon, son architecture, l'œuvre lumineuse de Rudy Decelière dans le foyer du théâtre nous ont inspiré avec Pierre Montessuit, le régisseur technique du théâtre, des visites du lieu liées à la quête du mouvement : comment peut-on suggérer le mouvement dans un bâtiment ? Quel rôle joue la lumière dans le mouvement ? Est-ce que la lumière peut créer de la couleur ? Comment le théâtre se transforme-t-il d'un spectacle à l'autre ? Ces ateliers ont été proposés à plusieurs classes d'école primaire. Les retours enthousiastes nous stimulent à poursuivre cette offre.

- Au moment de la réouverture des lieux culturels, les 3 marches exploratoires proposées par l'association Chantier Ouvert autour du Pavillon ont permis de faire découvrir ce nouveau théâtre consacré à la danse à un public curieux amateur ou non de la discipline. Le succès de cette proposition nous a amenés à les programmer à nouveau à l'automne (Lire l'article *Marcher autour d'un nouveau théâtre pour la danse* dans le Journal de l'ADC n°79).

En termes d'accessibilité, nous sommes fières d'avoir participé au tutorat d'audiodescription de la danse soutenu par l'association Ecoute Voir et la Manufacture pour le spectacle *Diverti Menti* de Maud Blandel & l'Ensemble Contrechamps. Cette offre a été très appréciée par les personnes en situation d'handicap visuel. La formatrice, Séverine Skierski ainsi que les personnes formées Florence Ineichen et Paolo Dos Santos ont fourni un travail colossal et passionnant sur la transcription de la danse. (Lire le focus *Audiodécrire la danse* dans le Journal de l'ADC n°80). Nous envisageons avec Ecoute Voir d'audiodescrire un spectacle de notre prochaine saison.

ACTIVITES DANS LE CADRE SCOLAIRE

Les Aventurières vont au théâtre

Les Aventurières offrent à tous·tes les enseignant·es du Canton de Genève une programmation sélective de spectacles de danse et théâtre (une pièce par structure) à un tarif préférentiel. Dans chaque lieu, une personne du théâtre accueille le groupe pour l'informer sur les missions du lieu et la pièce choisie. Dans ce cadre, l'ADC a proposé *Diverti Menti* de Maud Blandel et L'Ensemble Contrechamps. (32 enseignant·es)

Audiodanses de Lorena Dozio

Nous avons proposé 2 épisodes d'*Audiodanses* de Lorena Dozio dans le cadre de Mars contre-attaque, un programme scolaire mis en place par le DIP en réponse à la pandémie. Conçu comme un festival en ligne pour tous les élèves du canton, le programme de cet événement était composé de 150 activités culturelles et sportives entre le 15 et le 31 mars.

Après chaque épisode d'*Audiodanses*, les élèves ont pu échanger via zoom avec la chorégraphe et la médiatrice de l'ADC sur leurs projections imaginaires.

5 classes d'une vingtaine d'élèves du secondaire I ont répondu à cette proposition (120 élèves).

La Danse s'improvise dans ta classe !

Il s'agit d'un dispositif de médiation autour de l'improvisation que nous avons mis en place à l'automne 2020 avec la danseuse Marthe Krummenacher pendant le confinement. Ce projet s'est déployé début 2021. Après une brève introduction la danseuse fait de la classe son aire de jeu, sans décor ni lumière. En fonction de la réaction des élèves aux séquences dansées et de leur curiosité, la discussion permet d'aborder entre autres : la réception - liée aux émotions des improvisations dansées, l'improvisation comme moteur de création, le parcours professionnel de l'artiste, sa formation, son expérience d'interprète.

Janvier 2021 au cycle : 4 interventions prévues.

2 annulées au Cycle de l'Aubépine et 2 maintenues au Cycle des Grandes Communes, le 21 janvier 2022 :

- classe d'accueil de Mme Martin (12 élèves)
- classe LS de Mme Jorand-Sapin (22 élèves)

Alors on danse, on discute, on improvise !

Projet pilote pour l'école primaire des Plantaporrêts à La Jonction :

- classes de 7P de Mme Messerli (rythmique) et Mme Annen (18)
- classe de 7P de Mme Messerli (rythmique) et Mme D'Aumeries (20)

Suite aux expériences réjouissantes du dispositif *La danse s'improvise dans ta classe* et au projet chorégraphique et musical de Marthe Krummenacher au Pavillon de la danse en juin 2020, nous avons imaginé avec la danseuse un projet créatif autour de la notion d'improvisation pour 2 classes d'école primaire d'enfants de 9 à 11 ans.

Que veut dire improviser ? Pourquoi improviser ? Quand improvise-t-on ? Dans le domaine artistique, l'improvisation permet de considérer positivement les accidents et les obstacles.

L'improvisation requiert en effet un état d'ouverture à l'instant présent et une grande qualité

d'écoute pour trouver des manières de réagir à l'inattendu. À partir d'un cadre, elle permet de dévier d'une trajectoire préétablie, de s'adapter aux accidents et de les envisager comme des tremplins. Cet « état d'esprit » met au centre la confiance en soi et invite à la créativité. Avec Marthe Krummenacher, nous avons souhaité valoriser les qualités de l'improvisation au sein de l'école, questionner les élèves sur cette notion et cette pratique de différentes manières.

Ce projet s'est déployé en 4 ateliers à l'automne 2021. Le 1^{er} atelier intitulé : *La danse s'improvise dans ta classe : j'observe, je ressens, je m'exprime*, le 2^e a fait l'objet d'une discussion philosophique au sujet de l'improvisation, le 3^e s'est déroulé avec et pendant le cours de rythmique de Madeleine Messerli. Les enfants étaient amenés à danser et faire de la musique en improvisant. Le dernier atelier s'est déroulé au Pavillon que les enfants ont visité. De l'architecture à la régie, les élèves ont suivi un tour du lieu et de ses coulisses, guidés par Pierre Montessuit, régisseur technique.

Marthe Krummenacher & 16 artistes

Occupation du Pavillon du 10 au 20 juin

L'ouverture des temps de travail en journée de l'équipe artistique de Marthe Krummenacher a permis d'organiser l'accueil de nombreuses classes d'école primaire publique et privée :

- classe de 5P de Mme Nicoulin | Ecole de la Roseraie (18 élèves)
- classe de 1-2P Mme Martin | Ecole Brechbühl (15 élèves)
- classe de 6P de Mme Bonvallat et Mme Messerli | Ecole des Plantaporrêts (18 élèves)
- classe de 5P de Mme Tur | Ecole des Contamines (22 élèves)
- classe de 6P de Mme Sophie Annen | Ecole des Plantaporrêts (18 élèves)

Dans ce cadre, nous avons accueilli aussi :

- 2 classes de l'école de danse Tchérémissinoff (30 enfants de 9 à 11 ans)
- un groupe de jeunes du CPPA Païdos (Centre psychopédagogique pour adolescents) : encadré par l'éducateur Steve Borello (6 jeunes)

En soirée, le 10 juin :

- le groupe facultatif « Budé Culture » du Cycle de Budé (26 élèves) mené par Désia Fournier et Minna Carstensen a assisté à la première représentation.

Total: 153 élèves

Une scolaire de 22 ACTIONS faire poème de la cie La Tierce

Dans le cadre de cette scolaire, 3 classes de l'école des Vollandes ont bénéficié d'une préparation en mouvement dans leur école par 2 artistes de la compagnie et la médiatrice de l'ADC. La représentation scolaire du 15 octobre a été suivie par une discussion entre les élèves et l'équipe artistique.

- Classe de 8P de Mme Butel-Bruggmann (20 élèves)
- Classe de 8P de M. Favre (21 élèves)
- Classe de 8P de Mme Grand (19 élèves)

Total : 50 élèves

Atelier corporel animé par Catherine Egger et Mathieu Richter

Ensemble, ils proposent des ateliers de mouvements à des classes primaires via Ecole & Culture en matinée au Pavillon de la danse, liés à des spectacles de notre programmation :

- 2 classes de Mme Ghezraoui (17élèves) et Mme Bartolomeo (15 élèves) | Ecole de Chateaubriand
21 sept. lié à *Scarbo* de Ioannis Mandafounis et Manon Parent
- Classe de Mme Dunand (15 élèves) | Ecole des Pâquis
23 novembre lié à *Sonates & Interludes* de Lenio Kaklea

Total : 47 élèves

Parcours Corps-Espace-Mouvement en collaboration avec l'ECG Henry Dunant

Avec M. Hartmann, Mme Le Blévenec et Mme Sylva qui enseignent l'option Art & design à l'ECG Henry Dunant (39 élèves), nous avons élaboré un parcours de sensibilisation autour du corps, de l'espace et du mouvement.

À partir de ces 3 termes, les élèves de 3e année de l'ECG Henry-Dunant ont développé une démarche artistique personnelle. Certain·es sont venu·es voir *Scarbo* de Ioannis Mandafounis et Manon Parent suivi d'un échange avec l'équipe artistique. Puis pendant une semaine artistique en octobre organisée par l'ECG, les élèves ont effectué des marches urbaines, assisté à des répétitions du Ballet Junior et ont participé en classe aux projets de médiation de l'ADC *Danse en classe : sensibiliser le regard par l'écriture* et *La danse s'improvise dans ta classe* avec Marthe Krummenacher. Ces recherches ont donné lieu à une exposition des travaux d'élèves dans le foyer du Pavillon pendant les représentations du *MIX 27* du Ballet Junior (21-23 décembre) auxquelles ont assisté les 39 élèves de l'ECG.

Atelier lumière, couleurs et mouvements

À partir de l'architecture extérieure du théâtre et de l'œuvre lumineuse qui couronne le foyer *The wind you never felt* de Rudy Decelière, nous menons avec Pierre Montessuit une visite découverte du Pavillon de la danse. Les élèves sont invité·es à observer et expérimenter des aspects techniques, insoupçonnés par le public. Savoirs techniques et réflexions artistiques s'entrelacent pour évoquer le monde du spectacle, ses coulisses et artéfacts. En écho à l'architecture du bâtiment, nous explorons d'abord la chronophotographie, en manipulant des flipbooks qui nous amènent à expérimenter un zootrope. C'est le début de l'image en mouvement, les prémices du cinéma, et de la projection. La lumière nous amène ensuite aux couleurs, à leur variation, leur intensité, jusqu'à l'usage d'un prisme pour créer un arc en ciel. Selon le planning du théâtre, les élèves peuvent aussi assister à des répétitions artistiques.

- 21 octobre 2 Classes de 7P : Mme D'Aumeries et Mme Annen | Ecole des Plantaporrêts
(38 élèves)
- 11 novembre Classe de 4P M. Palazon | Ecole de Roches (18 élèves)
- 2 décembre Classe de 1P-2P M. Mino – Matot | Ecole des Ouches (18 élèves)

Total : 64 élèves

Participons !

Lié à la demande de certain·es artistes en recherche au Pavillon, désireux de partager des moments de création, nous avons constitué un petit groupe de spectateur·ices composé de quelques adultes et quelques jeunes du secondaire I et II, curieux·ses d'en savoir plus sur l'élaboration d'une pièce. L'idée étant que ce groupe découvre le résultat final lors de la première représentation.

Un groupe de 7 personnes (2 adultes et 5 jeunes) ont rencontré :

- l'équipe d'*Aria* de Jasmine Morand et Fabio Bergamaschi, 21 octobre 2021 au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli
- l'équipe de *Hors-sol* d'Aurélien Dougé, 4 novembre 2021 au Pavillon de la danse

VIVA – Théâtres ouverts à toutes les jeunesses

Fruit d'un dialogue inédit entre l'ADC, la Comédie de Genève, le Théâtre Am Stram Gram ainsi qu'École & Culture, VIVA faisait des projets ambitieux et enthousiasmants pour la jeunesse genevoise. L'offre devait mettre en jeu toutes les jeunesses du 16 au 27 avril 2021, à travers des formes chorégraphiques et théâtrales ouvertes aux publics dès 12 ans. Il y avait au programme des spectacles des ateliers théâtres et danse du DIP et de professionnel·les, des laboratoires, des ateliers d'écriture, un bal littéraire, une silent party. Tout a été annulé, sauf :

- le projet des *Jeux chorégraphiques* de Laurent Pichaud et Rémy Héritier avec les élèves du CFC Danseur·euse à orientation contemporaine du CFPArts Genève qui s'est tenu au Pavillon de la danse le mardi 27 avril ;
- un concours pour la communication de VIVA proposé aux élèves du CFC graphiste a désigné une lauréate;
- la réalisation d'un documentaire *Lost in Viva* par Ariane Catton-Balabeau et Lou Rambert Preiss – court-métrage donnant voix aux élèves participant aux ateliers théâtre et de danse dans les écoles du DIP.

Collaboration avec l'Institut Florimont

Cours par zoom « Danse et dessin : noter le mouvement » aux élèves de M. Muller Première IB (Bac international) avec option arts visuels forts (10 élèves). Puis venue de ces élèves à la performance de Claudia Castellucci au MAH le 10 décembre.

Activité avec les HES (Hautes Ecoles Spécialisées)

Collaboration avec la HEM – département Musique et Mouvement

Le département musique et mouvement de la Haute école de musique de Genève offre une formation basée sur les principes de la méthode Jaques-Dalcroze. Un enseignement multidisciplinaire fondé sur les relations mouvement-musique et l'improvisation instrumentale, vocale et corporelle. Dans le cadre de leur formation, nous avons proposé aux étudiant·es de Bachelor d'assister à deux pièces dont la partition musicale joue un rôle essentiel : *Diverti Menti* de Maud Blandel et *Sonates & Interludes* de Lenio Kaklea. Pour ces deux pièces, ils ont profité d'une introduction au centre de documentation du Pavillon ADC et d'une discussion avec les équipes artistiques à l'issue des représentations.

28 étudiant·es pour *Diverti Menti* / 25 étudiant·es pour *Sonates Interludes*

ACTIVITE DANS LE CADRE SOCIAL

Avec le CPPA Païdos (Centre psychopédagogique pour adolescent·es)

La danse s'improvise – 29 janvier 2022 (6 jeunes)

Retour de l'éducateur Steve Borello : *Nous avons eu le plaisir d'accueillir Cécile Simonet et Marthe Krummenacher. Intrigués par la performance improvisée de Marthe Krummenacher, les adolescent·es n'ont pas hésité à lui faire part de leurs observations tout en étant bienveillants et respectueux les un·es envers les autres. Entre deux performances, l'artiste a raconté ses premiers pas dans le monde de la danse et la confiance en elle qu'elle a dû développer. Les jeunes ont pu faire un parallèle entre leurs difficultés et celles traversées par la danseuse. La rencontre a été bénéfique en termes d'estime de soi, de confiance et de dépassement de soi. Dans une atmosphère artistique, trois de nos jeunes ont donné le change en fin de matinée en montrant leurs propres productions.*

MESURES D'ACCESSIBILITE

Formation à l'écriture FALC (Facile à lire et comprendre)

Les 13 et 23 avril 2021, la médiatrice culturelle de l'ADC a suivi une formation d'introduction au FALC donné par France Santi, Cindy Diacquenod, Kay Pastor et les assistants de l'Atelier 1001 feuilles : une introduction au FALC à l'écrit, au contrôle de la qualité et à la communication orale.

Avec d'autres partenaires culturels* qui ont suivi cette formation, nous avons appliqué le FALC pour la réalisation du programme RELAX 21-22 avec des propositions de danse, théâtre et cinéma. Ce document a été relu par Martine Voisin, Christine Diego Leston et Pierre Weber sous la coordination de l'association ASA-Handicap mental. La conception et l'impression a été gérée par l'atelier de graphisme de Clairbois.

RELAX

Les événements RELAX sont des sorties culturelles inclusives. Elles s'adressent à des personnes en situation de handicap, aux parents avec leur bébé, de personnes mal à l'aise dans les lieux publics fermés.

Au Pavillon ADC, nous avons proposé :

Audition d'Olivier Dubois pour le Ballet Junior, le 8 mai

Occupation de Marthe Krummenacher & 16 artistes, le 18 juin

Scarbo de Ioannis Mandafounis & Manon Parent, le 30 septembre

Il est difficile de savoir exactement combien de personnes sont concernées par la RELAX étant donné que personne ne s'est manifesté directement auprès de la médiatrice du Pavillon.

*Le Théâtre du Grütli, le Théâtre St-Gervais, le Théâtre de Carouge, la Comédie de Genève, le Théâtre Am Stram Gram, le cinéma les Scala, et le festival Out of the Box.

L'Audiodescription de *Diverti Menti* de Maud Bandel & L'Ensemble Contrechamps

L'association Ecoute-Voir a pour mission de favoriser l'accès aux arts vivants pour les personnes en situation de handicap sensoriel. Ayant la volonté de mettre en place un tutorat pour audiodécrire la danse, nous leur avons suggéré d'audiodécrire *Diverti Menti* de Maud Bandel. Des personnes en situation de handicap visuel (6) ont bénéficié de

l'audiodescription lors de la représentation samedi 9 octobre 2021 au Pavillon.
L'audiodescription a été précédée d'un atelier d'exploration par le mouvement et d'une visite de plateau, animés par Séverine Skierski, Florence Ineichen et Paolo Dos Santos.

POUR LE TOUT PUBLIC

Des ateliers corporels

Les ateliers corporels sont menés par Caroline de Cornière (chorégraphe, danseuse et pédagogue) sur la scène du Pavillon de la danse, dans la scénographie de certains spectacles de notre saison.

5 ateliers sur 8 ont eu lieu. Le premier sur la scène du Pavillon de la danse était lié à *Piano Works Debussy* de Lisbeth Gruwez et Claire Chevalier, puis ont suivi celui lié à *l'Occupation du Pavillon* par Marthe Krummenacher & 16 artistes.

Ceux liés à *Scarbo* de Ioannis Mandafounis & Manon Parent, et *Music all* de Marco Berrettini, Jonathan Capevielle & Jérôme Marin ont été menés par Margaux Monetti, et celui lié à *Sonates & Interludes* de Lenio Kaklea par Fabio Bergamaschi.

Environ 15 personnes par atelier

Total : 75 personnes

Les 3 ateliers annulés en raison de la pandémie étaient liés à *Ever* de la compagnie 7273, à *La Chaleur* de Madeleine Fournier et à *A Dance Climax* de Mathilde Monnier.

Des marches exploratoires

Les Marches exploratoires ont été imaginées par l'association Chantier Ouvert qui sensibilise à l'architecture. Nous avons mandaté cette association pour familiariser le public, les voisins et tous les curieux·ses au territoire alentour du nouveau Pavillon de la danse. Un espace, un quartier, des histoires autour de la Place Sturm qui ont pris la forme de 3 marches guidées par des artistes paysagistes.

Chacune des marches a été proposée 2 fois au printemps entre fin avril et le mois de mai. La 1^e *Le ventre de la terre* a été guidée par Aurélien Reymond (diplômé de la HEAD, architecte d'intérieur). Elle concernait l'histoire géologique et urbanistique de la ville. La 2^e, *Au cœur de la ville* menée par Olga Kokcharova (artiste sonore, musicienne, et architecte paysagiste), était une marche perceptive considérant l'espace urbain comme un organisme vivant, sensoriel et vibratoire. Enfin *Des voix dans la tête*, proposée par le collectif des Dénominateurs communs (Maria da Silva et Nicolas Dutour) faisait écho aux corps habités, aux voix des êtres qui vivent ce quartier, témoins de ce que ce lieu est ou a été à un moment donné.

En raison du vif intérêt suscité par ces marches, nous les avons programmées à nouveau à l'automne : *Au cœur de la ville* et *Des voix dans la tête*.

- 35 personnes ont suivi *Le ventre de la terre*
- Une cinquantaine *Au cœur de la Ville*
- Une soixantaine *Des voix dans la tête*

Total : 140 personnes environ

4. CULTURE CHORÉGRAPHIQUE

L'une des missions fondamentales de l'ADC est de former un public dans tous les sens du terme : le constituer, le développer, l'instruire à la culture de la danse.

Deux outils de réflexion sur la danse sont déployés en 2021 au sein de l'ADC, tous deux susceptibles de participer à l'élaboration d'une culture chorégraphique : le Journal de l'ADC et le centre de documentation

JOURNAL DE L'ADC

- Le Journal de l'ADC donne depuis 2019 essentiellement la parole aux artistes et praticien.nes par le biais d'entretiens, d'analyses d'œuvres, de retours sur ce qui est fait ou tenté. Il cherche à examiner les esthétiques, analyser les processus, discuter les politiques. Il souhaite aussi sensibiliser son lecteur à l'histoire de danse, à la culture chorégraphique, à l'histoire du corps et de ses représentations.
- Le Journal est imprimé à 3000 exemplaires.
Il est envoyé gratuitement à 866 personnes (récolte des abonnés débutée en 2019).
 - 662 lecteurs suisses
 - 204 lecteurs étrangers (France, Italie, Espagne, Belgique, Espagne, Canada)
- Il est envoyé en version numérique via une newsletter à :
 - 201 abonnés
 - 4'000 abonnés via le média français AOC, notre partenaire média depuis 2020.
- 2000 exemplaires sont diffusés, dont 1708 dans 179 lieux en Suisse (dont 100 lieux culturels), principalement dans le Canton de Genève et en Suisse romande, et dans 7 lieux en France, à raison de 100 exemplaires.
- Silvia Francia se charge du graphisme, et ATAR Roto Presse SA de l'impression.
- Les rédactrices en chef sont Anne Davier et Michèle Pralong. Secrétaires de rédaction : Jonas Parson et Cécile Simonet.
- A chaque édition, une quinzaine de plumes diverses sont sollicitées, artistes, journalistes, chercheurs...
- Une commande est passée pour chaque numéro à un.e illustrateur.trice.

— Journal n° 79 / sortie mai 2021

1— Dedans/dehors

2— Diplomatie et danse

3— Le temps du bouleversement

4— Le Pavillon en images

5— Genève, la culture par les chiffres

Rubriques : brèves — livres — notes de lecture — peer-to-peer

Rédacteurs du journal 79 : Anne Davier, Julie Gilbert, Rémy Héritier, Irène Languin, Jonas Parson, Wilson Le Personnic, Michèle Pralong, Cécile Simonet, Annie Suquet, La Tierce, Serge Vuille

Entretiens avec Maud Blandel et Adina Secrétan, DD Dorvillier, Nicolas Dutour, Marie-Caroline Hominal, Julie Perrin, Nathalie Tacchella et Laurent Valdès

Illustrations : Alexia Turlin

Design graphique : Silvia Francia

Impression : Atar Roto Presse SA

— Journal n° 80 / sortie décembre 2021

1— Faire compagnie

2— Halprin et le sens du collectif

3— Un carnet rose

4— Audiodécrire la danse

Rubriques : brèves — livres — notes de lecture — peer-to-peer

Rédacteurs du journal 80 : Corinne Bärtschi, Baptiste, Cazaux, Maria Da Silva, Anne Davier, Paolo Dos Santos, Florence Ineichen, Jonas Parson, Hélène Mariéthoz, Michèle Pralong, Louis Schild, Cécile Simonet, Annie Suquet, Muriel Weyl Maggos

Entretiens avec Sidi Larbi Cherkaoui, La Ribot, Cindy Van Acker, Jill Johnson, The Field, Ouinch Ouinch, Marthe Krummenacher, Cyril etarian, cherish Menzo, Lucrezia Perrig, Sidonie Atgé_Delbays, Séverine Skierrsky, La Tierce

Illustrations : Aude Barrio

Design graphique : Silvia Francia

Impression : Atar Roto Presse SA

CENTRE DE DOCUMENTATION

- Il regroupe 933 livres et revues, 568 vidéos et DVD consacrés à la danse.
- Régulièrement, de nouvelles acquisitions sont faites et présentées via le Journal de l'ADC.
- Le centre de documentation compte une centaine de lecteurs inscrits, essentiellement des enseignants, des élèves du post-obligatoires, des chorégraphes et des danseurs.

Il est ouvert au public le mercredi ou sur rendez-vous. Il est possible de visionner sur place des documents vidéos DVD ou VHS. Carla Argenzio gère le centre de documentation 2 après-midi par mois.

5. STUDIOS DE L'ADC A LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI

L'ADC gère trois studios, mis à disposition par la Ville de Genève.

Les studios sont destinés aux chorégraphes et danseurs, avec une priorité accordée au travail de création des compagnies subventionnées par la Ville de Genève, et programmées par l'ADC.

5 plages sont attribuées pour des cours hebdomadaires : Laura Tanner, Catherine Egger, Filbert Tologo, Dansehabile, et l'Association de danse contact improvisation.

Des stages sont donnés ponctuellement, en soirée, le week-end ou durant l'été.

LES UTILISATEURS

les compagnies et chorégraphes : 118 utilisateurs

— Aether dance company, Noemi Alberganti, Souphième Amiar (cie tout fait main), Fabio Bergamaschi, Amito Berger, Biodanza, Tamara Bacci, Marco Berrettini, Maud Blandel, Maya Bösch, Natan Bouzy, Breakin Flavors, Nicolas Cantillon (Cie 7273), Melissa Cascarino, Baptiste Cazaux, Joan Cellier, Sara Cereghetti, Isabelle Chladek (Cie Folledeparole), Eleonora Campello, Cie Caractère, Cie du Tards, Cie les 3 points de suspension, Cie Lympa, Cie Plus de Doute!, Tanguy Crémoux, Dansehabile, Dancefloor, Jerson Disonama, Foofwa d'Imobilité, District crew, Clément de Senarclens, Judith Desse, Mehdi Duman, Catherine Egger, Lucie Eidenbenz, Melissa Ellberger, Axel Escot, Tara Fatehi Irani, Coline Fayolle, Simona Ferrar, Ludivine Ferrara, Benjamin Fouquet, Rebecca Führer (iDream), Wassim Fattouh, Julie Franken, Cédric Gagneur, Joëlle Graf (Cie Mouvance), Milo Gravat, Pascal Gravat, Paul Grégoire, Artemus Grolleau, Groupe du Vent, Anatole Hasslauer, Emma Harder, Nicole Häring, Prisca Harsch, Frédéric Hohl, Marie-Caroline Hominal, Edouard Hue (cie Beaver Dam), Celina Hwang, Stavros Alexandros Ikbal, Vladimir Ippolitov, Lohan Jacquet, Jethro Kitutilla, Kiyon Khoshoie, Vana Kostayola, Anthony La Rosa, Priya Lafranchi, Alex Landa Aguirreche, Mark Lorimer, Grégoire Malandin, Ioannis Mandafounis, Sarah Marie, Leo Marti, Yann Marussich, Alaïs Marzouvanlian, Mermoz Melchior, Luna Meylan, Luisa Monteiro, Jasmine Morand, Tilouna Morel, Samantha Moysi, Asiah Murmaid, Fatima N'Doye, Hera Norin, Erin O'Reilly, Olivia Ortega, OSJ crew, Aziz Ouedraogo (cie Don Souma), Vanessa Pahud, Samuel Pajand, Marion Pillonel, Melinda Perles (cie Resulto), Quentin Pons, Juliette Rahon & Co, RIVA&REPELE danzarte, Pauline Rousselet, Emma Rouaix, Lola Ruscica, Victor Roy, Adrian Sanchez, Ilario Santoro, Rafael Smadja, Victor Sousa, Daniel Struyf, Rebecca Spinetti, Laura Tanner, Filbert Tologo, Jozsef Trefeli, Rudi Van der Merwe, Geoffroy van Dyck, Amandine Villeneuve, Aurore Vincent, Elodie Vlo, Laëtycia Vumuka, Mike Winter, Woman's Move, Laurence Yadi (Cie 7273).

Nous continuons de recevoir comme l'an passé davantage de demandes de la part de jeunes professionnels venant du Ballet Junior, du CFC danse et des anciens élèves de ces formations.

Nouveauté, résidences de recherche / ricerchiamo

- Fabio Bergamaschi et Jasmine Morand, du 18 au 24 octobre et du 1^{er} au 7 novembre
- Ruth Childs du 14 septembre au 2 octobre

accueil et utilisation événementielle

- Festival Antigél du 29 au 31 janvier
- Théâtre du Grütli, festival GoGoGo du 12 au 17 janvier
- HEAD, option Interaction (performance et arts numériques), jury de diplômes du 19 au 23 juin
- La Bâtie - Festival du 16 août au 19 septembre
- Les Rencontres professionnelles de danse pour des workshops et masterclasses durant l'année.

Travaux par la Ville de Genève

En 2020, le studio du haut avait été bloqué tout le mois de décembre pour travaux sur les fenêtres, en 2021 c'est tout le mois de juillet qu'il n'a pu être utilisé par des artistes en raison de travaux de réparation des verrières dans tout le bâtiment de la Maison des arts du Grütli.

Occupation par les Festivals de cinéma

Par convention, l'ADC doit rendre le studio du 3ème étage disponible pour les Festivals de cinéma. En 2021, le studio n'a été utilisé que par Le Festival Black Movie du 22 au 31 janvier. Nous n'avons pu répondre à la demande du GIFF Festival qui a été faite trop tardivement, le studio étant occupé par des artistes en résidence de création. Depuis 2020, le Festival FIFDH n'a pas occupé le studio.

6. PARTENAIRES ET RÉSEAUX

PASSEDANSE

- Le réseau Passedanse réunit dix structures partenaires aux lignes artistiques diverses : des lieux offrant des programmations pluridisciplinaires (théâtre, performance, musique, et bien sûr danse), des festivals et un service culturel.
- Ces partenaires se concertent tout au long de l'année pour construire des saisons chorégraphiques riches et variées, avec un objectif : présenter et défendre la diversité de la danse actuelle, tout en permettant au public de voyager à travers la région transfrontalière afin de découvrir des créations d'artistes d'ici et d'ailleurs.
- A ce projet se joignent neuf lieux associés, de Genève à Lausanne en passant par Lyon, Annecy et Chambéry. Le passedanse se réalise avec le soutien du Conseil du Léman.
- En 2021, c'est la 27^{ème} saison du passedanse. Environ 50'000 spectateurs de danse sont comptabilisés.
- Les partenaires du Passedanse sont :
 - ADC - Association pour la Danse Contemporaine Genève
 - La Bâtie, Festival de Genève
 - Festival Antigél
 - Théâtre de l'Usine
 - Grand Théâtre de Genève
 - Service de la culture Ville de Vernier
 - Théâtre Forum Meyrin
 - Château Rouge, Annemasse
 - L'Esplanade du Lac, Divonne-les-Bains
 - La Fête de la danse Genève
 - La Comédie de Genève

PREMIO

- PREMIO est une association qui regroupe environ 50 membres de toutes les régions de Suisse. Les membres sont des organisateurs.trices qui soutiennent activement le développement de la scène culturelle suisse et souhaitent découvrir de jeunes compagnies innovantes. Les membres PREMIO font partie du jury à l'occasion de la sélection des projets et de la demi-finale et épaulent les compagnies retenues dans leur participation au concours en qualité de mentors. En accueillant les projets PREMIO des jeunes compagnies dans leurs salles, ils contribuent à les faire connaître dans de nombreuses villes de Suisse. Les huit projets présentés en demi-finale ont la possibilité de montrer des représentations soutenues par PREMIO. Ceci permet d'encourager les tournées et de découvrir tout au long de la saison les projets passionnants des jeunes compagnies sur de nombreux lieux en Suisse.

FRAS | CORODIS | POOL

- L'ADC est membre de la FRAS - Fédération romande des arts de la scène depuis 2018.
- L'ADC est aussi membre de la Corodis - Commission romande de diffusion des spectacles et du Pool des théâtres romands.

—

RESO - RESEAU DE DANSE SUISSE

- Dans le cadre de Reso, l'ADC, participe au fonds des programmateurs.
Le Fonds des programmateurs est un modèle de coproduction particulier qui constitue, pour ainsi dire, le cœur même des activités de Reso. Chaque année depuis 2008, les théâtres et festivals membres de Reso (pas loin de 80 membres) soumettent au vote des programmateurs deux productions prévues par des compagnies suisses. Les artistes ainsi sélectionnés sont invités à présenter leur projet lors de la rencontre annuelle des programmateurs. Celles et ceux dont le projet récolte le plus de voix obtiennent un soutien à la production ainsi qu'un nombre de représentations garanti sur l'ensemble du pays.
- En 2021, l'ADC n'a pas eu de collaboration avec les propositions du fond des programmateurs.

RDP - RECONVERSION DU DANSEUR PROFESSIONNEL

- L'ADC est membre de la RDP, organisation nationale pour la reconversion du danseur qui œuvre à la promotion de cet enjeu en Suisse.

PODIUM

- PODIUM repose sur l'expertise d'un réseau de 17 partenaires de différents labels et territoires géographiques particulièrement impliqués dans la reconnaissance et la diffusion de la danse contemporaine. À l'occasion de cette nouvelle édition, le cercle des partenaires s'agrandit jusqu'à la Suisse, avec l'ADC, et la Belgique. Ces partenaires collaborent pour repérer des créations, récentes ou plus anciennes, qui manquent encore de visibilité. Sur les saisons 2019-2020-2021, L'ADC s'est engagée à programmer le Prix du jury pour la « pièce de groupe », *Danza Permanente* de DD Dorvillier & Zeena Parkins (création 2012, reprise en 2019, programmée en janvier 2021 à l'ADC lors de sa tournée Podium).

EDN - EUROPEAN DANCEHOUSE NETWORK

- L'association EDN, dont fait partie l'ADC, regroupe désormais 36 Maisons de la Danse européennes de 22 pays européens. Ce réseau européen a pour objectif d'encourager les échanges et projets interculturels en favorisant notamment l'émergence de nouvelles formes et de nouvelles écritures, ou encore la mobilité des artistes et des œuvres.

B. COMPTES 2021

1. COMMENTAIRES SUR LES COMPTES 2021

Les états financiers et leurs annexes fournissent des informations détaillées sur l'exercice écoulé de l'Association pour la Danse Contemporaine (ADC). Nous commentons ci-dessous les écarts significatifs au budget prévisionnel adopté par les membres de l'ADC lors de l'assemblée générale.

Dans le compte de résultat, au niveau des produits d'exploitation

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
1.	Produits d'exploitation	2'412'588	1'594'250	+ 818'338

L'écart significatif entre le budget et les comptes s'explique par le don privé de 1 million de francs suisse reçu en 2021 pour l'équipement scénographique du Pavillon (voir rubrique « Don – mécène privé » dans les dons affectés).

Ce montant est diminué de CHF 243'000, enregistré sous la rubrique « Dotation équipement publique » dans les « Subventions », qui représente la part de l'équipement scénique fixe, financé par le don privé mais qui appartient à la Ville de Genève, conformément à la convention de mise à disposition du lieu signé entre l'ADC et la Ville de Genève le 22 février 2021.

Ladite convention stipule également qu'à son échéance la Ville de Genève dédommagera l'ADC pour les équipements fixes financés par l'ADC. Ce dédommagement tiendra compte de l'amortissement usuel des installations.

Au niveau des charges d'exploitation, l'écart entre le budget 2021 et les comptes 2021 n'est pas significatif. Il représente une variation de 1% environ du budget.

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
2.	Charges d'exploitation	2'139'791	2'168'538	- 28'746

Il y a toutefois des variations au sein des rubriques de charges que nous commentons brièvement ci-dessous pour rendre compte de l'impact sur les comptes 2021, provoqué par le retard du chantier du Pavillon et le remaniement de la programmation artistique.

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
3.	Charges de production	1'288'979	1'389'777	- 100'797

Au niveau des « charges de production », bien que des spectacles prévus en 2021 aient dû être annulés ou reportés, certains pour la 2^{ème} fois consécutive, la programmation de l'année écoulé a été plus conséquente compte tenu aussi de spectacles reportés de 2020.

À titre comparatif, les « cachets et frais de programmation » (voir note 13 en annexe des états financiers) enregistrent un montant de CHF 697'623 (CHF 402'943 en 2020).

Toutefois, les spectacles 2021 reportés en 2022 ont engendré une dépense moins élevée de CHF 62'000 environ que le montant budgété. Cette économie a toutefois été compensé par une dépense plus élevée d'un montant équivalent, dû à un engagement de personnel technique plus conséquent, pour le déménagement de la Salle des Eaux-Vives et l'emménagement au Pavillon.

En effet, cette transition de la Salle des Eaux-Vives au Pavillon, prévue à mi-mai 2020 pour une ouverture du Pavillon en août 2020, s'est finalement effectuée courant février-mars 2021 avec un temps de prise en main de ce nouvel écrin extrêmement serré pour une ouverture en avril 2021.

Outre l'engagement de personnel technique plus conséquent, ce bouleversement de planning a aussi eu une répercussion sur les frais de transition au Pavillon, ainsi que sur les frais liés au centre de documentation et les autres frais de production, tel que les frais liés au bar, en particulier.

D'une part, les frais de transition enregistrent un montant de CHF 149'860.30 (voir note 13 en annexe des états financiers) qui se révèlent inférieur de CHF 58'000 environ au montant budgété. À noter, toutefois, que ce montant est engagé et sera dépensé en 2022.

D'autre part, le centre de documentation et les autres frais de productions dont le bar, qui n'ont pas retrouvé leur activité ordinaire, enregistrent des coûts inférieurs de CHF 32'000 au regard des montants budgétés.

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
4.	Charges de promotion (...)	204'021	239'561	- 35'539

Au niveau des « charges de promotion et journal », des frais de communication spécifique à l'ouverture du Pavillon étaient budgétés mais ne se sont pas réalisés au vu de la réouverture des salles de spectacles avec jauge réduite en contexte de pandémie.

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
5.	Charges d'amortissements	120'821	0	+ 120'821

Les charges d'amortissement n'étaient pas budgétées dans la mesure où le don permettant d'investir dans l'équipement scénographique du Pavillon n'était pas encore acquis au moment d'établir le budget 2021.

Au final, compte tenu des produits d'exploitation enregistrés plus élevés que le montant budgété et des charges d'exploitation à peu près équivalentes, le résultat d'exploitation de CHF 272'796 se révèle positif contrairement au budget qui prévoyait un résultat négatif de CHF 574'288.

Alors que le coût de l'équipement scénographique du Pavillon était connu et budgété en 2021, le versement du don qui permettrait de le financer n'était pas encore réalisé au moment d'établir le budget 2021.

Dès lors, l'acquisition effective de ce don en 2021 explique cette différence importante entre les comptes et le budget 2021.

Toutefois, ce don privé, tout comme le soutien de Loterie Romande obtenu en 2019, fait partie des « dons affectés » pour l'acquisition de matériel technique et d'équipement scénographique du Pavillon. Cette acquisition s'est en quasi-totalité réalisée en 2021.

En conséquence, au niveau des « charges et produits hors exploitation » la variation des fonds affectés (Loterie Romande, YAA Pro Helvetia, PAV mécène privé) est négative de CHF 448'374.-.

Au terme de l'année, le résultat de l'exercice 2021 est déficitaire de CHF 170'544.

Il était toutefois mentionné dans le précédent rapport d'activité que « le résultat 2020 n'est pas un « bénéfice » ordinaire, il doit se comprendre comme un montant à reporter sur 2021 pour assurer les charges supplémentaires, charges liées au remaniement de la programmation et aux reports. ».

Ainsi, le résultat de l'exercice 2021 déficitaire est intégralement compensé par le résultat de l'exercice 2020 bénéficiaire de CHF 168'521.

En ce qui concerne l'impact de la crise sanitaire, l'année 2021 a continué d'être marquée par les effets de la pandémie.

Confinement, salles de spectacles fermées puis à jauge réduite ou sans limitation de capacité mais avec accès restreint aux détenteurs du certificat Covid-19, les règles sanitaires en constante évolution ont eu des répercussions sur les comptes 2021 et nous confirmons ici les éléments suivants :

- Nous n'avons pas bénéficié de soutien RHT en 2021.
- Nous avons bénéficié des indemnités pour pertes financières du dispositif fédéral et cantonal.
 - o IPFE – demande mai 2021 : 13'939 frs pour la période de janvier à avril
- Nous n'avons pas bénéficié d'autres types d'aides financières complémentaires.

- Les surcoûts liés aux mesures prises en lien avec la situation de la Covid-19 et les pertes de chiffres d'affaires représentent un montant de CHF 79'421 réparti comme suit :

Surcoût liés aux mesures	
- Engagements salariés & honoraires complémentaires	36'307
- Matériel sanitaires et mise en œuvre plan protection	427
- Indemnités artistes	25'263
Pertes de chiffres d'affaires	
- Recettes billetteries	17'424
Total CHF	79'421

Les indemnités pour pertes financières obtenues ont permis de résorber en partie ce surcoût à hauteur de CHF 49'856.68 (voir note 8 en annexe des états financiers) comme suit :

Déposé en mai 2021, une demande d'indemnités pour pertes financières pour la période de janvier à avril faisait état d'un surcoût liés aux mesures de CHF 43'503 (80% = 34'802). Nous pouvons donc en déduire que l'indemnité de CHF 13'939 accordé en 2021 couvrait uniquement le 80% des pertes de recettes billetteries mentionnées ci-dessus.

Une part des indemnisations (CHF 35'917.68) obtenues en décembre 2020 était comptabilisée comme produits reçus d'avance pour résorber le surcoût liés aux engagements complémentaires pour assurer le déménagement de la Salle des Eaux-Vives et l'emménagement au Pavillon.

Le solde de CHF 29'564 de surcoût est absorbé par les coûts moins élevés de secteurs d'activités impactés par les mesures sanitaires, mentionnés au point 3 ci-dessus, comme le centre de documentation, par exemple.

En conclusion, nous n'avons pas réalisé d'économie et, bien que le résultat de l'exercice 2021 soit déficitaire, les comptes annuels de l'ADC sont équilibrés en considération des exercices 2020 et 2021 réalisés en contexte de pandémie.

Ce résultat démontre la pertinence d'avoir su considérer un an plus tôt que « le résultat 2020 n'est pas un « bénéfice » ordinaire, il doit se comprendre comme un montant à reporter sur 2021 pour assurer les charges supplémentaires, charges liées au remaniement de la programmation et aux reports. ».

2. BILAN

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Bilan

au 31 décembre 2021, en CHF

ACTIF	Notes	2021	2020
Actifs circulants			
Caisses		4'121.01	400.76
Poste		352'988.31	652'055.67
Banque			
Liquidités		<u>357'109.32</u>	<u>652'456.43</u>
C/c Visa		1'045.45	4'748.90
Autres créances		<u>1'045.45</u>	<u>4'748.90</u>
Comptes de régularisation actifs	1	<u>22537.25</u>	<u>32'887.58</u>
Total des actifs circulants		<u>380'692.02</u>	<u>690'092.91</u>
Actifs immobilisés			
Matériel technique (transition Eaux-Vives-Pavillon)	2	862'131.67	54'803.13
Fonds d'amortissement	2	-131'542.53	-10'721.08
Actifs immobilisés		<u>730'589.14</u>	<u>43'882.05</u>
Total des actifs immobilisés		<u>730'589.14</u>	<u>43'882.05</u>
TOTAL DES ACTIFS		<u>1'111'281.16</u>	<u>733'974.96</u>
PASSIF			
Capitaux étrangers à court terme			
C/c Passedanse compta voir actif circulant		20.00	-54.00
Créanciers	3	27'794.18	14'414.67
Créanciers charges sociales	4	25'687.38	9'015.80
Autres dettes à court terme		<u>53'501.56</u>	<u>23'376.47</u>
Comptes de régularisation passifs	5	<u>177'908.05</u>	<u>108'556.20</u>
Total des capitaux étrangers à court terme		<u>231'409.61</u>	<u>131'932.67</u>
Capital des fonds	6		
Fonds affecté Loterie romande		150'375.55	347'260.32
Fonds affecté YAA Pro Helvetia		6'432.28	15'528.08
Fonds affecté PAV mécène privé		654'354.50	-
Total capital des fonds		<u>811'162.33</u>	<u>362'788.40</u>
Capitaux de l'organisation			
Capital de l'association		239'253.89	70'732.79
Résultat de l'exercice	*	-170'544.67	168'521.10
Total des capitaux de l'organisation	7	<u>68'709.22</u>	<u>239'253.89</u>
TOTAL DES PASSIFS		<u>1'111'281.16</u>	<u>733'974.96</u>

* Résultat dû aux charges non-dépendées en 2020 en raison du covid et reportées sur 2021

3. COMPTE DE RESULTAT

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Compte de résultat

au 31 décembre 2021, en CHF

Notes	2021	Budget 2021	2020
PRODUITS			
Subventions publiques	1'504'056.68	1'474'250.00	1'391'254.77
Dotations équipement publique	-243'000.00	-	-
Subventions	8 1'261'056.68	1'474'250.00	1'391'254.77
Don de la Loterie Romande	-	-	-
Pro Helvetia - projet YAA	-	-	-
Don - mécène privé	1'000'000.00	-	-
Dons affectés	9 1'000'000.00	-	-
Recettes de billetterie	10 78'701.00	60'000.00	28'760.00
Recettes de collaborations, partenariats, soutiens spécifiques	10 20'930.72	20'000.00	12'136.75
Recettes autres, bar et location studio	10 46'575.88	35'000.00	38'864.04
Cotisations des membres	3'050.00	4'000.00	1'550.00
Soutiens & dons	2'273.95	1'000.00	360.00
Recettes de production & autres	151'531.55	120'000.00	81'670.79
PRODUITS D'EXPLOITATION	2'412'588.23	1'594'250.00	1'472'925.56
CHARGES			
Frais de personnel administratif	11 417'310.75	408'000.00	405'639.54
Frais d'administration	12 74'804.92	97'200.00	34'202.10
Charges de production	13 1'288'979.57	1'389'777.00	703'478.93
Charges de studios	14 25'570.85	25'000.00	30'784.30
Charges de promotion et journal	15 204'021.24	239'561.00	159'694.51
Honoraires de tiers	16 8'027.80	8'000.00	12'775.10
Frais divers	255.15	1'000.00	289.00
Charges d'amortissements	120'821.45	0.00	9'732.15
CHARGES D'EXPLOITATION	2'139'791.73	2'168'538.00	1'356'595.63
RESULTAT D'EXPLOITATION	272'796.50	(574'288.00)	116'329.93
Charges et produits hors exploitation			
Résultat financier	-430.01	-500.00	-586.96
Résultat hors période	17 5'462.77	-	706.45
Allocation fonds Loterie romande	-	-	-
Utilisation fonds Loterie romande	196'884.77	336'855.00	51'750.75
Allocation projet YAA Pro Helvetia	-	-	-
Utilisation projet YAA Pro Helvetia	9'095.80	-	320.92
Allocation fonds PAV mécène privé	-1'000'000.00	-	-
Utilisation fonds PAV mécène privé	345'645.50	-	-
Résultat de l'exercice	* (170'544.67)	(237'933.00)	168'521.10

* Résultat dû aux charges non-dépendées en 2020 en raison du covid et reportées sur 2021

4. RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION

SOCIETE FIDUCIAIRE ET D'ETUDES FISCALES



YVES BOURQUIN
EXPERT-REVISEUR AGREE

GENEVE

RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE

GENEVE

Rapport de l'organe de révision sur les comptes annuels

En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de l'ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE, Genève, comprenant le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie, le tableau de variation des capitaux propres et l'annexe pour l'exercice arrêté au **31 décembre 2021**.

Responsabilité du Comité de l'association

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels, conformément à la Swiss GAAP RPC, aux dispositions légales et aux statuts, incombe au Comité de l'association. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Comité de l'association est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

Responsabilité de l'organe de révision

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes annuels. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes annuels ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes annuels. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes annuels puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels pour définir les procédures d'audit adaptées aux

6, RUE BONIVARD - CASE POSTALE 2148 - 1211 GENEVE 1 - TÉL. 022 732 88 00
FAX 022 731 85 31 - CHE-105.991.641 TVA - E-MAIL: sjef@sjef.ch - INTERNET: www.sjef.ch

 **EXPERT
SUISSE**
Membre
Membre
Membre
EXPERT-REVISEUR AGREE

circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion d'audit

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2021 donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats en conformité avec la Swiss GAPP RPC. De plus, les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Rapport sur d'autres dispositions légales

Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 69b CC en liaison avec art. 728 CO et art. 11 LSR [8]) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'article 69b CC en liaison avec art. 728a al. 1 ch. 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du Comité de l'association.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

Genève, le 4 avril 2022

SOCIETE FIDUCIAIRE ET D'ETUDES FISCALES

Yves BOURQUIN
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable

Annexes :

Comptes annuels comprenant :

- Bilan au 31 décembre 2021 avec comparaison de l'exercice précédent
- Compte de résultat de l'exercice 2021 avec comparaison de l'exercice précédent
- Tableau des flux de trésorerie 2021 avec comparaison de l'exercice précédent
- Tableau de variation des capitaux propres 2021
- Annexe

C. L'ADC EN 2021, CE SONT

1. LES SALARIÉS ET COLLABORATEURS DE L'ADC

les postes fixes

12 personnes pour un équivalent de 7 postes à 100%

— **Direction, administration**

Anne Davier, direction (100%)

Nicole Simon-Vermot, administration (75%)

Cindy Van Acker, artistes associée, chargée de la programmation (20%)

Leo Chavaz (50%)

Lydia Pilatrino, assistante administrative (80%)

Cécile Simonet, médiation culturelle et attachée de presse (80%)

Anne de Preux, responsable communication (50%)

— **Direction technique**

José Manuel Rodriguez, direction technique (100%)

Christophe Bollondi, direction technique (10%)

— **Régie générale**

Pierre Montessuit, engagé au 1^{er} juin 2021 (60%)

— **Entretien**

Saadia Battola, entretien Salle des Eaux-Vives (25%) puis Pavillon de la danse (50%)

Adrielly Ferreira Machado Lavrador entretien Studios de l'ADC, Maison des Arts du Grütli (26%)

les postes non-fixes

6 personnes pour des postes non-fixes

— Laura Perrière, puis Asta Van Acker et Ninon Liou Mohé, responsables bar

— Yasmina Sidi Ali, billetterie

— Antonio Provenzano, diffusion promotion

— Carla Argenzio, centre de documentation

4 autres collaborateurs ponctuels

— Caroline de Cornière et Margaux Monetti, ateliers corporels

— Marthe Krummenacher, ateliers la danse est dans ta classe

— Maria Da Silva, dramaturge pour le projet Occupation de Marthe Krummenacher

1 personne pour des remplacements

— Lucimar Ferreira Ayres Augusto (remplacement entretien Studios et Salle des Eaux-Vives)

1 apprenti technique

— Wahid Golami – 13 semaines à l'ADC (42 semaines en 2021 portées par 3 structures :

ADC, Loup, St-Gervais)

23 techniciens intermittents salariés

- Souphiène Amiar, Francisco Javier Bernal Gomez, David Chesnel, Julie Delieutraz, Jérôme Glorieux, Denis Gobin, Cédric Hedbert, Bernard Heymann, Eva Heymann, Gabriel Le Saoût, Jonathan Liardon, Daniel Manzano Garcia, Alexandrine Marquet, Thibault Mecheroub Jan Molnar, Pierre Montessuit, Monica Puerto Duran, Levan Sikharulidze, Rachel Simonin, Thierry Simonot, Claire Vallet, Jimmy Verplancke, Clarissa Zoellner

4 techniciens indépendants

- Marie Bajenova, Jean-Denis Gilbert, Olivier Savet, Perceuse Productions Yann Marussich

journal de l'ADC

- Rédactrices en chef Anne Davier, Michèle Pralong
- Secrétariat de rédaction Jonas Parson, Cécile Simonet
- Corrections : Aloys Lolo
- Graphisme du Journal Silvia Francia, blvdr
- Imprimeur Imprimerie ATAR Roto Presse SA
- Diffusion : Affichage Vert, Time Service

supports de communication (hors journal)

- Graphisme de l'ADC Pablo Lavalley
- Webmaster Emmanuel Piguët & Fabrice Cortat
- Imprimeurs Setaprint (affiches), Moléson (programmes de saison et flyers)

2. LES MEMBRES DE L'ADC

10 membres du Comité

- Dominique Perruchoud (présidente), Tamara Bacci, Véronique Ferrero-Delacoste, Jean-Pierre Greff, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood.

49 membres de l'ADC en 2021 (hors comité)

- Gabrielle Amaudruz-Cazenave, Philippe Béran, Florence Bochud, Dominique Borgeat, Claude Briand, Anna Britto de Souza, Martine Brugger, Danielle Carbonatto, Philippe Cardinale, Francesco Ceccherini, Jacques-André Chavaz, David Dandres, Diane Daval, André Davier, Lily Davier, Patrizia De Saab d'Amore, Jean-François Delhom, Yan Duyvendak, Catherine Egger, Cédric Gagneur, Rosangela Gramoni, Silvia Hodgers, Patrick Jacquier, Kaspar Kramis, Nicolas Kupferschmid, Greta Limoni, Véronique Maréchal, Claudine Mattenberger Riondel, Suzanne Maudet-Willy, Guy Mérat, Michel et Christine Nikles, Françoise Ninghetto, Stéphane Ohanessian, Michel Pasche, Claude Ratzé, Julien Reinhard, Dominique Rémy, Sandro Rossetti, Laure Scalambri, Sébastien Schmidt, Yves et Anne Schnellmann, Nathalie Tacchella, Laura Tanner, Loretta Verna, Elisabeth Wassermann, Béatrice Wyssa, Martine et Robert Zürcher.

3. LES ARTISTES ET COLLABORATEURS DE LA PROGRAMMATION 2021

programmation — salle des Eaux-Vives et Pavillon de la danse

- 36 chorégraphes, concepteur·ices dont 15 qui n'ont pas pu présenter leur pièce
- 175 interprètes dont 30 interprètes qui n'ont pas pu jouer
- 20 musiciens live et 1 Ensemble qui n'a pas pu jouer

36 chorégraphes, concepteur·ices

Laurence Yadi, Nicolas Cantillon, DD Dorvillier, Madeleine Fournier, Mathilde Monnier, Anne Teresa De Keersmaeker, Boris Charmatz, Lisbeth Gruwez, Maya Bösch, Brice Catherin, Jonathan O'Hear avec Eléonore Cassaigneau, Lucile Carré, Davide-Christelle Sanvee, Marion Chabloz, Rémy Héritier, Laurent Pichaud, Olivier Dubois, Yann Marussich, Kamil Guenatri, Cosima Grand, Marthe Krummenacher, Simone Aughterlony, Marcelo Evelin, Mark Lorimer, Jan Martens, Ioannis Mandafounis, Manon Parent, Maud Blandel, Maya Masse, Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Charles Pietri, Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle, Jérôme Marin, Adél Juhász, Diana Akbulut, Romane Peytavin, Pierre Piton, Baptiste Cazaux, Lenio Kaklea, Claudia Castellucci

175 interprètes

Nicolas Cantillon, Otis-Cameron Carr, Ana Isabel Castro, Ryan Djojokarso, Faissal El Assia, Alix Miguel, Benjamin Sanou, Laurence Yadi, DD Dorvillier, Zeena Parkins, Jonas Chéreau, Madeleine Fournier, Catherine Hershey, Corentin Le Flohic, Johann Nöhles, Hortense de Bourssetty, Colline Cabanis, Milo Gravat, Délia Krayenbuhl, Gabriel Obergfell, Ludovico Paladini, Fabio Zoppelli, Bastien Hippocrate, Cie Rosas, Régis Badel, Boris Charmatz, Raphaëlle Delaunay, Maud Le Pladec, Fabrice Mazliah, Solène Wachter, Claude-Inga Barbey, Davide Christelle Sanvee, Marion Chabloz, Lisbeth Gruwez, Claire Chevallier, Rachel Bénitah, Anne Collod, Anne Davier, Yan Duyvendak, Prisca Harsch, Rémy Héritier, Laurent Pichaud, Sarah Bittar, Joanna Boesch, Kimberly Caruso, Jade Cortes, Isia Da Costa Mendes, Aleya Demir, Alizee Droux, Lalaissa Jousson, Camille Mariéthoz, Leo Marti, Luna Meylan, Morgane Monin, Eva Moutet, Melissa Pasquier, Sanna Riat, Lexane Turc, Quentin Pons, Artémus Grolleau Birotteau, Paul Grégoire, Lola Ruscica, Pauline Rousselet, Yumio Chanoki, Anthony La Rosa, Gabin Schoendorf, Tamara Savelieff-Horan, Emilie Cornaz, Eva Coste, Tanguy Crémoux, Axel Escot, Ludivine Ferrara, Jérôme Février, Jeanne Garcia, Anatole Hasslauer, Alaïs Marzouvanlian, Matteo Lochu, Mermoz Melchior, Antonin Mélon, Charlène Pons, Karn Steiner, Isabel Widmer, Dora Almeleh, Eleonora Campello, Joan Cellier, Gabriel Ciulli, Beatriz Coelho, Jean Colombet, Marguerite Delle Fontane, Mila Endeweld, Coline Fayolle, Florian Garcia, Stavros Alexandros Ikmpal, Tilouna Morel, Hera Norin, Oscar Hermida, Vittorio Pagani, Emma Rouaix, Angélique Spiliopoulos, Mauricio Zúniga, Yann Marussich, Kamil Guenatri, Sophie Ammann, Louise Bille, Cosima Grand, Oscar Sanchez, Samuel Pajand, Alexia Casciaro, Audrey Dionis, Marthe Krummenacher, Fabrice Mazliah, Pierre Piton, Pierre Pontvianne, Raphaëlle Teicher en alternance avec Paul Girard, Léa Samira Bernath, Emmelien Chemouny, Johanne Closuit, Julian Gypens, Marie Jeger, Eva Lambillon, Maira Nett, Catol Teixeira, Emma Saba, Melissa Valette, Sébastien Veszely, Aisi Zhou, Karine Dahouindji, Pauline Raineri, Clara Delorme, Cédric Gagneur, Margaux Monetti, Erin O'Reilly, Romane Peytavin, Pierre Piton, Philippe Renard, Ty Boomershine, Truus

Bronkhorst, Jim Buskens, Baptiste Cazaux, Zoë Chungong, Piet Defrancq, Naomi Gibson, Kimmy Ligtvoet, Cherish Menzo, Steven Michel, Gesine Moog, Dan Mussett, Wolf Overmeire, Tim Persent, Courtney May Robertson, Laura Vanborm, Loeka Willems, Lia Witjes-Poole, Manon Parent, Maya Masse, Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Pierre Pietri, Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle, Jérôme Marin, Franck Saurel, Adél Juhász, Diana Akbulut, Catol Teixeira, Pierre Piton, Baptiste Cazaux, Nelson Schaub aka Maitre Peintre, Lenio Kaklea, Sissj Bassani, Silvia Ciancimino, René Ramos, Francesca Siracusa, Pier Paolo Zimmermann

20 musiciens live et 1 Ensemble

Ensemble Ictus, Franz Treichler, Claire Chevallier, Samuel Pajand, Simone Aubert, Naomi Mabanda, Julie Semoroz, Vincent Bertholet, Cyril Bondi, Guillaume Lagger, Leandro Rouco, Louis Schild, Cyril Yeterian, Simon Aeschmann, Serge Bonvalot, Antoine Françoise, ilel elil, Márton Csernovszky, Nelson Schaub aka Maitre Peintre, Orlando Bass, Matteo Ramon Arevalos

CRÉDITS DE COPRODUCTIONS ET SOUTIENS DES SPECTACLES

LAURENCE YADI, NICOLAS CANTILLON | COMPAGNIE 7273 — *Ever*

concept & chorégraphie Laurence Yadi, Nicolas Cantillon — **interprétation** Nicolas Cantillon, Otis-Cameron Carr, Ana Isabel Castro, Ryan Djojokarso, Faissal El Assia, Alix Miguel, Benjamin Sanou, Laurence Yadi — **musique** Emily — **création lumière** Ursula Degen — **costumes** Eléonore Cassaigneau — **production** Compagnie 7273 — **coproductions** ADC, Genève (CH), Château Rouge, Annemasse (FR) et Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape (FR) — **résidence de création** La Compagnie 7273 a bénéficié d'une mise à disposition des studios de l'ADC — **soutiens** La création d'*Ever* reçoit le soutien de la Loterie Romande, de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture et de la Fondation Ernst Göhner.

La Compagnie 7273 est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint régional transfrontalier avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la République et canton de Genève, la Ville de Genève, la Ville d'Annemasse et Château Rouge – Annemasse
La Compagnie 7273 est soutenue par Arab Bank (Switzerland) Ltd.

DD DORVILLIER & ZEENA PARKINS — *Danza Permanente*

D'après l'œuvre de Ludwig Van Beethoven, Quatuor à cordes Op. 132 en la mineur, "Heiliger Dankgesang" créé par DD Dorvillier et Zeena Parkins — **chorégraphie & concept** DD Dorvillier — **environnement acoustique, direction musicale** Zeena Parkins — **distribution reprise** Liza Baliasnaja, Amanda Barrio Charmelo, Sébastien Chatellier, Walter Dundervill, Bryan Campbell — **créé en 2012 avec les interprètes** Fabian Barba, Nuno Bizarro, Walter Dundervill, Naiara Mendioroz, et avec le regard extérieur de Heather Kravas avec les voix enregistrées de Heike Liss, Jonathan Bepler and Carla Kihlstedt — **lumière** Thomas Dunn — **costumes création** Michelle Amet — **costumes reprise 2019** DD Dorvillier — **direction technique** Nicolas Barrot — **production** Laura Aknin — production — human future dance corps — **coproductions reprise 2019** CCN de Caen, CCN d'Orléans, CCN de Rillieux-la-Pape, Le Pacifique CDCN Grenoble ARA, CN D Centre national de la danse — **avec le soutien de** la DRAC Bourgogne Franche-Comté pièce lauréate du concours PODIUM 2019* (Le Pacifique CDCN Grenoble) — **coproductions 2012** The Kitchen (New-York, USA), STUK (Louvain, Belgique), CNDC d'Angers, PACT Zollverein (Essen, Allemagne), les Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis — **Danza Permanente 2012 a reçu le soutien de** MAP Fund, avec l'aide de la Doris Duke Charitable Foundation, et de la Andrew W. Mellon Foundation, de FUSED (French-US Exchange in Dance), un programme du National Dance Project/ New England Foundation for the Arts, les Services culturels de l'Ambassade de France à New York, et FACE (French American Cultural Exchange) soutenu par the Doris Duke Charitable Foundation et la Florence Gould Foundation; bourse de recherche chorégraphique de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation.

*PODIUM repose sur l'expertise d'un réseau de 17 partenaires de différents labels et territoires géographiques particulièrement impliqués dans la reconnaissance et la diffusion de la danse contemporaine. Ces partenaires ont collaboré pour repérer des créations, récentes ou plus anciennes, qui manquent encore de visibilité. A l'occasion de

cette nouvelle édition, le cercle des partenaires s'agrandit jusqu'à la Belgique et la Suisse, avec l'ADC comme nouveau partenaire.

MADELEINE FOURNIER — *La Chaleur*

chorégraphie Madeleine Fournier — **interprétation** Jonas Chéreau, Madeleine Fournier, Catherine Hershey, Corentin Le Flohic, Johann Nöhles — **regard extérieur/assistant chorégraphe** David Marques — **lumière** Nicolas Marie — **création sonore et musicien** Clément Vercelletto — **reprise musique en alternance** avec Sébastien Finck — **coaching vocal** Jean-Baptiste Veyret-Logerias — **costumes** Valentine Solé — **objets** Andrea Baglione — **production** ODETTA — **administratrice de production** Margot Guillerm — **soutien à la production et à la diffusion** Parallèle - Pôle de production international pour les pratiques émergentes — **coproductions** NEXT festival (Eurometropolis Lille-Kortrijk-Tournai/BE-FR), Kunstencentrum BUDA, Atelier de Paris / CDCN, POLE-SUD - CDCN Strasbourg, Le Phare Centre Chorégraphique National du Havre, Charleroi Danse Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, Centre Chorégraphique National de Caen, TU Nantes, Service culturel de la Norville, Be my guest réseau international pour les pratiques émergentes — **accueil studio / soutiens** Montévidéo Marseille, POLE-SUD - CDCN Strasbourg délocalisé à Bouxwiller en partenariat avec le THEATRE DU MARCHE AUX GRAINS, Atelier de fabrique artistique
Ce projet a reçu le soutien de la Drac Ile-de-France au titre de l'aide au projet et de l'aide à création de la région Ile-de-France.

MATHILDE MONNIER & LA MANUFACTURE — *A Dance Climax*

Chorégraphie Mathilde Monnier — **avec** les étudiant-es du Bachelor en Contemporary Dance, promotion D : Hortense de Boursetty, Colline Cabanis, Milo Gravat, Délia Krayenbuhl, Gabriel Obergfell, Ludovico Paladini, Fabio Zoppelli, Bastien Hippocrate (un diplômé de la précédente volée) — **assistant chorégraphe** Simon Wehrli — **technique** Ian Lecoultre, Céline Ribeiro — **musique** Nils Frahm — **production** La Manufacture, Haute école des arts de la scène

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER & L'ENSEMBLE ICTUS — *Drumming*

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker — **scénographie et lumières** Jan Versweyveld — **costumes** Dries Van Noten — **musique** Steve Reich — **direction musicale** Georges-Elie Octors — **danse** Cie Rosas — **musique live** Ensemble Ictus

BORIS CHARMATZ — *infini*

Chorégraphie Boris Charmatz — **interprétation** Régis Badel, Boris Charmatz, Raphaëlle Delaunay, Maud Le Pladec, Fabrice Mazliah, Solène Wachter — **reprise** Ashley Chen, Tatiana Julien — **assistante chorégraphique** Magali Caillet-Gajan — **lumières** Yves Godin — **son** Olivier Renouf — **costumes** Jean-Paul Lespagnard — **travail vocal** Dalila Khatir — **régie générale** Fabrice Le Fur — **direction de production** Martina Hochmuth, Hélène Joly — **chargée de production** Florentine Busson — **remerciements** Amélie-Anne Chapelain, Sidonie Duret, Esther Ferrer, Bryana Fritz, Alexis Hedouin, Sandra Neuveut, et les étudiants du Certificat Danse et pratiques chorégraphiques de Charleroi Danse (BE)

Production Terrain — **avec le soutien de** la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings* — **coproductions** Musée de la danse / CCN de Rennes et de Bretagne, Charleroi danse (BE), Sadler's Wells (Londres), Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Ville à Paris, Athens & Epidaurus Festival (GR), Nanterre-Amandiers – Centre Dramatique National, PACT Zollverein Essen, Théâtre National de Bretagne, Festival Montpellier Danse 2019 – résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, Bonlieu – Scène nationale Annecy, Kampnagel Hamburg (DE), Zürcher Theater Spektakel (CH) Terrain est soutenu par le ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique, et la Région Hauts-de-France. Dans le cadre de son implantation en Hauts-de-France, Terrain est associé à l'Opéra de Lille, au phénix scène nationale de Valenciennes, et à la Maison de la Culture d'Amiens Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse (Belgique) durant trois années, de 2018 à 2021

VOUS ÊTES ICI / EP. 8 : CHAMANE
ÉPISODE COUPLÉ À YOSHTOYOSHTO (JEREMY NARBY, PETER METTLER, FRANZ TREICHLER)

Monologue

texte de Antoine Volodine — **interprètes** Claude-Inga Barbey, Davide Christelle Sanvee et Marion Chabloz — **création collective** Maya Bösch, Brice Catherin, Jonathan O'Hear avec Eléonore Cassaigneau, Lucile Carré, Davide-Christelle Sanvee et Marion Chabloz — coordination technique Angelo Bergomi — **construction** Emmanuelle Olivet-Pellegrin, Philippe Dunant, Gautier Janin, Sébastien Graz et Cécile Vercaemer-Ingles — **musiques** *Amanaz et Kale* sont des chansons de Amanaz - *Kitano in Kitwe*. et *36000 years alongside Baubo* sont des compositions de Brice Catherin – *Okyou* est une improvisation de Kenji Minami et Brice Catherin – *Old melodie* est une chanson de Sainkho Namtchylak – *One5* est une pièce de John Cage – Cléa Chopard et les Noisebringers lisent un texte en bemba de Sumani — **remerciements** Anne-Claire Adet, Rares Donca, Gautier Teuscher et Yann Longchamps et L'Abri, Samantha Landragin, La Cuisine – Théâtre de Carouge

Conférence vidéo-sonique

conception Franz Treichler, Peter Mettler, Jeremy Narby — **musique** Franz Treichler — **vidéo** Peter Mettler — **texte** Jeremy Narby — **production** Two Gentlemen – Christian Figuera — **Production associée** SHAP SHAP – Mélanie Rouquier — **coproduction** Théâtre de Vidy — **avec le soutien de** Loterie Romande, Fonds Culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Ville de Genève, Fonds Mécénat SIG — **Création** à Vidy

Vous êtes ici

Un projet porté par Michèle Pralong, Julie Gilbert et Dominique Perruchoud pour l'association République éphémère — feuilleton inspiré de *Constellations. Trajectoires révolutionnaires du jeune XXIème siècle*, collectif Mauvaise Troupe, Editions de l'Eclat, 2014 *Global Activism, Art & Conflict in the 21st Century*, edited by Peter Weib.

VOETVOLK / LISBETH GRUWEZ & CLAIRE CHEVALIER — Piano Works Debussy

chorégraphie Lisbeth Gruwez — **musique** Claude Debussy — **représentation** Lisbeth Gruwez & Claire Chevallier — **assistance artistique** Maarten Van Cauwenberghe — **dramaturgie** Bart Meuleman — **création lumière** Stef Alleweireldt & Gilles Roosen — **scénographie** Marie Szersnovicz — **son** Alban Moraud & Maarten Van Cauwenberghe — **directeur technique** Gilles Roosen — **directeur de la production** Anita Boels — **communication** Sam Ecker — **production** Voetvolk vzw — **coproductions** KVS -Théâtre royal flamand, Le Fonds de dotation du Quartz, Theater Freiburg, Klarafestival, Pavillon ADC Genève, Vooruit Gand & Lielais Dzintars, Liepaja concert hall Great Amber, Festival d'Avignon & MA scène nationale - Pays de Montbéliard — résidences KVS - Théâtre Royal Flamand, NONA, Ultima Vez, Les Brigittines & Le Quartz — **avec le soutien de** NONA, la Communauté flamande & la Commission communautaire flamande (VGC) et le Tax Shelter de l'état belge

RÉMY HÉRITIER, LAURENT PICHAUD & LE CFP ARTS - DANSE — *Jeux chorégraphiques*
conception Rémy Héritier et Laurent Pichaud — **distribution pour le mardi 27 avril 2021** : Rachel Bénitah, Anne Collod, Anne Davier, Yan Duyvendak, Prisca Harsch, Rémy Héritier, Laurent Pichaud — **les élèves de 2ème année du CFC Danseur-euse** : Sarah Bittar, Joanna Boesch, Kimberly Caruso, Jade Cortes, Isia Da Costa Mendes, Aleyna Demir, Alizee Droux, Lalaissa Jousson, Camille Mariéthoz, Leo Marti, Luna Meylan, Morgane Monin, Eva Moutet, Melissa Pasquier, Sanna Riat — **création** Festival Uzès danse, 2013 — **production déléguée** GBOD! — **coproduction** Conseil général du Gard et Uzès danse - CDC — **avec le soutien** du CND et de la Ménagerie de Verre (Studiolabs) pour le prêt de studio — **tourné**e x-sud ou GBOD!

LE BALLET JUNIOR & OLIVIER DUBOIS — *Audition*

chorégraphie Olivier Dubois — **collaborateur artistique** Cyril Accorsi — **arrangements musicaux** François Caffenne avec les musiques Drop the pressure de Mylo, Dr. Beat de Gloria Estefan, Corten de Plastikman, Consumed de Plastikman, Between us de Cahul House Mafia, Homing de Extrawelt, Into the trees de Trentemoller, Mirror me de Maceo Plex, Mokba de Cirez D, Physical Fraction de Trentemoller, One tree hill de Extrawelt — lumière Alex Bryand — **costumes** Marion Schmid — **distribution** Lexane Turc, Quentin Pons, Artémus Grolleau Birotteau, Paul Grégoire, Lola Ruscica, Pauline Rousselet, Yumio Chanoki, Anthony La Rosa, Gabin Schoendorf, Tamara Savelieff-Horan, Emilie Cornaz, Eva Coste, Tanguy Crémoux, Axel Escot, Ludivine Ferrara, Jérôme Février, Jeanne Garcia, Anatole Hasslauer, Alaïs Marzouvanlian, Matteo Lochu, Mermoz Melchior, Antonin Mélon, Charlène Pons, Karn Steiner, Isabel Widmer. Dora Almeleh, Eleonora Campello, Joan Cellier, Gabriel Ciulli, Beatriz Coelho, Jean Colombet, Marguerite Delle Fontane, Mila Endeweld, Coline Fayolle, Florian Garcia, Stavros Alexandros Ikmpal, Tilouna Morel, Hera Norin, Oscar Hermida, Vittorio Pagani, Emma Rouaix, Angélique Spiliopoulos, Mauricio Zúniga — **coproduction** Ballet Junior de Genève, Pavillon ADC Genève

Le Ballet Junior de Genève bénéficie d'un contrat de prestations pour la période 2019/2022 de la République et Canton de Genève.

Il bénéficie également en 2021 du précieux soutien de la Loterie Romande et de la Fondation Fluxum

YANN MARUSSICH & KAMIL GUENATRI — *Noces de vers*

Interprétation Yann Marussich, Kamil Guenatri — **bande sonore** Léo Marussich — **chargée de production** Claire Félix — **chargée de communication** Pauline Décaillet — **administration et comptabilité** Nathalie Wenger — **régisseur** Léo Marussich — **costumes** Marie Bajenova — **photographie** Sarah Maitrot — **coproduction** Perceuse Productions Scènes, Kamil Guenatri, Pavillon ADC (Association pour la danse contemporaine) — **avec le soutien** du Service Culturel de la Ville de Genève (SEC) – Département de la culture et de la transition numérique, Pro Helvetia, Fondation Leenaards, Fondation Ernst Göhner Stiftung, Pro Infirmis Genève, et le soutien logistique de Löwenstein Medical — **accueil en résidence** Théâtre LE RING, Out of the Box – Biennale des Arts inclusifs — **accueil studio** Studios de l'ADC - Genève

SAMUEL PAJAND & VICTOR ROY — *Cycle*

conception Samuel Pajand & Victor Roy — **collaboration à l'écriture des mouvements** Cosima Grand — **interprétation** Sophie Ammann, Louise Bille, Cosima Grand, Oscar Sanchez — **production** TRANS — **production déléguée** Lise Leclerc – Tutu Production — **coproduction** Pavillon ADC Genève, Ménagerie de Verre – Paris — soutiens Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Loterie Romande, SIS — **accueil studio** studios de l'ADC-Genève, Théâtre Saint-Gervais Genève — **remerciements** Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Cie Greffe, Andrès Garcia, Marie-Caroline Hominal, Cindy Van Acker

MARTHE KRUMMENACHER & 16 ARTISTES — *occupation continue du Pavillon*

conception et coordination danse Marthe Krummenacher — **interprétation** Alexia Casciaro, Audrey Dionis, Marthe Krummenacher, Fabrice Mazliah, Pierre Piton, Pierre Pontvianne, Raphaële Teicher en alternance avec Paul Girard — **coordination musicale** Cyril Yeterian — **musique** Simone Aubert, Naomi Mabanda, Julie Semoroz, Vincent Bertholet, Cyril Bondi, Guillaume Lagger, Leandro Rouco en alternance avec Louis Schild, Cyril Yeterian — **technique son** David Chesnel — **production, diffusion et administration** Le Voisin, Mathias Ecoeur et Anna Ladeira — **photographie** Nick Krummenacher — **production** Pavillon ADC Genève —

LA MANUFACTURE – MARCELO EVELIN & SIMONE AUGHTERLONY

Pour les deux pièces *DRAMA. ApocalypticDanceFloor* et *Agenda* :

chorégraphes Simone Aughterlony, Marcelo Evelin — **avec les étudiant·e·s du Bachelor en danse contemporaine, promotion E** Léa Samira Bernath, Emmelien Chemouny, Johanne Closuit, Julian Gypens, Marie Jeger, Eva Lambillon, Maira Nett, Catol Teixeira, Emma Saba, Melissa Valette, Sébastien Veszely, Aisi Zhou — **assistant chorégraphe** Simon Wehrli — **technique** Émile de Gautard, Ian Lecoultre, Céline Ribeiro

DRAMA. ApocalypticDanceFloor

assistant chorégraphe Bruno Moreno Dias — **production** La Manufacture – Haute école des arts de la scène

Agenda

assistant chorégraphe Ludovic Vial — **création lumière** Ariel Efraim Ashbel — **création son** Simon Grab

MARK LORIMER — CANON AND ON AND ON...

concept, chorégraphie Mark Lorimer — **avec la participation des interprètes** Karine Dahouindji, Pauline Raineri, Clara Delorme, Cédric Gagneur, Margaux Monetti, Erin O'Reilly, Romane Peytavin, Pierre Piton, Philippe Renard — **conseil musical, dramaturgie** Thomas Luks — **œil extérieur** Stefan Jovanovic — **création lumières** Florian Bach — **administration, production** Mélinda Quadir-Mathieu, A Portée de Main — **photos** Gregory Batardon — **coproduction** Pavillon ADC - Genève — **soutiens** Loterie Romande, Fondation Fluxum, Fondation Ernst Goehner, Fonds Mécénat SIG, Fondation suisse des artistes interprètes SIS

JAN MARTENS —

chorégraphie Jan Martens — **danseurs** Ty Boomershine, Truus Bronkhorst, Jim Buskens, Baptiste Cazaux, Zoë Chungong, Piet Defrancq, Naomi Gibson, Kimmy Ligtoet, Cherish Menzo, Steven Michel, Gesine Moog, Dan Mussett, Wolf Overmeire, Tim Persent, Courtney May Robertson, Laura Vanborm, Loeka Willems & Lia Witjes-Poole — **doublures** Kimmy Ligtoet, Pierre Bastin, Georgia Boddez, Zora Westbroek — **assistantat artistique** Anne-Lise Brevers — **création lumières** Jan Fedinger — **assistant création lumières** Vito Walter — **création costumes** Cédric Charlier — **assistant création costumes** Alexandra Sebbag, Thibault Kuhn — **regards extérieurs** Marc Vanrunxt, Renée Copraij, Rudi Meulemans, Siska Baeck — **textes** Extraits de « Spring » d'Ali Smith, avec la permission de The Wylie Agency (UK) Limited — **musique** "Concerto pour Clavecin et Cordes Op 40" Réf Im: 108884 Musique de Henryk Mikolaj Górecki © PWM Editions, représenté par Alphonse Leduc Editions Musicales, "People's Faces" écrit par Kae Tempest et Dan Carey © publication et administration par Domino Publishing Company Limited (50 %) et MANATA LTD administration par Warner/Chappell Music Belgium N.V. (50%), "Triptych: Prayer/Protest/ Peace" écrit par Maxwell Roach © publication Milma Publishing Company, administration Kobalt Music Publishing Limited **technique** Michel Spang et Valentijn Weyn, Bennert Vancottem — **production** Sylvie Svanberg — **diffusion** A Propic / Line Rousseau et Marion Gauvent

IOANNIS MANDAFOUNIS & MANON PARENT — Scarbo

concept Ioannis Mandafounis — **chorégraphie** Ioannis Mandafounis & Manon Parent — **interprète** Manon Parent — **lumières** David Kretonic — **crédits musicaux** *Ondine, Le Gibet, Scarbo* de Maurice Ravel interprété par le pianiste Ivo Pogorelich, Maison de production: Original Motion Picture Soundtrack, 2^e mouvement du Concerto pour piano et orchestre en sol majeur « Adagio Assai » de Maurice Ravel, Orchestre national de France dirigé par Emmanuel Krivine, Enregistrement du 5 octobre 2017 - auditorium - maison de la radio (Paris) ; *Ariettes oubliées* « *Le vent dans la plaine...* », « *Il pleut doucement sur la ville...* », « *Le Rossignol...* » de Claude Debussy chanté par Dawn Upshaw, joué par James Levine, Maison de Production: Sony Classics ; *Jesus' Blood Never failed Me Yet* de Gavin Bryars, Maison de Production: Decca Music Group Ltd.— **production management** Mélanie Fréguin — assistante de production Anne-Charlotte Hubert — **production** Cie Ioannis Mandafounis — **coproduction** Pavillon ADC - Genève, Théâtre Le Colombier (FR) —

soutiens Ville de Genève, République et Canton de Genève, Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture, Loterie romande, Fondation Stanley Thomas Johnson, Fondation Ernst Göhner

MAUD BLANDEL FEAT. MAYA MASSE & L'ENSEMBLE CONTRECHAMPS — *Diverti Menti* concept et chorégraphie Maud Blandel — **chorégraphie et interprétation** Maya Masse — **musique** W.A. Mozart, A. Françoise, S. Aeschmann avec Maya Masse (danseuse), Simon Aeschmann (guitare), Serge Bonvalot (tuba), Antoine Françoise (piano) en collaboration avec l'Ensemble Contrechamps de Genève — **création lumière** Daniel Demont — **assistanat et régie lumière** Edouard Hügli — **analyse musicale** Alain Franco — **regard extérieur** Romane Peytavin — **production** I L K A — **production et diffusion internationale** Parallèle - Pôle de production international pour les pratiques artistiques émergentes — **coproduction** Arsenic - centre d'art scénique contemporain Lausanne ; Pavillon ADC - Genève ; Contrechamps, ensemble genevois contemporain et de création — **accueil en résidence** La place de la danse — Centre chorégraphique national Toulouse - Occitanie ; Arsenic - centre d'art scénique contemporain Lausanne ; Studio de danse de l'ADC ; Centro Cultural do Cartaxo, organisé dans le cadre de Materiais Diversos dans le cadre de MTT ; Kanuti Guild Hall dans le cadre de MTT ; Centre National de la Danse, dans le cadre de la formation édition spéciale #3 — **soutien** La ville de Lausanne ; Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture ; Loterie Romande ; Fondation Nestlé pour l'art
La pièce s'est développée dans le cadre du projet européen « More Than This ». avec le soutien du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)
La compagnie I L KA bénéficie d'un contrat de confiance avec la Ville de Lausanne — 2021-2024.

LA TIERCE — 22 ACTIONS faire poème

conception, espace et chorégraphie La Tierce - Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Charles Pietri — **interprétation** Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Pierre Pietri — **création lumière** Serge Damon — **création sonore** Clément Bernardeau, Kevin Malfait — **régie lumière et plateau** Leslie Vignaud — **régie son** Clément Bernardeau — **regards extérieurs** Camille Ulrich, Philipp Enders — **remerciements** Sébastien Roux, Salomé Genès — **développement, diffusion** Nicolas Chaussy — **musiques additionnelles** Prélude n°2 en Do mineur BWV 934 - J.S. Bach, Concierto de aranjuez - Miles Davis, Stamping Ground - Moondog — **production** La Tierce — **coproduction** La Manufacture - CDCN de Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle, OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, le Centre Chorégraphique National de Nouvelle Aquitaine en Pyrénées Atlantiques - Malandain Ballet Biarritz, l'IDDAC - Agence culturelle du Département de la Gironde, le Fonds d'aide à la création de la ville de Bordeaux, Espaces Pluriels - Scène Conventionnée danse à Pau, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté, TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, CREAC - Ville de Bègles — **accueils en résidence de création** L'Avant-scène - Scène Conventionnée Cognac, La Corvette - lieu de recherche et création danse, art, musique en Bourgogne, L'Échangeur - CDCN Hauts-de-France, La Place de la Danse / CDCN Toulouse - Occitanie, Théâtre Olympia - Scène conventionnée d'Arcachon, Pavillon ADC - Association pour la danse contemporaine de Genève

L'association La Tierce est soutenue par la Ville de Bordeaux, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine.

MARCO BERRETTINI, JONATHAN CAPDEVIELLE & JÉRÔME MARIN — *Music all*
conception Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle & Jérôme Marin — **interprétation** Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle, Jérôme Marin & Franck Saurel — **composition et musique** live ilel elil — **assistant artistique** Louis Bonard — **scénographie & lumières** Bruno Faucher — **construction modules** MC2 – Grenoble — **décoration modules** Daniel Martin — **réalisation haie végétale** Atelier Vierano — **costumes** Colombe Lauriot Prévost — **création sonore** Vanessa Court — **régie générale** Jérôme Masson
production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Isabelle Morel et Pauline Delaplace; Tutu production – Pauline Coppée, Claire Brawand, Cecilia Lubrano et Olivier Stora — **production déléguée** Association Poppydog (FR) & *Melk Prod. (CH) — **coproduction** L’Arsenic – Lausanne (CH), Pavillon ADC – Genève (CH), Festival d’Automne à Paris (FR), CCN2- Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l’accueil studio (FR), le Manège – Scène nationale de Reims (FR), T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National (FR), Théâtre des 13 vents, centre dramatique national de Montpellier (FR), Théâtre de Lorient – centre dramatique national (FR), Centre Dramatique National d’Orléans (FR), La rose des vents – scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d’Ascq (FR), MC2 :Grenoble (FR) — **remerciements** à Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national — **avec le soutien de** la fondation Schweizerische Interpretienstiftung et la fondation Ernst Göhner.
La compagnie *Melk Prod. est au bénéfice d’une convention de soutien conjoint avec la Ville de Genève, le Canton de Genève et Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.
L’association Poppydog est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles d’Île-de-France – ministère de la Culture, au titre du conventionnement.

ADÉL JUHÁSZ

chorégraphie, concept, interprétation Adél Juhász — **création son, live-set** Márton Csernovszky — **création lumière** Gautier Teuscher — **concepteur multimédia** Yann Longchamp — **costumes** Csenge Vass — **coproduction** Emergentia – temps fort pour la création chorégraphique émergente réalisé par L’Abri, le TU et le Pavillon ADC – Genève — **soutiens** Sín Arts Center, Fondation Nestlé pour l’Art

DIANA AKBULUT — *Amour Grenade*

chorégraphie, interprétation Diana Akbulut (Daya Jones) — **création musicale** Louis Brodinski et Merlin Modulaw — **consultant image** Nicolas Poillot — **lumières** Zara Bowen — **texte communication** Arnaud Robert — **stylisme** La Coloc – Dunja en collaboration avec les designers suisses Mariel Manuel (Manufactures) et Stephanie Nina Yoon (Nina Yuun) — **coproduction** L’Arsenic et Emergentia – temps fort pour la création chorégraphique émergente réalisé par L’Abri, le TU et le Pavillon ADC – Genève — **soutien** Loterie Romande — **remerciements** Salomé Kiner, Philippe Cuendet, Julie Maillard

ROMANE PEYTAVIN, PIERRE PITON — *Farewell Body*

chorégraphie Romane Peytavin et Pierre Piton — **interprétation** Catol Teixeira et Pierre Piton — **musique, création lumière et directeur technique** Gautier Teuscher — **technicien lumière** Joël Corboz — **scénographie** Valentin Dubois — **costumes** Marie Bajenova — **photographe** Gregory Batardon — **captation vidéo** Lucien Monot — **coproduction** Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne; L'Abri, Genève — **soutiens** Loterie Romande, Fondation Nestlé pour l'Art, Ernst Göhner Stiftung, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Ville de Lausanne, Pro Helvetia, la Fondation Oertli

BAPTISTE CAZAUX — *perfect pitch*

concept et chorégraphie Baptiste Cazaux — **interprétation** Baptiste Cazaux et Nelson Schaub aka Maitre Peintre — **regard extérieur** Maud Blandel — **musique** Maitre Peintre — **costumes** Marie Bajenova — **lumières** Justine Bouillet — **coproduction** HONEYHONEYDANCEDANCE, Théâtre Sévelin 36, Emergentia - temps fort pour la création chorégraphique émergente réalisé par L'Abri, le TU et le Pavillon ADC - Genève — **diffusion** Rue Branly - Quentin Legrand — **soutiens** Fondation Fluxum, Canton de Genève, Loterie Romande

LENIO KAKLEA — *Sonates & Interludes*

musique John Cage — **mise en scène, chorégraphie et interprétation** Lenio Kaklea — **piano** Orlando Bass — **son** Éric Yvelin — **lumière** Jan Maertens — **costume / veste en cuir** Pierre Paulin — **confection** Laszlo Badet — **styling** Lenio Kaklea — **image vidéo** Guillaume Robert — **dramaturgie et recherche** Lou Forster — **assistant de création** Dimitris Mytilinaios — **production, administration** abd / Chloé Schmidt — **coproduction** BUDA/Kortrijk et NEXT Festival (BE), Bourse de Commerce-Pinault Collection, Pavillon ADC Genève, CDCN-La Place de la danse/Toulouse dans le cadre du dispositif « Accueil Studio » — **résidence de création** Tanzhaus Zürich, ICI — Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie / Direction Christian Rizzo dans le cadre des Par/ICI
Sonates et Interludes a également bénéficié de la mise à disposition de studios au CN D Pantin Centre national de la danse.
Le projet a été soutenu par Drac Ile de France/l'Aide au projet 2021.

CLAUDIA CASTELLUCCI — *Fisica dell'aspra comunione*

chorégraphie Claudia Castellucci — **musique tirée du** Catalogue d'oiseaux d'Olivier Messiaen — exécutée sur scène au piano par Matteo Ramon Arevalos — **avec un couronnement musical de** Stefano Bartolini — **danseur.euses** Sissj Bassani, Silvia Ciancimino, René Ramos, Francesca Siracusa, Pier Paolo Zimmermann — **production, organisation et distribution** Camilla Rizzi — **direction technique et éclairage** Eugenio Resta — technique Raffaele Biasco — chef de production Benedetta Briglia — **production** Societas — **coproduction** La Biennale di Venezia

D. AGENDA 21 ET ACCÈS A LA CULTURE

ACTIONS ENTREPRISES POUR FAVORISER L'ACCÈS A LA CULTURE

Pour favoriser l'accès aux spectacles de l'ADC, nous pratiquons les mesures mises en place par la Ville de Genève (Chèques culture et Invitations organismes sociaux) ainsi que par la République et Canton de Genève (Carte 20ans/20francs, Tarif jeunes, étudiants, apprentis et Billets Ecole & Culture). Nous effectuons également des actions de médiation auprès d'un public cible.

Les chiffres 2021 sont impactés par le covid et les annulations et réductions de jauges.

en 2021, nous avons accueilli

- 55 spectateurs via la Carte 20ans/20francs
- 268 spectateurs via le Tarif jeunes, étudiants, apprentis
- 12 élèves via les Billets Ecole & Culture
- 12 spectateurs via les Invitations organismes sociaux
- 7 spectateurs via les Chèques culture

les filières préprofessionnelles de danse

- Nous privilégions également les filières préprofessionnelles de danse, avec une politique d'encouragement active menée de concert avec les responsables des différentes écoles, considérant que la fréquentation de l'ADC fait partie intégrante du cursus de formations des jeunes danseurs.
- En 2021, nous avons délivré 102 invitations aux danseurs du Ballet Junior de Genève à partir du mois de septembre.
- Les apprentis danseurs du CFP arts de Genève bénéficient de billets subventionnés (Billets Ecole et Culture). En 2021, ils ont assisté à un seul spectacle.

invitation par l'intermédiaire de nos actions de médiation et sensibilisation

- Par le biais des Activités culturelles de l'Université de Genève, nous avons délivré 18 invitations et 2 via l'Université Ouvrière de Genève.
- En raison du contexte sanitaire, la politique des spectateurs-ambassadeurs, développée par l'ADC depuis 2004, n'a pas été reconduite en 2021.

ACTIONS ENTREPRISES POUR RESPECTER LES PRINCIPES

DU DEVELOPPEMENT DURABLE

- Le Journal de l'ADC et les documents de promotion sont imprimés sur du papier recyclé.
- Les flyers et le journal sont envoyés à domicile sur demande, après une remise à zéro du fichier en 2019. Il est aussi proposé de recevoir un lien à chaque sortie pour une lecture du journal en ligne.
- La vaisselle utilisée au bar et pour les repas de premières est lavable. Le papier, le pet, l'aluminium, le verre, le compost sont triés. Les trajets sont le plus souvent effectués par la direction et son équipe en train.

E. PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2022

PROGRAMME JANVIER-JUIN 2022

— **YASMINE HUGONNET**

Seven Winters / accueil (report)

3 représentations du 13 au 15 janvier

— **AURÉLIEN DOUGÉ**

Hors-sol / création

5 représentations du 9 au 13 février

En collaboration avec le Festival Antigél

— **CIE GREFFE / CINDY VAN ACKER**

Frayage topologique / occupation du Pavillon

5 événements du 19 février au 5 mars

et 1 pratique corporelle quotidienne

— **MADELEINE FOURNIER**

La Chaleur / accueil (report)

3 représentations du 25 au 27 mars

— **BORIS CHARMATZ**

SOMNOLE / accueil (coproduction ADC)

1 représentation le 5 avril

— **BORIS CHARMATZ**

Infini / accueil (report)

3 représentations du 8 au 10 avril

— **MARIE-CAROLINE HOMINAL**

Sugar Dance / accueil-reprise

3 représentations du 27 au 29 avril

1 représentation scolaire le 26 avril

— **MARIE-CAROLINE HOMINAL**

Eurêka c'est presque le titre / accueil

1 représentation le 30 avril

— **COSIMA GRAND**

Restless Beings / accueil (préachat dans le cadre du fonds des programmateurs RESO)

3 représentations du 4 au 6 mai

— **TRISHA BROWN, HORACIO MACUACUA & LA MANUFACTURE**

2 représentations le 20 et 21 mai

— **KATERINA ANDREOU**

Mourn Baby Mourn / accueil (coproduction ADC)

3 représentations du 9 au 11 juin

HORS PROGRAMME ADC JANVIER-JUIN 2022

— **NUIT DE L'ELECTROACOUSTIQUE**

organisée par Contrechamps et la Cave 12

1 représentation le 19 mars

— **FÊTE DE LA DANSE**

— **BALLET JUNIOR**

MIX 29 (programme à définir)

3 ou 4 représentations du 22 au 25 juin

— **10 ANS CFC DANSE**

1 représentation le 30 juin

PROGRAMME AOÛT-DÉCEMBRE 2022

— **RUTH CHILDS**

Blast / création 2022

5 représentations du 27 au 31 août, en collaboration avec La Bâtie-Festival

— **HOMMAGE A RAIMUND HOGUE**

An evening with Raimund / accueil

3 représentations du 27 au 31 août, en collaboration avec La Bâtie-Festival

DANCE FIRST THINK LATER

— **DAVIDE CHRISTELLE SANVEE**

Création 2022

nb représentations à déterminer, dans le cadre de Dance first Think Later du 15 septembre au 9 octobre

— **CEYLAN ÖZTRÜK**

accueil

2 représentations le 22 et 23 septembre, dans le cadre de Dance first Think Later du 15 septembre au 9 octobre

— **THE FIELD ET ISABELA LEWIS**

accueil

2 représentations le 1er et 2 octobre, dans le cadre de Dance first Think Later du 15 septembre au 9 octobre

— **NACERA BELAZA**

L'Onde, du 7 au 9 octobre 2022

EMERGENTIA

— **MELISSA GUEX**

accueil

nb représentations à déterminer, dans le cadre du temps fort EMERGENTIA du 1er au 12 novembre 2022

— **SOA RATSIFANDRIHANA**

accueil

nb représentations à déterminer, dans le cadre du temps fort EMERGENTIA du 1er au 12 novembre 2022

— **EMMA SABBA**

Création 2022

nb représentations à déterminer, dans le cadre du temps fort EMERGENTIA du 1er au 12 novembre 2022

— **BETTY TCHOMANGA**

Leçon de ténèbres / accueil (préachat)

3 représentations du 1er au 3 décembre

— **LOUISE VANNESTE**

Earths / accueil (préachat)

3 représentations, dates à déterminer en décembre

HORS PROGRAMME ADC AOÛT-DÉCEMBRE 2022

— **BALLET JUNIOR**

MIX 30 (programme à définir)

4 représentations du 21 au 23 décembre

Galerie d'images 2021



Pavillon ADC

L'ADC déménagement au Pavillon de la danse

Place Sturm 1
1206 Genève
pavillon-adc.ch

www.pavillon-adc.ch



DD Dorvillier & Zeena Parkins *Danza Permanente* / reprise de rôle / janvier 2021 / Eaux-Vives / ©DR



Mathilde Monnier & La Manufacture /représentation pour les professionnels / fév. 2021 / Eaux-Vives / ©DR



Vous êtes ici - épisode 8 - *Chamane* / avril 2021 / ©Isabelle Meister



Yoshtoyoshto (Jeremy Narby, Peter Mettler, Franz Treichler/ avril 2021 / ©Mehdi Benkler



Marches exploratoires avec Chantier Ouvert / avril 2021 / ©DR



Rémy Héritier - Laurent Pichaud & le CFC danse - *Jeux chorégraphiques* / avril 2021 / ©DR



Lisbeth Gruwez & Claire Chevalier - *Piano Works Debussy* / avril 2021 / ©Georges Cabrera



Inauguration / avril 2021 ©DR



Inauguration / avril 2021 / ©Georges Cabrera



Inauguration / avril 2021 ©Georges Cabrera



Visite du Pavillon de la danse de l'ADC Association pour la danse contemporaine

Cher.e.s voisin.e.s,

Comme vous l'avez constaté, nous avons emménagé sur la Place Sturm. Dans l'attente d'une possible ouverture publique à l'occasion de spectacles, nous serions ravi.e.s de vous accueillir pour vous faire visiter le théâtre (en petits groupes de 4 personnes au maximum et dans le respect des mesures sanitaires) et vous montrer de plus près l'œuvre lumineuse de l'artiste Rudy Decelière dans le foyer du bâtiment.

Visite par l'équipe de l'ADC

Lundi 26 avril de 17h à 20h départ des visites toutes les demi-heures

Lundi 3 mai de 17h à 19h départ des visites toutes les demi-heures

Inscription jusqu'au 23 avril (dans la limite des places disponibles)
resa@adc-geneve.ch

Pavillon ADC

Association pour la
danse contemporaine

Place Sturm 1
1206 Genève

+41 22 329 44 00
pavillon-adc.ch



Le Ballet Junior - *Audition* /avril 2021 / ©Thomas Florestan



Yann Marussich & Kamil Guenatri - *Noces de vers* / avril 2021 / ©Isabelle Meister



Samuel Pajand & Victor Roy - *Cycle* / juin 2021 / ©Isabelle Meister



Marthe Krummenacher & 16 artistes - *Occupation continue du Pavillon...* / juin 2021 / ©Nick Krummenacher



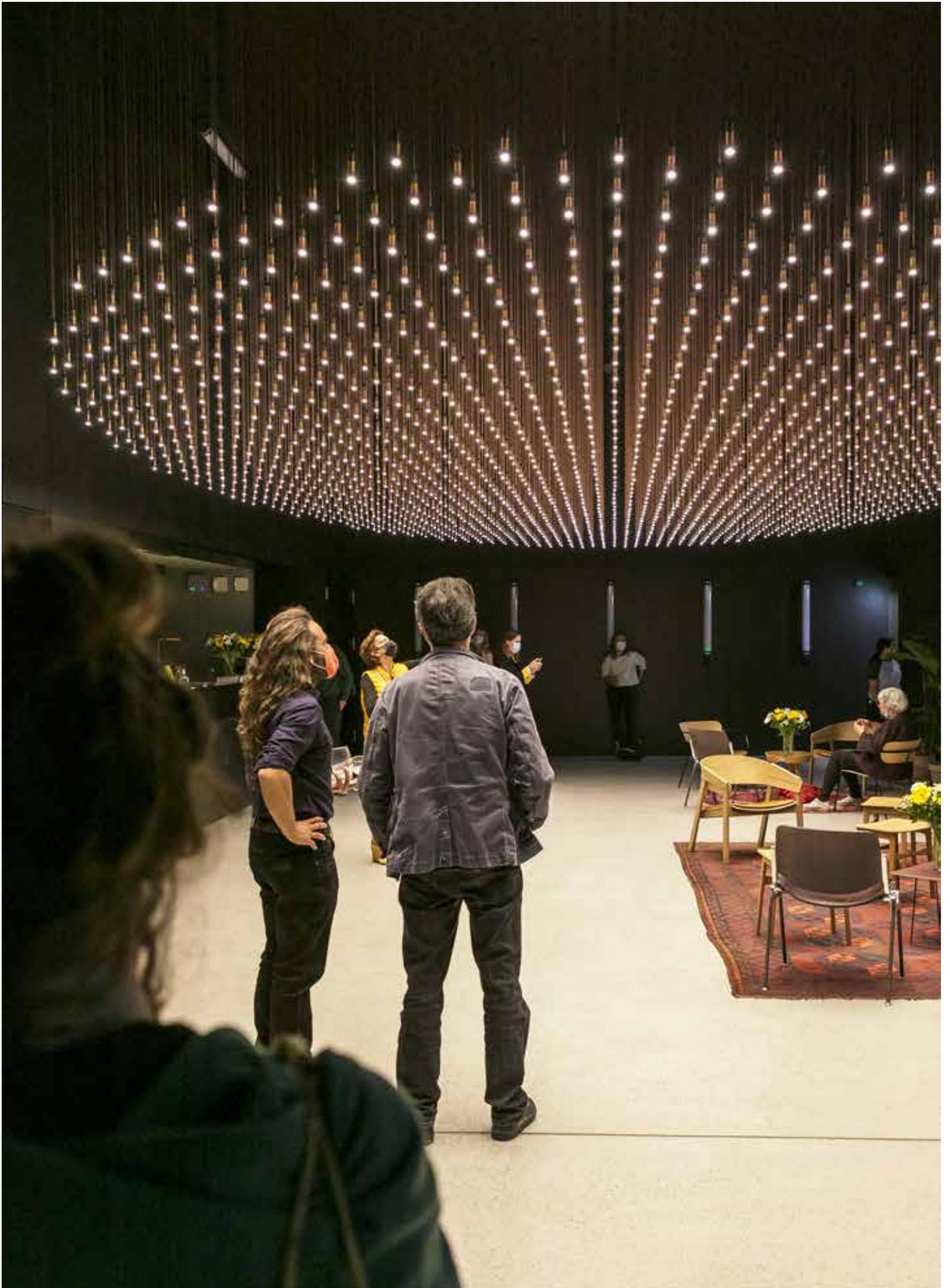
Marcelo Evelin & Simone Augtherlony & La Manufacture / juin 2021 / ©Gregory Batardon



Jan Martens - *Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* / sept. 2021 / ©Phile Deprez



Mark Lorimer - *Canon and on and on...* / sept. 2021 / ©Mehdi Benkler



Vernissage de l'installation de Rudy Decelière *The Wind You Never Felt* / sept. 2021 / ©Emmanuelle Bayart



Vernissage de l'installation de Rudy Decelière *The Wind You Never Felt* / sept. 2021 ©Emmanuelle Bayart



Vernissage de l'installation de Rudy Decelière *The Wind You Never Felt* / sept. 2021 / ©Emmanuelle Bayart



Ioannis Mandafounis & Manon Parent - *Scarbo* / oct. 2021 / ©Jean Baptiste Bucau



Maud Blandel feat. Maya Masse & L'Ensemble Contrechamps / oct. 2021 / ©Margaux Vendassi



La Tierce / 22 *ACTIONS faire poème* / oct. 2021 / ©Margaux Vendassi



Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle & Jérôme Marin - *Music all* / oct. 2021 / ©Gregory Batardon



Adél Juhász / dans le cadre de Emergentia / nov. 2021 / © János R. Szabó



Diana Akbulut - *Amour Grenade* / dans le cadre de Emergentia / nov. 2021/ ©Julie Maillard



Romane Peytavin & Pierre Piton / dans le cadre de Emergentia / nov. 2021/ ©Gregory Batardon



Baptiste Cazaux / dans le cadre de Emergentia / nov. 2021/ ©Philippe Weissbrodt



Lenio Kaklea - *Sonates & Interludes* / nov. 2021 / ©Maarten Caesens



Claudia Castellucci - *Fisica dell'aspra comunione* / déc. 2021/ ©Andrea Avezù



Restitution publique du workshop de Claudia Castellucci / MAH / déc. 2021 / ©DR



Le salon du livre en ville / L. Ulonati et J.-B. Del Amo / Pierre Pontvianne / oct. 2021 ©Pierre Albouy



Le Noël de Zoé / déc. 2021



Rencontre de recherche autour de la performance /
www.performancechronikbasel.ch / nov. 2021



Forêt B /microforêt d'inspiration japonaise /nov. 2021 /
©Nicolas Righetti / terrenature.ch



Dancewalk - Retrospectives de Foofwa d'Imobilité
/ création audiovisuelle pour la RTS / avril 2021



Ateliers corporels avec Caroline de Cornière



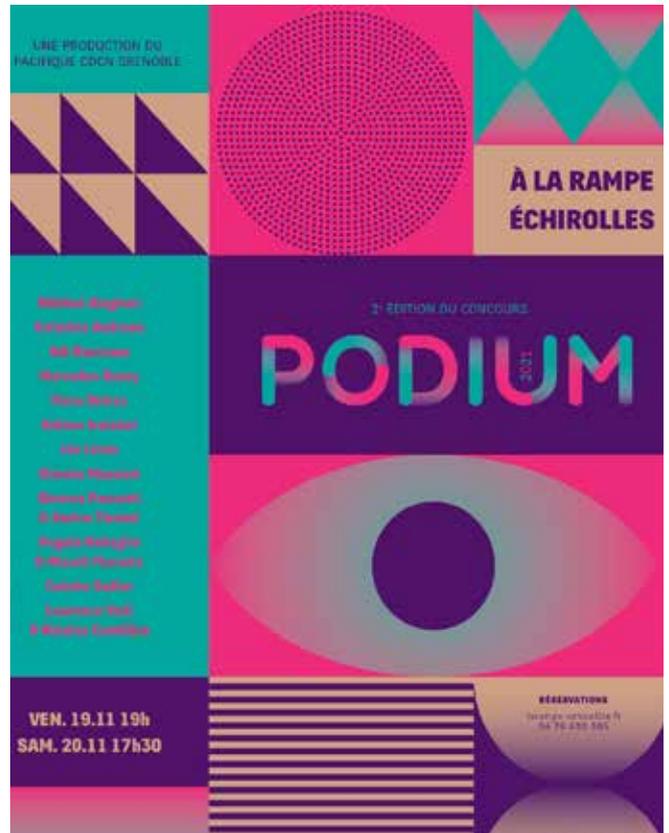
Médiation / audiodescription + visite + exposition des travaux d'élèves de l'ECG Henry-Dunant



Médiation / Une classe d'école primaire au Pavillon avec P. Montessuit, Cécile Simonet, Catherine Egger et Mathieu Richter



Ceci est une rencontre - Marthe Krummenacher / Le Champ des possibles / juillet 2021/ Vessy



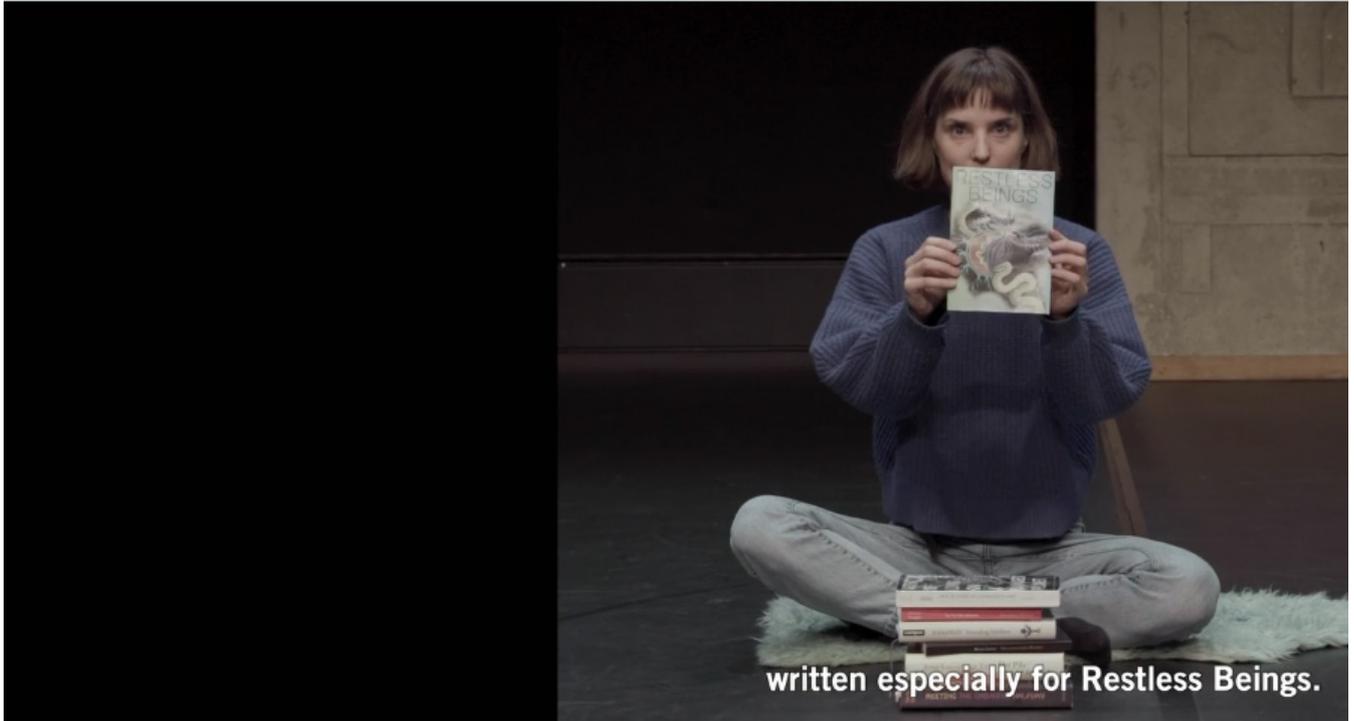
L'ADC /Laurence Yadi et Nicolas Cantillon



Noces de vers de Yann Marussich & Kamil Guenatri a été présenté dans le cadre de Out of The Box



Premiers jours



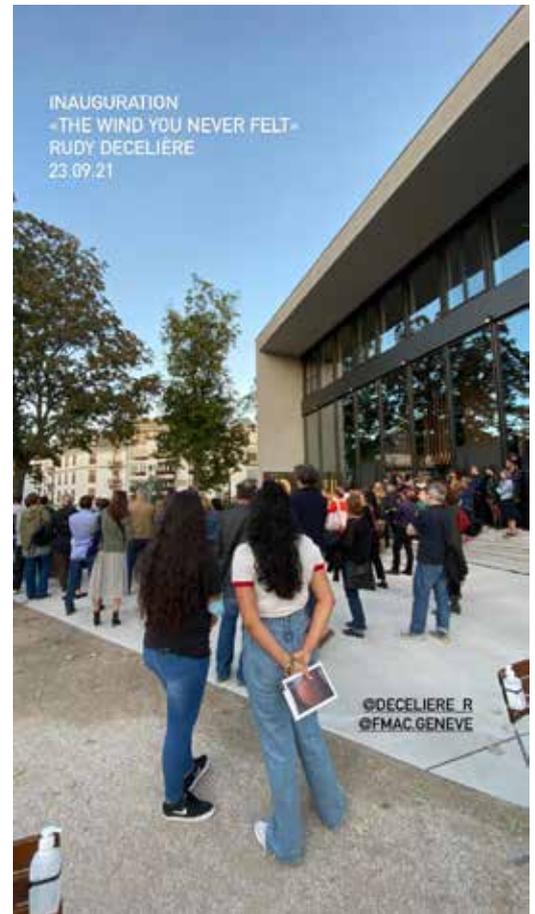
CN D Canal en ligne – Cosima Grand x ADC Genève

1 year ago | Mehr

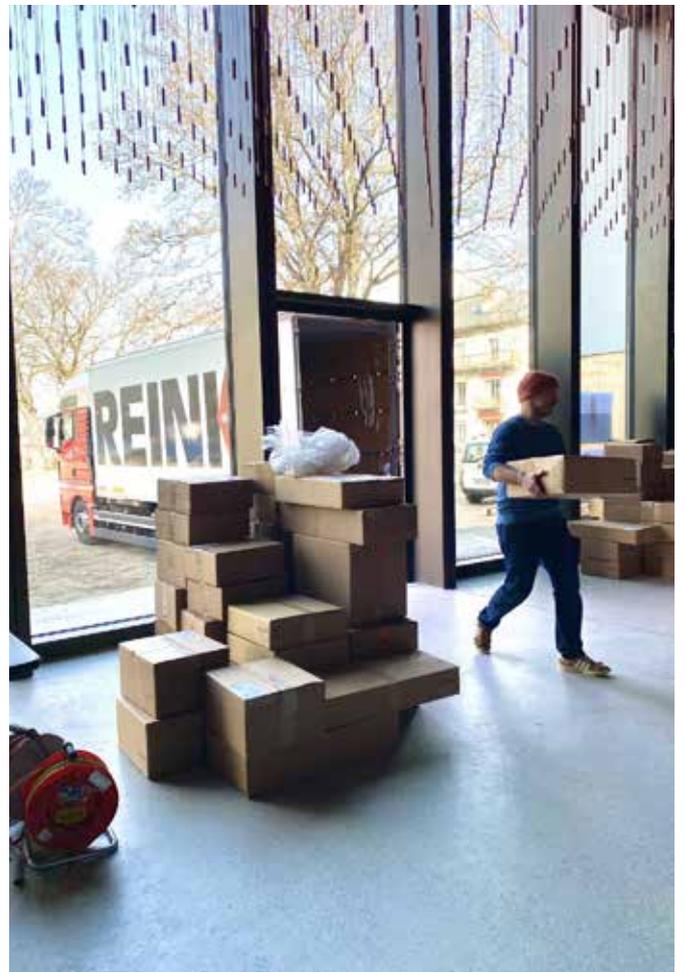


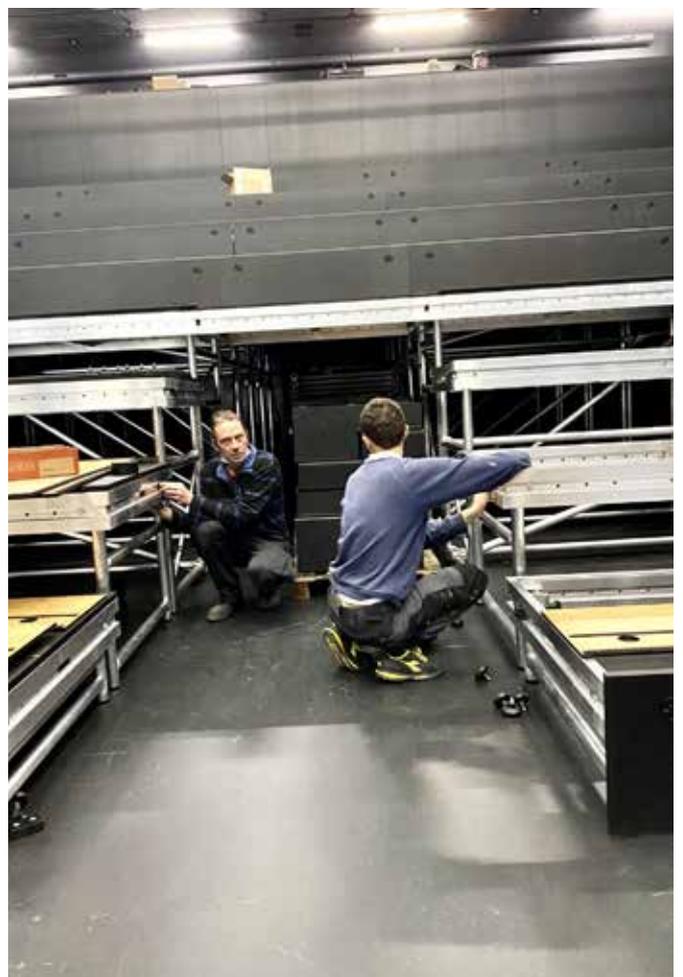


Quelques affiches en ville / 2021



Stories Instagram & Facebook









F. PRESSE / LISTE EXHAUSTIVE

Audiodanza Lorena Dozio	07.01.21	L'Osservatore	Web	
	08.01.21	Tessiner Zeitung	Presse journ. Hebd.	
	09.01.21	Corriere del Ticino	Presse journ. Hebd.	
	12.01.21	La Regione	Presse journ. Hebd.	
	12.01.21	Corriere del Ticino	Presse journ. Hebd.	
	15.01.21	Rivista di Lugano	Presse journ. Hebd.	
	21.01.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	22.01.21	20 minuti Ticino	Presse journ. Hebd.	
Situation sanitaire dans les théâtres	07.01.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	26.01.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	12.03.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
Ever Laurence Yadi, Nicolas Cantillon - cie 7273	18.01.21	Radio Cité Genève	Radio	
	21.01.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	25.01.21	La Pépinière	Web	
	26.01.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
	13.02.21	RTS / Téléjournal 12h45	TV	
A Dance Climax Mathilde Monnier	11.02.21	Le Temps	Presse journ. Hebd.	
	12.02.21	RTS / Culture	Web	
	16.02.21	La Pépinière	Web	
	24.02.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	02.03.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
Réouverture des théâtres - Ouverture publique du Pavillon VOUS ÊTES ICI - ep. 8 République éphémère	22.04.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	22.04.21	Le Temps	Presse journ. Hebd.	
	25.04.21	La Pépinière	Web	
	20.04.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
Pavillon ADC	14.01.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	05.03.21	Vivre à Genève	Magazine spécial	
	01.05.21	Scènes magazine	Magazine spécial	
	05.05.21	RTS / Téléjournal 12h45	TV	
	18.05.21	NZZ	Presse journ. Hebd.	
	été 2021	Maison & Ambiance	Magazine spécial	
	07.04.21	Le Temps	Presse journ. Hebd.	
	25.04.21	Cultura	Presse journ. Hebd.	
		Journal des habitants du Centre		
	printemps 21	et de la VV	Journal de quartier	
	28.09.21	RSI	Radio	
	29.12.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	30.09.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
The Wind you never felt de Rudy Decelière	29.05.21	Léman bleu	TV	
	29.12.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
Audition pour le Ballet Junior reprise Olivier Dubois	06.05.21	Gauchebo	web	
	05.05.21	La Courrier	Presse journ. Hebd.	
Cycle Samuel Pajand et Victor Roy	04.06.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	04.06.21	La Pépinière	Web	
Occupation - Ceci est une rencontre Marthe Kruppenacher & 16 guests	13.06.21	La Pépinière	Web	
	10.06.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
	18.06.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
	16.06.21	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.	
	17.06.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
La Bâtie - Jan Martens et Mark Lorimer	01.07.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
	02.09.21	Scènes magazine	Magazine spécial	
	07.09.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
Scarbo Ioannis Mandafounis & Manon Parent	27.09.21	RTS / La 1e / Vertigo	Radio	
	29.09.21	Le Courrier	Presse journ. Hebd.	
	01.10.21	RTS / Culture Grand format	Web	
	02.10.21	La Pépinière	Web	
	04.10.21	Scènes magazine	Magazine spécial	

Marches exploratoires

Chantier Ouvert	23.09.21	La Tribune de Genève	Presse jour. Hebd.
	28.09.21	RSI	Radio

Diverti Menti

Maud Blandel feat. Maya Masse & L'Ensemble Contrechamps	06.10.21	Le Courrier	Presse jour. Hebd.
---	----------	-------------	--------------------

22 ACTIONS faire poème

La Tierce	12.10.21	La Tribune de Genève	Presse jour. Hebd.
-----------	----------	----------------------	--------------------

Music all

Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle & Jérôme Marin	octobre	Scènes magazine	Magazine spécial
	20.10.21	La Tribune de Genève	Presse jour. Hebd.
	21.10.21	Le Temps	Presse jour. Hebd.
	22.10.21	La Pépinière	Web

Le Salon du livre au Pavillon de la danse

	16.10.21	Le Temps	Presse jour. Hebd.
	21.10.21	La Tribune de Genève	Presse jour. Hebd.
	22.10.21	24heures	Presse jour. Hebd.

EMERGENTIA

	09.11.21	La Tribune de Genève	Presse jour. Hebd.
	16.11.21	Le Courrier	Presse jour. Hebd.
	18.11.21	Le Courrier	Presse jour. Hebd.

Fisica dell'aspra comunione

Claudia Castellucci	03.12.21	La Tribune de Genève	Presse jour. Hebd.
---------------------	----------	----------------------	--------------------

Mix 27

Ballet Junior	23.12.21	La Tribune de Genève	Presse jour. Hebd.
---------------	----------	----------------------	--------------------

CORRIERE DEL TICINO

PROGETTO INTERNAZIONALE

Ascoltare la danza per immaginare

La proposta della performer Lorena Dozio

«Coinvolgere lo spettatore a partecipare alla creazione artistica grazie alla propria immaginazione e alle proprie associazioni» è quanto si propone la coreografa e performer ticinese Lorena Dozio con il suo nuovo progetto «Audiodanza (Immateriale)». L'inedita proposta verrà presentata in quattro appuntamenti – due audio e due video – con cadenza quindicinale sui siti web di LAC Lugano Arte e Cultura, in contemporanea con l'Association pour la danse contemporaine di Ginevra e il Centre culturel suisse di Parigi. Un progetto digitale che si materializzerà per il teatro nel 2022. «Audiodanza», si legge nella nota di presentazione, è sostenuto da Pro Helvetia "nell'ambito del concorso «Close Distance», con cui la Fondazione ha invitato artisti e operatori culturali svizzeri a misurarsi con l'impossibilità di superare le distanze fisiche nonché a proporre nuovi formati artistici adeguati al contesto attuale». Primo appuntamento, martedì 12 gennaio alle ore 20. Informazioni: www.luganolac.ch.

Avec *Ever*, les chorégraphes Laurence Yadi et Nicolas Cantillon s'emparent des techniques de combat pour développer un nouveau langage chorégraphique empreint de violence. Un retour utile sur soi

La Compagnie 7273 frappe fort

CÉCILE DALLA TORRE

Danse ▶ Etranglement arrière, guilotine, clé et triangle de bras ou de jambe. Le vocabulaire s'apparente a priori davantage aux techniques de combat qu'au langage chorégraphique. De fait, il est bien question de mettre KO son partenaire dans la dernière création de la Compagnie 7273. Avec *Ever*, celle-ci explore de nouveaux horizons et sonde un territoire radicalement différent de sa pratique scénique, laissant sourdre une violence inouïe sur le plateau de danse.

En une vingtaine d'années, le duo d'artistes formé par Laurence Yadi, danseuse et chorégraphe, et Nicolas Cantillon, musicien, danseur et chorégraphe, s'est fait un nom avec son style FuittFuitt aux arabesques mauresques et fluides, connu dans le monde entier. Mise à rude épreuve par la crise sanitaire comme l'ensemble du milieu artistique, la Compagnie 7273 a poursuivi ses recherches ces derniers mois derrière les portes closes des salles de spectacles, s'essayant à une nouvelle technique de danse. En Suisse, les théâtres sont fermés jusqu'au 22 février selon les directives du Conseil fédéral, pour tenter de juguler la pandémie de Covid-19 qui sévit depuis près d'une année.

Arts martiaux

Ever aurait dû être présenté la semaine dernière sur la scène de l'Association pour la danse contemporaine, mais la pièce sera vraisemblablement reprogrammée l'an prochain ou dans un futur meilleur – l'ADC devrait bientôt quitter la Salle des Eaux-Vives pour emménager dans le tout nouveau Pavillon de la danse, structure en bois installée Place Sturm, à Genève. Il était prévu que le spectacle soit ensuite joué à l'Octogone de Pully, le 6 février.

L'ADC a donc ouvert ses studios de répétition et sa salle à l'une des compa-



Dans *Ever*, avec la technique de combat MMA, Laurence Yadi part à l'assaut de son adversaire. GREGORY BATARDON

gnies phares de la région, qui s'est familiarisée avec les arts martiaux mixtes, connus sous le nom de technique MMA, avec l'aide d'un coach. Pendant trois mois, les huit artistes, toutes et tous issu-e-s de la danse, se sont engagé-e-s dans un entraînement intensif, six heures par jour, pour appréhender une nouvelle grammaire corporelle ultraphysique.

A l'inverse de *Nuit*, *Ever* se déploie sur un sol blanc, froid et cru. Et comme sur un ring, la cloche sonne entre les combats

Samedi dernier, *Le Courrier* s'est glissé dans des rangs clairsemés de professionnels ou de proches pour découvrir la pièce interprétée par le duo d'artistes, associé à six interprètes, dont Otis-Cameron Carr, Ryan Djojokarso, Faissal El Assia, Alix Miguel et Benjamin Sanou. Aussi fine et svelte que Laurence Yadi, Ana Isabel Castro forme avec elle un contrepoids féminin à l'équipe majoritaire de danseurs – on a pu la voir danser dans *Nuit*, septuor hypnotique des 7273 avec une distribution entièrement féminine déroulant un mouvement continu et envoutant dans une pénombre bleutée.

Sur le ring

A l'inverse de *Nuit*, *Ever* se déploie sur un sol blanc, froid et cru, pour accueillir des corps en lutte. Comme sur un ring, la cloche sonne entre les combats. Installés sur leur tabouret de part et d'autre du terrain de jeu central, les interprètes se tancent, se cherchent, se provoquent dans l'instant de la représentation. Le mouvement défensif se confond avec un geste artistique, sou-

vent proche de la danse contact (ou contact impro). Cette technique de danse libre passe par le dialogue et le jeu avec l'adversaire, exigeant une réactivité à toute épreuve. Une démarche proche du «combat libre», à la différence que les corps s'étreignent et fusionnent ici dans une logique de confrontation violente, où les coups s'enchaînent, appellent à la capitulation ou la résistance.

Les duels ou affrontements en groupe s'improvisent sur le vif, au gré des forces en présence, de leur forme physique et de leur état d'esprit. Les interprètes sont parfois animés par un désir de vengeance, au lendemain d'une représentation qui a laissé des traces et des blessures physiques (ou mentales) pour peu que la rencontre ait été douloureuse, explique Nicolas Cantillon, lors d'un bord de scène après la représentation.

Les deux danseuses affrontent des statures masculines de taille et de poids, dans des combats qu'on croit à tort perdus d'avance contre des Goliath. Elles élaborent pourtant des stratégies et techniques d'attaque, parfois dans le dos, persuasives et efficaces. La puissance n'est pas toujours là où l'on croit.

Stopper le geste à temps

Le film d'action *John Wick*, avec Keanu Reeves en ancien tueur à gages qui finit par renouer avec son pistolet, agit parfois comme source d'inspiration. «L'intention de danser dans un état de corps proche d'un-e combattant-e est bien là, avec ses règles établies, ses codes permettant de stopper le geste à temps, en mettant son ego de côté lorsqu'on est terrassé-e par l'adversaire.

Les enjeux sont de taille. Sauver sa peau en se soumettant à l'attaquant-e ou repousser ses propres limites en prolongeant le temps de l'assaut au risque d'y passer? Autant qu'une mise en danger, *Ever* est aussi une réflexion introspective sur la connaissance de soi, le self-control et ses propres limites intérieures. I

Nos scènes ont fait provision de poésie cet hiver, un document le prouve

Théâtres genevois Un état des lieux recense une par une toutes les activités menées derrière douze rideaux baissés.

Condamnées au silence depuis l'automne, douze salles de spectacle font circuler un document collectif intitulé «Dans nos maisons». On y trouve répertoriées les «actions artistiques, culturelles, pédagogiques ou sociales» menées discrètement du début de novembre à la fin de février par l'ADC, la Comédie, le Crève-Coeur, le Galpon, le Poche, l'Alchimic, Am Stram Gram, le Carouge, les Marionnettes de Genève, le Loup, le Forum Meyrin et le Théâtre Saint-Gervais.

En «attendant de pied ferme de pouvoir jouer pleinement notre rôle auprès du public», les «maisons» avaient ce rapport à cœur pour faire état du travail accompli

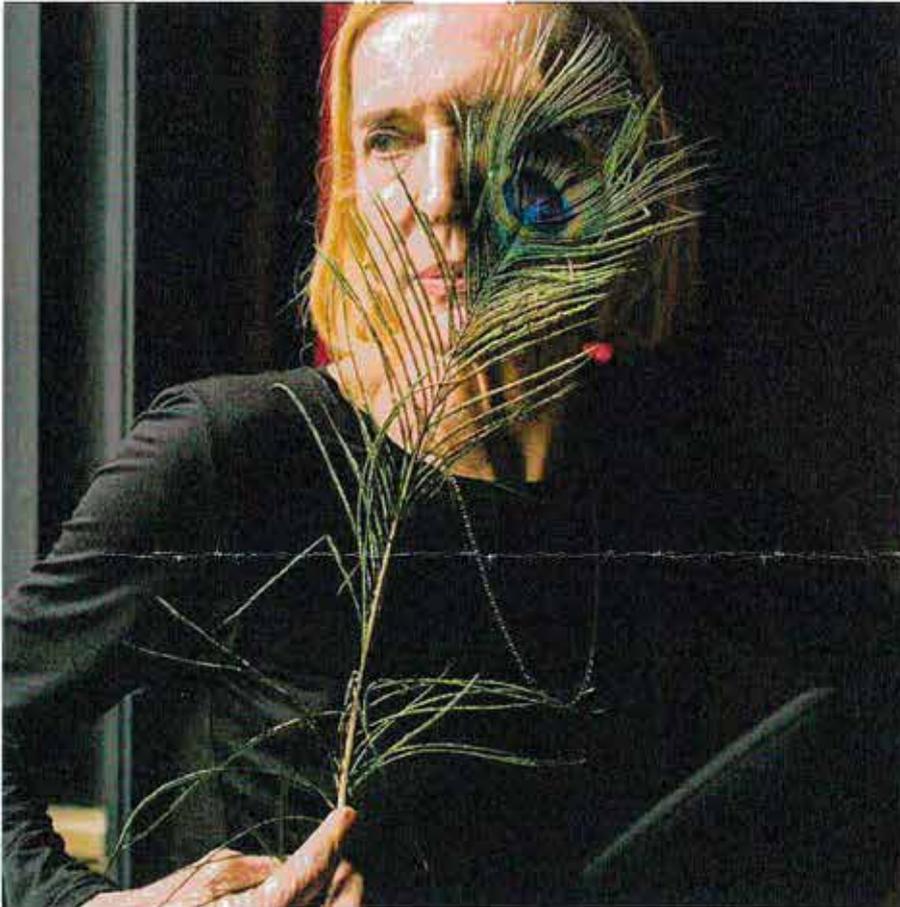
dans l'ombre, pour mettre en évidence les responsabilités assumées envers les équipes, plus largement pour partager, garder le lien et rassurer aussi. Le fascicule de 30 pages, disponible sur les sites respectifs des initiateurs, résume la mission de chaque institution, relaie le message personnalisé de sa direction, tout en déroulant en vis-à-vis les idées mises en œuvre durant le lockdown. Plus encore que leur nombre, c'est leur diversité qui frappe: on mesure tout ce qu'un théâtre peut engendrer en plus du théâtre.

Tous sans exception ont maintenu leurs créations - parfois leurs accueils - pour des représentations en catimini, réservées à une poignée de professionnels. Plusieurs ont diffusé des émissions radio-phoniques, notamment l'ADC sur sa Station Debout, la Comédie sur Radio FMR et le Forum Meyrin sur sa Radio Basculé. Certains ont mis

en ligne des live streams ou des podcasts, d'autres des films ou interviews. Les plateaux ont parfois été mis à la disposition de troupes indépendantes, voire d'instances sociales. La Comédie a favorisé des installations d'artistes, avec lesquelles le public interagira à la réouverture. Le Crève-Coeur a entrepris des travaux de réaménagement.

Des démarches ont été effectuées ici et là pour élargir les publics. Tant au Loup que chez Am Stram Gram, les cours ont été dispensés aux jeunes. Le second a également écrit des lettres aux résidents d'EMS, planté des bulbes sur son toit, et offert des «consultations poétiques» spécial Covid. Pendant ce temps, le Carouge inventait le standard téléphonique par lequel un comédien vous faisait une lecture au bout du fil. Pourvu que les cosignataires n'aient pas d'addendum à rédiger. **Katja Berger**

«Chez moi, il ne fallait surtout pas sortir du cadre. Il fallait être comme les autres, bien-pensants. Fillette, j'étais réfractaire à cet ordre. Je le suis toujours»



PROFIL

1959 Naissance à Mulhouse. Elle passe son enfance au Maroc.

1994 Elle prend la direction du Centre national chorégraphique de Montpellier.

2005 Elle déterre ses racines bourgeoises dans «La Place du singe», aux côtés de l'écrivaine Christine Angot.

2008 Elle cosigne avec La Ribot «Gustavia», duo burlesque présenté à la Comédie de Genève.

2013 Elle dirige le Centre national de danse à Pantin.

Chorégraphe au fil du souffle

MATHILDE MONNIER

Figure de la danse, marquée par un asthme congénital, l'artiste entraîne des élèves danseurs de la Manufacture de Lausanne à conquérir le grand air de la liberté

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmdff

Sa dissidence de cigale. Son charme est sans doute là. La chorégraphe française Mathilde Monnier n'a jamais voulu marcher comme les autres. Son pas, son rythme, ses pièces tellement distinguées, elle les peaufine, depuis trente ans, dans ces tanières que sont les théâtres, la Salle des Eaux-Vives à Genève ces jours. C'est là qu'on la cueille à 13 heures, en plein concubule, cernée par une tribu d'oiseaux ébouriffés, des élèves de la Manufacture, Haute Ecole des arts de la scène. Elle dispense des conseils, après un filage de *A Dance Climax*, cette pièce qu'elle a commencé à répéter au printemps à Lausanne, avant que l'élan ne soit brisé par le covid et son empire funeste.

Cette danse, elle l'a reprise à toute berzingue il y a dix jours pour la présenter ce jeudi et ce vendredi à un public de pros – le seul autorisé. Dans le foyer, elle souffle que ce travail, dans un contexte où tout paraît englué dans une anxiété sans fin, est une riposte. «Pour les danseurs, pour les rares spectateurs, c'est l'affirmation qu'il y a encore un avenir. C'est une résistance à l'effondrement, à la solitude.»

La danse, cet antidote

Mathilde Monnier ne compte pourtant plus les spectacles: des détournements de formes, des salutations à des artistes admirés – Merce Cunningham, la rockeuse PJ Harvey – et même une confession quand, en 2005, elle raconte, sous les projecteurs, ses racines de nantie, au côté de l'écrivaine Christine Angot – *La Place du singe*. Mais ce *A Dance Climax* que personne ou presque ne verra touche à ce qu'elle a de plus vital: ses poumons.

Un appel d'air. Parce qu'il vient à manquer, quand des incendies ravagent des forêts australiennes, désastre qui la hante, dit-elle. Parce qu'il se dérobe à elle depuis

ses premiers galops sur les plages du Maroc où elle a grandi avec ses parents. Son destin de danseuse, ses dessins de chorégraphe viennent de là, d'un souffle toujours menacé d'être coupé. C'est ce qu'elle vous raconte en camarade, voix ensoleillée de vouivre.

«Toute petite, j'avais des crises d'asthme terribles. Mes parents devaient m'hospitaliser. L'humidité avait des conséquences affreuses. Je manquais d'air. C'est la danse qui m'a soignée, enfant déjà, physiquement et psychologiquement. Au studio, je n'ai jamais eu de crise, jamais. C'est un espace paradisiaque.»

Danser, donc, par la bande d'urgence. Chez les Monnier, on est plutôt avocat que saltimbanque. Surprise: ils lâchent la bride. «J'étais la troisième enfant, je ne correspondais pas aux critères familiaux. Chez moi, il ne fallait surtout pas sortir du cadre. Il fallait être comme les autres, bien-pensants. Fillette, j'étais réfractaire à cet ordre. Je le suis toujours.»

On l'imagine alors à l'aube des années 1980. Elle est plutôt Gavroche que Cosette, elle a des désirs de lendemains qui chantent. La gauche triomphe le 10 mai 1981. Jack Lang, ministre de la Culture, mise sur des arts en rupture de bienséance, la danse contemporaine notamment. Mathilde Monnier et ses allures de sylphide séditeuse rencontrent d'autres impatients. Une scène jaillit, dont elle fait partie.

Moissons en or, se souvient celle qui dirigeait récemment encore le Centre national de la danse à Pantin. «C'était plus facile pour nous que pour la jeune génération à qui on demande de faire ses preuves sans cesse. Je n'ai pas eu l'avantage de faire une école comme eux, j'aurais adoré avoir le temps d'apprendre, mais j'étais plus libre.»

Elle fédère autour d'elle des bandes d'interprètes. Pas une

famille, surtout pas. Mais des brigades ailées qui sondent des territoires peu connus, celui du dérèglement psychique. Elle prend position aussi, en 1995 en particulier, contre la démission des pays occidentaux face aux massacres des Bosniaques.

Et le mouvement #MeToo? Les cercles de la danse ont-ils été gagnés par l'urgence d'arracher les bâillons? «Il y a encore une parole qui n'est pas sortie, des abus qui n'ont pas été dénoncés, des histoires qu'on ne veut pas dire parce que le milieu est petit, qu'il y a beaucoup d'amitiés, des relations de pouvoir, des gens qu'on ne veut pas dénoncer. Reste que notre pratique est inséparable du toucher, qu'il est technique, qu'il ne devrait pas être sexuel. Entre les deux, la frontière est ténue.»

Le poids du silence

Dans un moment, après la séance photo, Mathilde Monnier filera vers la gare, cap sur Montpellier où elle vit. Dans le train, elle soupèsera cette solitude qui est l'autre virus de la période. «Jusqu'à l'été passé, les gens s'appelaient, les colloques sur le monde d'après foisonnaient. Aujourd'hui, c'est le silence qui règne. Les artistes n'ont plus de projet.»

Ce qui la porte, dit-elle, ce sont les livres, comme toujours, ceux des philosophes, de Jean-Luc Nancy, du jeune Baptiste Morizot dont elle a beaucoup offert *Manières d'être vivant*. Récemment, elle a aimé *Croire aux fauves* de la jeune anthropologue française Nastassja Martin.

C'est l'histoire vraie de Nastassja qui tombe sur un ours dans une forêt du nord de la Sibérie. Il ferme sa gueule sur son visage, mais elle parvient, d'un coup de couteau, à le repousser. Défigurée, elle sonde ce territoire où l'humain et l'animal s'aspirent mutuellement. Mathilde la dissidente cherche de ce côté-là les matières de sa liberté. En cigale qui danse pour chasser le spleen de l'époque. ■

JEUDI 22 AVRIL 2021 LE TEMPS

Culture 19

Claude-Inga Barbey ensorcelle le Pavillon

SPECTACLE Dans la peau d'une chamane, la comédienne dialogue avec les ombres sur la scène du Pavillon de la danse, pour le bonheur de la série théâtrale genevoise «Vous êtes ici». Une inauguration en beauté pour cette salle dédiée au mouvement

ALEXANDRE DEMBOFF
@alexandredemboff

Un envol. Il fallait des ailes pour inaugurer le Pavillon de la danse à Genève, chef de l'ADDC - Association pour la danse contemporaine. Il fallait un boomerang poétique, une trajectoire capricieuse en apparence, sous l'indue par la magie d'une présence en réalité. Il fallait une chamane, tiens, voyageuse sans frontières, et elle était là, incarnée par la comédienne Claude-Inga Barbey, méconnaissable dans sa nuit de grande voyance, si loin de son personnage comique de psy dans les vidéos qu'elle signe pour Le Temps.

Mardi soir, on a vécu cela donc, place Sturm, dans le dos de l'église russe et de ses coupoles agnébues, à deux fouées de la Vieille-Ville. Sur le sable, au crépuscule, 50 bienheureux - pas un de plus, conformément à la règle - se pressent pour découvrir ce théâtre plissé comme un accordéon, son hall constellé d'étoiles - forêt d'ampoules conçue par l'artiste Rudy Decellier - et sa salle de 100 places. Tous étaient là pour goûter au huitième épisode de la série théâtrale *Vous êtes ici*.

Virtuose de la métamorphose

Vous avez perdu de fil, depuis le premier épisode, au Théâtre de l'Orangerie, en septembre, depuis ces chamailleuses dans la chambre à l'estive d'ici, immobile genevois bien-tôt englobés par une faille sismique? Vous n'êtes pas les seuls. Mais on peut apprécier cet opus à en soi, comme une incise dans le désordre des jours. Le programme? Trois arpenteurs races détrecent les mailles de la rationalité en première partie. Claude-Inga Barbey joue Cassandra, cette prophétesse, qui, depuis l'épisode 2, charrie ses morts en seconde partie, le musicien Franz Treichler



Dans le huitième épisode, trois arpenteurs rudes détrecotent les mailles de la rationalité. ISABELLE MESTRE

escorte une conférence de l'anthropologue Jeremy Narby, sur un film de Peter Mettler.

Fumeux? Pénétrant, au contraire. Hallucinant aussi. Bizarre encore. Vous êtes à peine assis que la nuit vous rattrape. Cassandra vous parle, voix off baladeuse, véhiculée via des enceintes par les interprètes Marion Chaboz et Davide-Christelle Sanveo. Deux esprits hantés par les courants et leur maître, Eöbe. Qu'entendez-vous alors? La psalmodie d'une nautilone qui se souvient de ses spectres, de l'autre côté du

fleuve. Ils la hantent. Elle les libère. Le monde se dilate alors, des nuées déglouinent sur le mur du fond - un film. La chamane, elle, opère sa mue. Voyez comme elle règne à présent sur sa galaxie, masque or de félin, coiffe en plumes noires, manteau de va-nu-pieds, assez vaste pour empêcher tous les vents de la Terre. Dans sa bouche, ces paroles, celles que l'écrivain Antoine Volodine a écrites pour cet épisode: «Et maintenant, qu'est-ce qu'un stred de mail».

Claude-Inga Barbey répond à sa façon, en virtuosité de la métamor-

phose, évitant, pour les besoins de la cause, sur le fil de la gravité. Derrière cette sorcellerie, il y a aussi la patte du musicien Bruce Culbertin, du vidéaste Jonathan O'Hear et de la metteuse en scène Maya Bösch. Ces trois ont composé une géographie désaxée, territoire sans bornes où finit par surgir un ours mal léché - un dessin animé farceur.

«Le peuple de la marchandise» Joindre les deux bouts, au fond: d'un côté l'héritage de Descartes, de l'autre les lumières

des peuples des forêts. Ça ne vous parle pas? Déjà, dans les années 1990, le poète Antonin Artaud appelait à renouer avec cette intelligence perdue. Aujourd'hui, Jeremy Narby, qui a beaucoup fréquenté les Yaminahua de l'Amazonie péruvienne, aspire à aller ces deux visions. Il vient de prendre le micro, justement, pour l'acte 1 de la soirée. *Yashiyashito* est son titre, mystérieux et enfantin à la fois. Dans un instant, il évoquera les «yashis», ces marionnettistes invisibles qui animaient les vivants selon les Yaminahua.

Attendu par tout un milieu depuis vingt-cinq ans, le Pavillon de la danse ne pouvait espérer baptême plus cosmique

Construire des lendemains alternatifs, via une fiction. Telle était l'ambition de la dramaturge Michèle Pralong, de la scénariste Julie Gilbert et de l'ex-administratrice de la Comédie, Dominique Perruchoud, quand elles ont conçu *Vous êtes ici*. Jeremy Narby écrit cette part du programme. Il dessine une autre voie, scandée par les paysages délatés de Peter Mettler et les savoirs électroniques de Franz Treichler. Il revient à la source, l'origine d'une espèce humaine juvénile - 300 000 ans à peine - et en pleine crise de croissance, au regard du grand âge de la planète. Il s'attarde sur le rôle régulateur des virus vis-à-vis «des espèces triomphantes». Il ne prophétise aucune catastrophe, mais se demande si «le peuple de la marchandisation», ainsi que les Yaminahua commentent les *Descendants*, sera capable d'utiliser son esprit pour se transformer.

Le souffle d'une critique éclairée. Attendu par tout un milieu depuis vingt-cinq ans, le Pavillon de la danse ne pouvait espérer baptême plus cosmique. À la fin de son voyage, Claude-Inga Barbey s'allège des habits du célestial. Elle décrit un corps, pieds nus, libérée du poids des rôles, en harmonie avec toutes les voix qui la composent. C'est le pas d'une chamane. L'origine rêvée de la danse.

Vous êtes ici, Genève, Pavillon de la danse, jusqu'au 24 avril

Ouverture

Théâtre, vidéo et musique électro inaugurent le Pavillon

Les premiers visiteurs de la nouvelle adresse de l'ADC, place Sturm, ont renoué mardi avec la série théâtrale «Vous êtes ici», interrompue par la crise sanitaire.

Katja Berger

On se l'était figurée en grande pompe. En présence d'édiles et d'invités de marque, avec discours et fanfares. L'inauguration du superbe Pavillon dansant de la place Sturm, fruit d'un engagement de plus de vingt ans de la part de l'ADC (Association pour la danse contemporaine), on l'imaginait d'abord avoir lieu à la rentrée de 2020, en pleine Bâle. Le chorégraphe belge Jan Martens devait s'y produire avec 17 interprètes. Selon la copie revue et corrigée par la pandémie, c'est ensuite à la fin mars de cette année que le Français Boris Charmatz devait marquer l'ouverture de son «infini». Un mois plus tard, c'est du théâtre, suivi d'un spectacle immersif vantant la modestie de l'homme au sein de la biosphère, qui a étrenné le bâtiment. On est peu de chose en effet.

Hasard du calendrier

Et cette humilité n'offusque pas la directrice des lieux, Anne Davier. Sur le parvis encore en friche de son temple, tandis que s'attroupaient les 50 spectateurs réglementaires, elle insiste: «D'autres occasions se présenteront pour célébrer la création de cet espace dédié à la danse, plus festives, plus officielles, plus conventionnelles. Reste qu'on rencontre ce soir notre public, et je ne veux pas ôter à de vraies gens le privilège d'être nos premiers visiteurs. Après tout, à quand faire remonter son premier amour - à l'enfance, aux flirts adolescents ou à la perte de sa virginité? Engage-



Le public a pu découvrir le Pavillon mardi. À l'intérieur, on distingue l'élégante installation lumineuse de Rudy Decellière.

ment avait été pris d'accueillir cette saison la série théâtrale conçue par République éphémère, «Vous êtes ici» le hasard du calendrier fait coïncider la présentation de son épisode 8 avec l'ouverture du Pavillon. «On prend les choses comme elles arrivent, et c'est maintenant que ça se passe», cochant sagement notre hôtesse.

Julie Gilbert, Michèle Pralong

et Dominique Perruchoud, les trois conceptions du feuilleton théâtral conçu se déploier la saison durant sur deux soires de la ville, possèdent quant à elle un out de soulagement: si elles ont dû faire le deuil de cinq épisodes engendrés dans des filles narratives depuis le deuxième volet en octobre, elles ont pu sauver le numéro 8 qui, contrairement au 9,

annulé, se laisse voir indépendamment des autres. Qui plus est, elles ont l'honneur de faire l'ouverture du Pavillon: l'ironie du sort, tout de même!

Les voix de la chamane

La soirée invite à l'absorption. On y retrouve Claude Inga Barbey, auteure hôtepille du premier épisode revenue digèrent jouer

dans le suivant, hémarrise bousculée il y a peu sur les réseaux sociaux pour ses propos jugés offensants par la communauté LG BTQIA. Sous la direction de Maya Bösch, Brice Catherine et Jonathan O'Hear, elle réapparaît ici en «Chamane» dans la pépinière d'un autre au fond duquel elle entend des voix. Celles du passé, des absents, des morts.

Affectée d'un léger accent étranger, la sieste nous parvient surtout sous forme enregistrée, parfois aussi en direct, pour faire écho, souligner ou contredire la synchrone. Dans sa chéolise de nuit, avec ses torches frues aux poignets, elle est à la fois de plein pour percevoir tous les bruissements, les ombres et les lumières que les autres ignorent. Son dialogue avec l'invisible enveloppe, amplifié qu'il est par les haut-parleurs que Marion Chabko et Davide-Christelle Sauter balisent alentour. Pendant vingt minutes, voilà nos sensations suspendues dans un sai, quelque part entre le dedans et le dehors.

Le chamane dans sa dimension philosophique ne nous sera révélé qu'après l'entracte, grâce à l'hypnotique «Yoshiyoshino» (2015) composé par le musicien Franz Treibler, le cinéaste Peter Metter et l'anthropologue Jeremy Narby. De l'incommensurablement petit à l'incommensurablement grand, ruelles sonores, images abstraites et corifence sa vacante extraient les échelles apes à remettre l'humain à sa juste place, au milieu des fourmis, des poissons, des loups, des disparus ou des virus. En empruntant aux Yamana de l'Amazonie péruvienne leur langue mélangée «s'entroulant s'entroulant», l'innovation pose, presque monocorde de l'ensemble, percus au creux de nos pavillons intimes le sentiment d'une vastitude cosmique.

«Vous êtes ici» Ep. 8.

Pavillon ADC, jusqu'au 24 avril, www.adc.ch et pavillon-adc.ch

Genf will zur Kulturmetropole werden – dafür gibt die Stadt enorme Summen aus

Gleich mehrere erstklassige Tanz- und Theatersäle stehen kurz vor der Eröffnung

ANTONIO FUMAGALLI, GENÈVE

Auf der Bühne brauchte es eine amerikanische Limousine, so wollte es das Drehbuch. Doch der Zugang zum Theatersaal, erbaut im fernen Jahr 1913, war dafür zu schmal. Die Bühnenarbeiter sägten das Auto also kurzerhand in Stücke und löten es wieder zusammen – mit entsprechendem Aufwand und entsprechenden Kosten. Das Beispiel ist nur eines unter vielen, die illustrieren, dass die altehrwürdige Comédie de Genève, eingepfercht zwischen Wohnhäuser und Geschäften, nicht mehr den Ansprüchen an ein modernes Theater genügt. So konnte es nicht weitergehen.

So ging es auch nicht weiter – wie man nicht übersehen kann, wenn man den Tiefen des neuen Genfer Untergrundbahnhofs Eaux-Vives (eingeweiht im Dezember 2019) entsteigt. Eine gewaltige Fassade aus Glas, aufgeteilt in vier durch Freiräume unterbrochene Gebäudeteile, türmt sich vor einem auf. Gut drei Jahre haben die Bauarbeiten gedauert, der Neubau hat rund 100 Millionen Franken gekostet. Entstanden ist ein architektonischer Blickfang, der weit über das in den letzten Jahren ohnehin stark veränderte Quartier ausstrahlen wird.

Wunsch nach Begegnungsorten

Das eigentliche Prunkstück zeigt sich freilich erst im Innern – ein Hauptsaal, ausgestattet mit allem, was zeitgenössisches Theater benötigt. Daneben ein zweiter, modular benutzbarer Saal mit einer Galerie. Und weil sich die neue Comédie als Projektbühne («théâtre de création») versteht – indem die Truppen nicht einfach nur einige Vorstellungen abhalten, um dann weiterzuziehen, sondern ihre Stücke im Haus konzipieren und einstudieren – gibt es zahlreiche weitere Räume, die den Schauspielern und Regisseuren zur Verfügung stehen. «Endlich haben wir ein Theater, das einer grossen Stadt entspricht. Es erlaubt uns, international anerkannte Künstler anzuziehen, die vorher nicht unbedingt nach Genf gekommen wären», sagt die Co-Direktorin Natacha Koutchoumov. Man wolle dem modernen Theater «den Raum geben, das es braucht», ergänzt der Co-Direktor Denis Maillefer.

Die Art, wie eine Geschichte erzählt werde, sei mindestens so wichtig wie die Geschichte selbst. Der fürs Volumen des Gebäudes verhältnismässig bescheidene Hauptsaal mit einer Kapazität von 500 Zuschauern sei dafür ideal – er erlaube dem Publikum von jeder Ecke aus ein



Die neue Comédie de Genève lässt bei zeitgenössischen Theaterschaffenden keine Wünsche offen.

REGIS GOLAY / FEDERAL STUDIO.COM

authentisches Erlebnis. «Es gibt keine schlechten Plätze. Deshalb kosten auch alle gleich viel», so Koutchoumov. Die neue Comédie soll zudem zur Begegnungsorte auch für jene werden, die nicht unbedingt ins Theater gehen – in den grosszügigen Hallen können Yogastunden abgehalten werden, im Bistro gibt es ein «menu du jour», und vor dem Gebäude kann die Jugend skaten. Die feierliche Eröffnung der Kulturstätte hätte eigentlich bereits im September 2020 stattfinden sollen, nun ist sie auf August dieses Jahres verschoben. Bis dahin finden «ein paar Überraschungen» mit den nunmehr erlaubten 50 Zuschauern statt.

Das «Opernhaus des Jahres»

Die Comédie ist nur das leuchtendste, aber längst nicht das einzige Beispiel für einen veritablen Kulturboom, der dem westlichen Ende der Schweiz in naher Zukunft bevorsteht oder bereits eingeleitet wurde. 2019 ist das Grand Théâtre, Genfs Opernhaus, wiedereröffnet worden. Die Renovation hatte drei Jahre lang gedauert und über 73 Millionen Franken gekostet. Der künstlerische Erfolg blieb in der Folge nicht aus – letztes Jahr wurde die vom Zürcher Intendanten Aviel Cahn geführte Institution von Kritikern zum «Opernhaus des Jahres» gekürt (zusammen mit der Oper Frankfurt).

Fertiggestellt ist auch der Pavillon de la danse. Er ist zwar um Dimensionen kleiner als die Comédie, besticht aber ebenfalls durch eine auffällige Architektur. Der Holzbau am Rande der Altstadt kommt von aussen wie eine überdimensionierte Zündholzsachtel daher, im Innern überzeugen insbesondere die spektakuläre Lichtinstallation im Foyer und die Aussicht auf Stadt und Jurakette. Auch diese Institution ist aus der Not geboren. Während Jahrzehnten begnügte sich die preisgekrönte Vereinigung für zeitgenössischen Tanz, die hinter dem Projekt steht, mit einem Provisorium in einem Gemeindehaus. «Dank dem Neubau erhält der zeitgenössische Tanz endlich den Platz und die Anerkennung, die er verdient», sagt die Direktorin Anne Davier. Wie die Zuschauerzahlen in der alten Konfiguration bewiesen, stosse das künstlerische Angebot beim Publikum auf reges Interesse, das aber erst mit den (platz)technischen Möglichkeiten der neuen Bühne angemessen befriedigt werden könne, sagt sie. Aufgrund der Covid-19-bedingten Restriktionen

sind auch beim Pavillon die Aufführungen derzeit beschränkt, Vorrang haben die Abonnenten.

Ein Problem besteht allerdings unabhängig vom Verlauf der Pandemie: Der 13 Millionen Franken teure Pavillon de la danse hat zwar alle demokratischen Hürden gemeistert, er wurde aber auf einem öffentlichen Platz erstellt, der eigentlich nicht bebaubar ist. Beschwerden von Anwohnern sind häufig, und das Gebäude wurde dank den Holzelementen bewusst «leicht» und ohne Untergeschosse erstellt, damit es theoretisch ohne immensen Aufwand rückgebaut oder gar verschoben werden kann. Die Macher der neuen Kulturinstitution sind jedoch überzeugt, dass dies nie notwendig sein wird. In Genf, wo es kaum mehr bebaubares Brachland gibt, hätten auch andere öffentliche Gebäude zuerst den gleichen provisorischen Charakter gehabt, der erst mit der Zeit «gesichert» worden sei, sagen sie.

All diese Kulturstätten liegen auf Stadtgebiet. Gleich angrenzend befindet sich die Gemeinde Carouge, deren reges Kulturleben sich auch aus historischer Perspektive erklärt: Wer im 18. Jahrhundert Unterhaltung erleben wollte, sei im calvinistischen Genf aber nicht innerhalb der Stadtmauern vorfindbar, begab sich über den Fluss. Manche Gaststätten gehen auf diese Zeit zurück. Längst jedoch sind die beiden Gemeinden faktisch zusammengewachsen.

Prosecco beim Walfischbauch

Und so wird die neueste Kulturstätte, das Théâtre de Carouge, insbesondere auch Genferinnen und Genfer anziehen – möglicherweise auch nur, weil sie das Bauwerk anschauen wollen. Die kubisch ineinander verschachtelten Backsteingebäude kontrastieren mit dem Innern, wo die Rückseite der Zuschauertribüne walfischförmig ins Foyer ragt. Eines Tages wird man dort an seinem Prosecco nippen können, bevor es zur Vorstellung geht. Noch aber dominieren Bauarbeiter das Bild, die Eröffnung ist für Januar 2022 vorgesehen.

Wenn der Direktor Jean Liermier von seiner Wirkstätte spricht, schwingt der Enthusiasmus mit, der dazu beigetragen hat, den 54 Millionen Franken teuren Neubau in der Volksabstimmung durchzuführen. Die drei verschiedenen Säle – mit Kapazitäten für einige Dutzend bis 480 Zuschauer – erlaubten mehrere Produktionen parallel laufen zu lassen und

gleichzeitig externen Personen von Zeit zu Zeit einen Einblick ins Wirken einer Projektbühne zu geben. «Noch immer höre ich manchmal: «Okay, du bist Schauspieler. Aber was machst du tagsüber?», sagt er und lacht. In seinem Theater werde sich die Bevölkerung vergegenwärtigen können, dass auch die Bühnenkunst harte Arbeit sei.

Pandemie zeigt Abhängigkeit

Comédie, Pavillon de la danse, Théâtre de Carouge, Grand Théâtre: Jeder Neubau, jede Renovation hat Dutzende oder gar Hunderte Millionen Franken verschlungen – und in mittlerer Zukunft kommt mit der Cité de la musique möglicherweise der teuerste Kulturtempel erst noch dazu (der allerdings grösstenteils von privater Hand finanziert wird, siehe Infobox). Können und sollen Stadt und Kanton Genf sich dieses grosszügige Kulturangebot leisten, vor allem angesichts der rekordhohen Schulden?

Ja, sagt Genfs Stadtpräsident Sami Kanaan. Die Institutionen seien stets gut besucht und entsprächen einem echten Bedürfnis der Bevölkerung. «In Zeiten der Pandemie wird einem die Bedeutung der Kultur erst richtig bewusst, nicht nur in wirtschaftlicher Hinsicht», sagt er. Kanaan verweist auf eine Studie der Genfer Hochschule für Wirtschaft, wonach die Kultur- und Kreativwirtschaft einen jährlichen Mehrwert von über 4 Milliarden Franken generiert. Da seien die Kulturausgaben gut investiert.

Gemäss Zahlen des Bundesamts für Statistik gibt Genf von allen grösseren Schweizer Städten mit jährlich rund 300 Millionen Franken sowohl absolut wie auch relativ am meisten Geld für Kultur aus – wobei das finanzielle Verhältnis zum Kanton ein anderes ist als in ländlicheren Kantonen. Der Stadtpräsident ist überzeugt, dass Genf auch dank seinen Kulturstätten weit über die Kantons- und die Landesgrenzen ausstrahle. In der Tat legt die Tourismusorganisation neuerdings einen Schwerpunkt darauf, Genf als «Kulturstadt» vermarkten. Die Corona-Pandemie hat der Destination schmerzhaft vor Augen geführt, wie abhängig diese von ausländischen Gästen ist – von allem Schweizer Verfügen verfügt Genf über den mit Abstand geringsten Anteil an Inlandtouristen (lediglich 18 Prozent zwischen 2015 und 2019). Um die Anzahl der Besucher aus Zürich, Bern oder Basel zu steigern, sind niedriggelagerte Kulturtempel also eine willkommene Chance. Sie müssen nur noch richtig öffnen dürfen.

Urnengang zu einem Riesenprojekt

für. Am 13. Juni kommt es zum Showdown – dann entscheidet Genfs Stadtbewohner, ob im Uno-Quartier die Cité de la musique gebaut werden kann. Das 140 Meter lange Gebäude soll das Orchester de la Suisse Romande und die Hochschule für Musik unter einem Dach vereinen, weil deren jetzige Infrastrukturen nicht mehr genügen. Die Baukosten von nicht weniger als 300 Millionen Franken würden von privaten Geldgebern getragen (plus von Bundesgeldern für die Schule), dennoch hat sich aus verschiedensten politischen Lagern Widerstand gebildet: Die SVP erachtet die Institution als überflüssig und die Betriebskosten als zu teuer. Die Grünen stören sich daran, dass 130 Bäume gefällt werden müssten (wobei andernorts 260 neu gepflanzt würden). Und Kulturvertreter bemängeln, dass neuere Musikformate im Vergleich zur klassischen Musik zu wenig gefördert würden. SP, FDP, CVP und weitere Parteien unterstützen die Vorlage. Bei einem Ja an der Urne soll die Cité de la musique 2025 eingeweiht werden.

Können und sollen Stadt und Kanton Genf sich dieses grosszügige Kulturangebot leisten, vor allem angesichts der rekordhohen Schulden?

ANZEIGE



Jürg Grossen,
Nationalrat gtp (BE)

«Die in der intensiven Landwirtschaft eingesetzten Pestizide, Antibiotika und Futter-Importe belasten unser Trinkwasser, verstärken das Artensterben und gefährden unsere Gesundheit. Darum Ja zur Trinkwasserinitiative!»

Initiative für sauberes Trinkwasser JA

Eine liberale Lösung.

Liberale Komitee für die Trinkwasserinitiative,
Mönchjustrasse 30, 3011 Bern
www.liberale-fur-trinkwasser.ch

Décryptage

Averse poétique au Pavillon de la danse

Pascale Zimmermann

Il pleut dans le foyer du Pavillon de la danse. Comment est-ce possible, le bâtiment est tout neuf? Le toit tient bon, l'averse ne tombe pas du ciel, c'est le plafond qui déverse sur le spectateur émerveillé une giboulée poétique. Inondé de lumière, il lève le regard et voit évoluer, à deux mètres cinquante du sol, un ballet de lucioles. Elles sont 1687 à planer dans ce vent qu'on ne sent pas mais que Rudy Decelière souffle délicatement sur elles pour dessiner leur chorégraphie. Le créateur de «The Wind You Never Felt» a composé là une œuvre sous laquelle on rêve d'atteindre la béatitude.

Les ballerines célestes ont été disposées en ellipse. Pas une pour dépasser l'autre, elles suivent un plan horizontal parfait. Un bouton poussé derrière le bar fait jaillir la lumière dans les petites LED suspendues à des fils de cuivre qui composent l'ensemble harmonieux. La très légère oscillation des pendules dépend, elle, du bon vouloir de Rudy Decelière et surtout du flux et reflux hasardeux de la vie. «C'est l'aléatoire au cœur d'un système hyperordonné, commente l'artiste. Le mouvement se fait par électroaimantation. L'impulsion est donnée aux bobines de cuivre toutes les 3,5 secondes par un logiciel que j'ai programmé, mais le phénomène d'attraction-répulsion a quelque chose d'imprévisible. Si le système était parfait, rien ne bougerait. La perfection n'existe pas, déséquilibre et rééquilibrage se succèdent à l'infini.»

Rudy Decelière donne à ses stalactites nitescentes le nom de «population-lumière», car «elles sont comme nous: toutes semblables. Le jeu des attractions se produit un peu au hasard.» Une rythmique subtile, hommage à la reine des lieux, la danse. «Je ne voulais pas me montrer trop chorégraphique, trop littéraire.» Une orientation que Michèle Freiburghaus, responsable du Fonds municipal d'art contemporain (FMAC), qui a commandé l'œuvre pour le Pavillon et désormais la possède, applaudit: «Installer du mouvement sans le copier, c'est tellement juste!»



● Au bout de chaque filin est retenu un cylindre de métal. En son centre, une encoche autour de laquelle est enroulé, serré, un fil de cuivre. Le phénomène physique d'électroaimantation fait le reste: il y a production d'un champ magnétique lorsqu'un électroaimant est alimenté par un courant électrique. Il convertit alors celui-ci en énergie magnétique.



● Rudy Decelière a installé ses 1687 pampilles lui-même au plafond. «Il y a quelque chose de très artisanal dans ce que je fais. J'aime ça, tout faire à la main. Je me sens ainsi impliqué avec mon corps dans le processus de création.» Précisément, 152 millimètres séparent les fils uns des autres, qui mesurent tous - fil et LED - 3,20 mètres. Ils planent à 2,5 mètres au-dessus du sol du foyer.



● Le titre de l'ellipse lumineuse, «The Wind You Never Felt», évoque pour l'artiste «une brise imaginaire, un courant d'air qu'on ne voit pas». Rudy Decelière: «C'est de l'art public, le foyer du pavillon est fait pour être traversé. J'ai envie de rendre les gens sensibles, attentifs à ce qui se passe. C'est le mouvement inattendu, à peine perceptible, qui suscite cela. Une surprise subtile.»



● «The Wind You Never Felt» a été commandé pour le Pavillon de la danse par le FMAC à l'issue d'un concours auquel six artistes du coin ont été conviés. «L'Association pour la danse contemporaine et le bureau ON Architecture, qui a réalisé le bâtiment, ont été étroitement associés à la conception de l'œuvre», relève Michèle Freiburghaus.

Entretiens d'embauches dansés

DANSE • Fête de la danse. Pour le Ballet Junior, Olivier Dubois a imaginé «Audition», une pièce sur mesure de leurs quotidiens. Un monde exigeant, dur, dont la pandémie a accéléré la précarité. Rencontre avec le chorégraphe français.

Créée en 2019 avant la distanciation sanitaire, «Audition» d'Olivier Dubois, chorégraphe qui fut associé au Ballet Junior, propose des auditions menées par visio Skype et voix off d'un évaluateur-recruteur invisible. Qui pourrait être une virtualité informatisée. Cette pratique est aujourd'hui devenue dominante. La pièce n'en est que plus dans le vif des temps présents. Bien que les pièces à créer sont régulièrement reportées, voire annulés ou reconfigurées pour le streaming. Ceci en fonction des conditions sanitaires.

Chez l'interprète qui postule, se lit la mise à nu d'un être pour une idée, un travail artistique et un contrat. Soit rendre son corps disponible, en audition face à un jury. A l'ère de Me Too, La pièce interroge pertinemment le mélange de soumission, virtuosité, singularité et parfois créativité que représente ce passage obligé mais rarement critiqué et détaillé ainsi dans une vie pour et par la danse.

Quotidien dansé révisité

Au plateau devenu crash test éliminatoire de leurs capacités et expressivités pour de créations en devenir, les 38 interprètes du Ballet junior évoluent notamment sur un tapis sonore de fitness techno disco. En boucles répétitives, leurs tâches sont de s'habiller puis de se dévêtir fébrilement. Comme le reflet aussi, accéléré jusqu'au vertige, d'un quotidien d'avant et après labeur dansé.

Corps s'enroulant sur soi, dégagés architecturés, tressautement et torsions se déposent sur leurs mouvements comme autant de GIF animés ou vignettes dansées. Décryptage du monde du travail chorégraphique exigeant, dur voire sans pitié. 1900 candidat.e.s pour quelques emplois dans le cas de cette collaboration. *Audition* parle à des jeunes interprètes d'un venir qui leur est proche. La pièce peut aussi fédérer l'intégralité de ce que compose ce de toutes les promotions du Ballet Junior. Cette réalisation leur parle de leur réalité présente et surtout à venir.

Il s'agit moins d'un décryptage que d'anatomie de l'audition. Plus que de mécanique d'une phase d'embauche, l'audition met en mouvement une question vitale. Soit donner les forces de vie et de motricité de ces moments de fausse vérité. Ainsi si quelque chose va se dire et manifester dans l'instant, ce n'est pas la vérité d'une personne, de sa carrière ou vie. Une autre dimension m'importe, la place de l'interprète, mélange de force et fragilité que je défends depuis toujours dans mon travail.

Que voit-on au début ?

Le public arrive aujourd'hui à ce spectacle avec une réalité pandémique en vigueur depuis quinze mois. La sculpture initiale, à la création en 2019, formée des corps agrégés des danseurs.ses est comme dilatée, explosée. A l'image de ruines éparpillées qui vont ensuite se reconstruire.

Autour de la choralité ainsi formée, on trouve la notion de service rattachée à l'interprète. Partant, être au service de l'oeuvre et disparaître pour elle. Mais cette idée va toujours dans une séquence au fil de mes créations, servir l'individu, l'interprète. Se nourrir de cela et acquérir une dimension glorieuse, brillante. Si le temps existe pour rencontrer chaque interprète au fil d'une création, j'aime aussi la construction chorale d'un ensemble, une addition de personnalités, davantage qu'une masse. Durant la pièce, chaque personne apparaît ainsi toujours plus fortement, singulièrement.

Sur le thème de l'héroïsation...

Tous ces héros naissent d'une terrible vulnérabilité. C'est le combat à traverser, les turbulences et bouleversements. Souvent la figure héroïque est associée à une victime à secourir, voire sauver. C'est un sujet de prédilection dans l'histoire de la peinture. La mort de l'Autre se décline souvent au fil d'une lutte.

Mais encore...

Il s'agit d'un combat marqué à la fois par une grande solitude et le fait de continuer à se redresser. Et produire du modèle. Au sens de la projection et de l'incarnation. Pouvoir s'incarner, trouver un écho. La crise sanitaire a participé à populariser la formule de «héros civil», où le simple fait de mourir ferait de vous un héros. Ce qui paraît discutable.

Au plan de l'écriture de la partition, il existe un combat physique et mental à mener avec cette incarnation. Ce n'est alors que, fort d'avoir traversé ces turbulences qu'une métamorphose peut se produire. A un moment, quelque chose sort. Qui est de l'ordre de la gloire, du redressement brillant et accueillant.

La scène dévoile des auditions gérées par Skype. Avec une voix off parlant de manière neutre aux interprètes qui candidatent (exercices combinatoires de phrases chorégraphiques toujours plus complexes à réaliser, personnes sélectionnées ou éliminées portant des dossards à numéros...)

Il existe plusieurs dramaturgiques majeurs. Par l'omnipotence de l'image, on relève une disparition progressive possible de l'identité de la personne qui auditionne. J'ai voulu ainsi placer la pièce à l'endroit de l'interprète. Et ne pas donner de corps, d'identité au chorégraphe qui va choisir. L'autorité en devient une matière invisible.

Propos recueillis par Bertrand Tappolet



Et si tout n'était que Cycles ?

Un scénographe et un musicien qui collaborent pour monter ensemble un projet chorégraphique autour de la notion de cycle ? C'est Cycle, un titre sobre pour un spectacle mystérieux et métaphorique, à voir jusqu'au 5 juin au Pavillon de la danse.

Victor Roy est scénographe ; Samuel Pajand, musicien. Alors qu'ils ont souvent collaboré avec des chorégraphes – notamment Marie-Caroline Hominal pour *Sugar Dance* en début de saison – ils décident de monter, rien que les deux cette fois-ci, un programme chorégraphique. Ils choisissent ainsi la notion de cycle, qui se définit comme la répétition d'une suite d'éléments dans un ordre identique. Ils créent ainsi une partition qui convient à la fois aux danseur.se.s et aux musicien.ne.s, pour qu'ils travaillent ensemble dans un même dispositif.

Des cycles sur la scène

Pendant une heure, sur la scène du Pavillon de la danse, nous assistons donc à une suite de cycles. Tout commence avec une chanson jouée sur un tourne-disque, rappelant par sa forme ronde le côté cyclique qui sera roi dans ce spectacle. Tour à tour se développent des boucles musicales diffusées par les nombreux haut-parleurs qui jonchent le sol, des cycles lumineux grâce aux projecteurs qui tournent, mais aussi la répétition des mouvements des corps. Pour l'élément chorégraphique, ce sont d'abord Sophie Ammann et Louise Bille qui interprètent une suite de gestes, d'abord parfaitement synchrones, puis avec un léger décalage, qui grandit de plus en plus pour générer un écart total entre les deux danseuses. Le cycle serait-il dès lors grippé ? C'est ce que pourrait annoncer la suite d'effets Larsen, produits volontairement par deux, puis trois guitaristes... On atteint enfin le climax du spectacle lorsque Samuel Pajand s'assoit au piano pour interpréter à son tour un cycle musical, accompagné par les lumières toujours tournantes et les quatre danseur.se.s, comme si tout ce qui se trouvait sur la scène s'animait ensemble, après avoir joué tour à tour. Une façon de montrer que les différents cycles se répondent entre eux et finissent par influencer les uns sur les autres ?

Les cycles de nos vies

En entendant le terme « cycle », on pense à de nombreuses choses : cycle de la vie et de la mort, cycle de la nature, cycle des saisons... La notion de répétition semble en tous les cas centrale dans ce spectacle. On y voit dès lors une métaphore de ce que nous côtoyons au quotidien, symbolisée par les mouvements aperçus sur la scène. Ainsi, lorsque les deux premières danseuses commencent à ne plus être synchrones, on se dit qu'un tout petit décalage peut gripper entièrement un mécanisme pourtant bien huilé. On sait par exemple que la Terre tourne autour du soleil en un peu plus de 365 jours, créant une différence qui grandit d'année en année. Mais au final – et c'est là toute la beauté de cette notion de cycle – les deux danseuses se retrouvent dans un parallélisme parfait, en symétrie. Comment interpréter cela ? Je dirais que cela dépend si on est de nature optimiste ou non. On peut par exemple le voir comme une métaphore du « tout ira bien », qui consisterait à laisser le temps faire les choses et tout réparer. Ou alors, en se disant que deux droites parallèles ne se touchent jamais, on peut se dire que le tout petit décalage du début, de quelques centièmes de secondes, finit par éloigner à jamais les deux êtres, dans une prise de distance sans retour... si on se sent plutôt pessimiste.

Quoiqu'il en soit, *Cycle* est un spectacle hypnotisant, duquel on peine à détacher le regard. Paradoxalement, pourtant, notre esprit vogue librement, en quête de pistes d'interprétation possibles. Mais n'est-ce pas là aussi l'attrait d'un spectacle comme celui-ci, de se laisser porter et de voir son esprit voguer comme il l'entend ?

Fabien Imhof



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des co-fondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.

Marthe Krummenacher «occupe»le Pavillon de la danse

Reportage ► La danseuse genevoise invite musicien·nes et danseur·euses à explorer le son et le mouvement ensemble, dans des temps d'impro féconds. Décharges d'adrénaline assurées.

Pour Marthe Krummenacher, «il n'y a rien de mieux que la vibration *live* pour danser. On danse en musique en démarrant notre apprentissage.» Avoir un être humain face à soi, en l'occurrence un·e musicien·ne plutôt qu'une bande enregistrée, est une évidence. Voilà pourquoi la danseuse genevoise convie ses 16 *guests* pour la seconde fois, après *Ceci est une rencontre* il y a deux ans à la Salle des Eaux-Vives. L'Association pour la danse contemporaine a quitté ses anciens locaux en avril pour s'installer dans son nouveau Pavillon en bois, attendu depuis des décennies.

La pandémie rend la célébration des lieux par cette «occupation» artistique moins festive que prévu. Mais l'intensité du partage n'en est pas moins grande. Durant deux semaines, le groupe tisse d'autres ponts entre musique et chorégraphie. Et se familiarise à la discipline d'autrui.

«Le contact avec l'autre passe par la main. Tous les pores écoutent l'information. Pas besoin d'y aller avec votre tête. Suivez, ressentez.» Le danseur Fabrice Mazliah guide la séance. Il est 14h30 et le collectif s'échauffe en public depuis une heure. Après la main, les épaules. Les paires se reforment différemment, chacun·e tenant l'autre



La danseuse Marthe Krummenacher.
NICK KRUMMENACHER

par les épaules. «Ne vous dites jamais que le corps ne pourra pas faire ce mouvement. Suivez! Le corps trouve des solutions.»

Les énergies se libèrent avant le travail de la voix. On se regroupe par tessiture pour entonner un chant de yodel. Simone Aubert a proposé l'idée la veille. Chacun·e apporte la sienne. On entend Marthe Krummenacher et Julie Semoroz éclater de rire lorsqu'elles se mettent spontanément à produire un mouvement de jambes. «N'oubliez pas que le son est destiné à quelqu'un de l'autre côté de la montagne.» Le mot est passé.

L'autre jour, le groupe a chanté le titre composé par Leandro Ruco, nouveau venu cette année parmi les Genevois·es et Romand·es. Le musicien est arrivé d'Argentine avec sa guitare en bois démontable et son charango. Il est

à l'extrémité de l'arc de cercle formé par les poly-instrumentistes – on danse à l'intérieur. La batterie de Cyril Bondi fait face aux loopers et à la guitare électrique de Simone Aubert, qui n'a volontairement pas pris sa batterie cette fois-ci, histoire de se renouveler.

Marthe Krummenacher surveille sa montre. Il est bientôt l'heure d'accueillir une classe de jeunes danseuses formées au classique dans une école voisine. Depuis le foyer, Cécile Simonet, en charge de la médiation, leur présente le «premier théâtre de Genève entièrement consacré à la danse contemporaine» et le superbe lustre de 1700 fils de cuivre avec une led au bout, conçu par Rudy Decelière. La moitié du groupe d'artistes les rejoint avec quelques instruments. Marthe Krummenacher découvre les sensations de l'archet sur le violoncelle de Naomi Mabanda; Cyril Yeterian, du duo Cyril Cyril, tient l'instrument. Lui a pris son bonjo et l'a tendu à d'autres.

Dans la salle, le tirage au sort est organisé pour l'autre partie du groupe: le danseur Paul Girard démarre l'impro avec le musicien Guillaume Lagger, qui joue un peu de guembri. Alexia Casciaro rejoint le mouvement, portant sur son dos Paul Girard, à la surprise des apprenties-danseuses. Ce vendredi, la jam démarre à 20h. On oublie la technique. le corps exprime ce qu'il a envie de dire. Pour les uns, le trac est là. Et ça fait partie du jeu. Le public ressent lui aussi les décharges d'adrénaline. Et en redemande. **CDT**
Jusqu'au 20 juin, pavillon-adc.ch

2 | REGARDS



DANSE, GENÈVE

La Bâtie réinvente le canon, un acte de résistance

Neuf jeunes artistes genevois-es ou romand-es réinventent la forme du canon sur le plateau du nouveau Pavillon de l'Association pour la danse contemporaine, à Genève, dans le cadre de la Bâtie. Le chorégraphe britannique Mark Lorimer, qui a passé près de trente ans dans la compagnie Rosas d'Anne-Teresa De Keersmaecker, leur a donné des règles du jeu précises tout en leur offrant la liberté d'improviser et de réinventer leur manière de danser en groupe. «J'ai toujours eu du plaisir à être un individu dans un ensemble, trouvant ma place, grande ou petite, dans la globalité d'une création. C'est pour cette raison que j'envisage *Canon and on and on...* comme une pièce de groupe, le travail d'individus distincts dans un groupe», explique-t-il dans ses notes. La composition, qui joue sur le décalage, emporte telle la vague qui déferle en

ouverture. Parfois en solo ou en duo, chaque interprète – Karine Dahouindji, Pauline Raineri, Clara Delorme, Cédric Gagneur, Margaux Monetti, Erin O'Reilly, Romane Peytavin, Pierre Piton et Philippe Renard – résiste par son mouvement tout en se conformant à la structure de la pièce, dynamitant les codes du canon, cette «tyrannie, semblable à l'unisson en termes de discipline de précision, mais avec l'élément supplémentaire de la hiérarchie». Entre postmodernité et parfois hip hop, individualité et homogénéité, *Canon and on and on...* fait entendre la singularité de ses interprètes, et subjugué. CDT/ MEHDI BENKLER

Jusqu'au 7 septembre, www.batie.ch



Manifester le trouble en moi

Se mettre en frais pour des clopinettes ? Que nenni. La danseuse Manon Parent se donne à pleins poumons sur la nouvelle scène du Pavillon ADC et livre, par envolées de danse contemporaine et/ou coups de poings, ce qui traverse tout un chacun. L'émotion vive, à voir jusqu'au 3 octobre.

Contrat ou miroir ?

Le Pavillon de l'ADC, par sa grande taille et ses filets de lumière qui se meuvent au-dessus des spectateurs dans l'attente du spectacle, nous extrait en un rien de temps hors de nos quotidiens. S'empare de nous une impression d'harmonie, de sérénité qui se poursuivra avec l'arrivée étonnante de Manon Parent. En effet, celle-ci viendrait presque s'installer dans le public pour converser. Chaussée d'une paire de baskets et de vêtements simples, elle casse tout de suite le mur érigé entre ceux et celles sur scène ou en-dehors. Et puis, ses yeux inquisiteurs, curieux cherchent les nôtres, elle tend la main vers nous et c'est ainsi qu'on se sent happé et perçu. Nous voilà comme pris au (beau) piège avec une confiance qui s'installe très rapidement. C'est en quelque sorte un moment durant lequel nous nous mettons d'accord sur ce que nous allons voir et ressentir. Ou alors – et il faudrait alors jeter un coup d'œil à sa jupe argentée, elle nous montre qu'elle sera un miroir de nos états intérieurs, parce qu'ils sont communs à tous. Elle dansera ce qui l'anime, elle d'abord, mais qui pourrait très bien être le simple reflet de nos troubles à nous.

Cette horizontalité est particulière et marquée.

La main qui guide

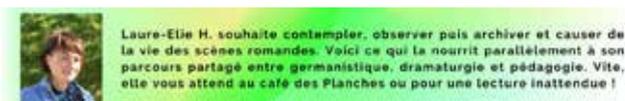
La danseuse emprunte son style inimitable à différentes origines : improvisation, arts martiaux, danse contemporaine, ballet – ce qui est ici également la patte du chorégraphe Ioannis Mandafounis, dont le travail s'organise autour de créations chorégraphiques par improvisation. Ces premières impulsions qui dirigent la danseuse donnent au spectacle une dynamique rare. Elle danse sur du Ravel et du Debussy (que je n'aurais pas

reconnu) et traduit ce que lui inspire la musique. Ou est-ce la musique qui correspond particulièrement bien à ce qu'elle traverse ? Cette question a du sens dans la mesure où c'est Manon Parent qui déclenche sa propre musique sur l'ordinateur, qui parcourt l'immense scène épurée de long en large, par bonds et par sauts puis à terre. On la sent vivre. De temps à autre, elle guigne sa main et fait mine de suivre un nouveau mouvement. Ces moments de zoom sont précieux, tant ils donnent l'impression que la danseuse communique avec son corps et l'écoute. Ils sont également comme des arrêts sur image et permettent de comprendre qu'elle passe d'une émotion à l'autre.

Adieu la binarité

Certes, la scène est ceinte de noir et les tapis de danse blancs – mais cela sera le seul temps de binarité proposé par la performance de Manon Parent et cette approche nourrit notre horizon d'attentes ! Elle convie les spectateurs à des formes de danse contemporaine plus ouvertes qu'une unique prestation dansée : du chant, un bref récit, des temps de pose, de goûter sur scène (hé oui !), on assiste à une histoire soutenue par quelques éléments de décor créant des petits îlots de part et d'autre de la scène. Puis, ses humeurs fluctuent. Loin de passer d'un air de componction à la joie la plus extrême, elle représente les émotions avec beaucoup plus de variété que nous pourrions imaginer. Nous rions, sommes scotchés par sa rage, puis touchés lorsqu'elle s'enroule et se déroule au sol. Le temps du spectacle évite toute longueur et la performance est sectionnée en plusieurs phases que l'on apprécie. Une vulnérabilité présentée avec de la distance et qui laisse l'espace aux spectateurs de s'y projeter. On en redemande !

Laure-Elie Hoegen



Laure-Elie H. souhaite contempler, observer puis archiver et causer de la vie des scènes romandes. Voici ce qui la nourrit parallèlement à son parcours partagé entre germanistique, dramaturgie et pédagogie. Vite, elle vous attend au café des Planches ou pour une lecture inattendue !

Balades sensibles sur le territoire de la danse

Immersion urbaine Ce week-end, le Pavillon de l'ADC invite à explorer son quartier à travers trois promenades artistiques.

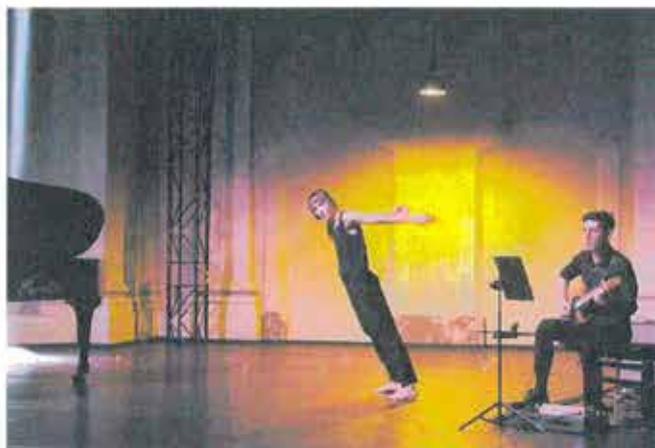
Six mois déjà qu'il ondule officiellement au beau milieu de la place Sturm. Un semestre entier que, sur les gravillons qui bordent l'église russe, se pavane un danseur accompli, dont le corps a la particularité de contenir d'autres danseurs. Alors, oui, les férus, trépannant de voir se matérialiser un Pavillon rêvé depuis 2007, se sont déjà plusieurs fois rendus sur place, d'abord pour admirer l'élégant bâtiment en bois, puis pour tâter les premières pièces qu'il avait dans le ventre. N'empêche, les circonstances sanitaires ont bel et bien flouté l'ouverture de la salle. L'ont diluée dans le temps - jusqu'à l'inauguration, ce jeudi, du lustre cinétique conçu par Rudy Decelière pour irradier son foyer. D'où l'invitation, effective ce week-end, que lance une seconde fois la chorégraphe des chorégraphes Anne Davier à explorer le quartier truffe en l'air, sur le pas de trois artistes que coordonne l'association Chantier

ouvert, vouée à sensibiliser le public à l'architecture.

Originaire de Sibérie, Olga Kokcharova conjugue ses expertises de musicienne et d'architecte paysagiste pour prendre le pouls de la ville au gré des événements qui surviennent. Pour accéder au cœur d'un espace urbain qu'elle considère comme un organisme vivant, elle privilégie le son, tel qu'il surgit hasardeusement, mais qu'elle capte avec la plus grande attention. À sa marche proposée vendredi soir s'articulera, le lendemain, celle de l'historien de l'architecture Aurélien Reymond, qui se concentrera quant à elle sur la géologie «caverneuse» du secteur, propice aux mythes populaires les plus féconds. Dimanche, c'est le collectif genevois Les Dénominateurs communs qui ira traquer une dramaturgie plus sociologique du voisinage, sur la piste de ceux qui l'habitent, voire qui le hantent, et dont la troupe sait intercepter les voix. **Katia Berger**

«Marches exploratoires» Ve 24 sept. 18 h 30, sa 25 et di 26 à 17 h au Pavillon de la danse; vernissage de «The Wind You Never Felt» de Rudy Decelière je 23 dès 18 h 30, www.pavillon-adc.ch

Le «divertissement» de Maud Blandel



Depuis deux ans, la chorégraphe franco-suisse Maud Blandel questionne les interactions entre corps et musique, s'intéressant plus particulièrement aux partitions musicales. Dans *Double Septet*, douze musicien-nes et deux danseuses se réappropriaient les principes d'unité et de dualité développés par Steve Reich. Avec *Diverti Menti*, son travail s'articule autour du genre musical du divertissement et prend pour point de départ les 17 «divertimenti» de Mozart, composés entre 1772 et 1780. Ici, trois musiciens et une danseuse réenvisagent la forme du quatuor. Réinterprétée par trois

solistes de l'ensemble genevois de musique contemporaine Contrechamps, la partition instrumentale du *Divertimento K. 136* est jouée live par Simon Aeschmann (guitare), Serge Bonvalot (tuba) et Antoine François (piano). La danseuse Maya Masse dialogue avec eux, explorant la question du tempo et de la superposition de différentes temporalités, pour finir par interroger notre rapport au temps. A découvrir sur le plateau du Pavillon de la danse de l'Association pour la danse contemporaine. **CDT/MARGAUX VENDASSI**
Du 6 au 10 octobre, Pavillon ADC, Genève, www.pavillon-adc.ch

Duras, invitée surprise d'un cabaret toqué

SPECTACLE Esprits frappeurs, les comédiens et danseurs Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin signent «*Music all*», spectacle précieux parce qu'insolent et libre, à l'affiche du Pavillon de la danse jusqu'à samedi

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmoff

Pas sûr que l'écrivaine Marguerite Duras eût apprécié ce portrait allumé d'elle! Mais les zutistes auraient ri à gorge déployée. Qui ça? Les zutistes, ces artistes qui, dans les années 1870, fouettaient les vaniteux, rimailleurs du dimanche et autres peintres officiels. Au Pavillon de la danse à Genève jusqu'à samedi, Jonathan Capdevielle, Marco Berrettini et Jérôme Marin sont zutistes sous leurs robes à gros nœud de farces et attrapes.

Ces trois ont une grâce: ils ont le théâtre dans le sang. Le premier, marionnettiste ventriloque, joue à nous faire peur depuis longtemps, endossant nos cauchemars en transformiste. Le second est un polyglotte du mouvement, il parle toutes les langues de la danse. Le troisième est une bête de cabaret. La raison de leur alliance? L'amour du music-hall. Ils signent *Music all*, pot-pourri libertaire, cadavre exquis pour temps de dépression.

Dans une société où l'empire du show s'étend jusqu'à la nausée, le théâtre est parfois ce lieu où la résistance s'organise, non pour en finir avec le spectacle, mais pour le libérer de ses camisoles de force. Le pire sort parfois de ce travail de démontage, le meilleur aussi. Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin composent une satire anarchique en apparence, décousue aussi, sous-tendue pourtant par un principe de plaisir. Bonheur du caprice, celui du fameux Cabaret Voltaire de Tristan Tzara et de sa bande pendant la première Guerre mondiale à Zurich.

Marelle hallucinée

Une aire de jeu dans la nuit. Avec une arche

métallique à main gauche, un tourniquet au milieu, un pylône assorti d'une coque bleue. Un téléphone s'y cache. Sur toute la longueur au fond de la scène, une haie broussailleuse promet un eldorado. Il manque les enfants. Elles sont là, justement, trois filles girondes serrées dans leurs robes de goûter d'anniversaire frémissent sur un rythme de techno, pulsation de *rave party*. Ces Alice revenues du pays des Merveilles sautillent à présent, tandis que descend du pylône une chenille géante (Franck Saurel). Plus tard, un homme-papillon chantera les blessures du temps. Pour le moment, la petite bête qui descend du ciel relève de la licence poétique. Ce qu'on appelle aussi l'association libre.

Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin changent de tempo comme d'étoffe. Voyez la métamorphose: ils portent de grosses lunettes, une coiffure d'institutrice à l'ancienne, un pull col roulé comme on en met sur les plages en hiver du côté de Trouville. Qui sont-ils? Marguerite Duras, pardi, l'auteure mondialement connue, comme elle disait d'elle-même, de *L'Amant*. Sur l'arche de la balançoire, les trois Duras pontifient: l'une glose sur le communisme, l'autre sur la musique, une troisième sur Bach et son mystère, tandis qu'un musicien (Illel Elil) joue ses suites pour violoncelle, justement.

La singularité de *Music all*? Son parti pris impersonnel. A l'égotisme qui pullule, le trio préfère l'ironie en bande. A l'épanchement poisseux, le tête-à-queue surréaliste. Pas de «je» en érection ici, mais un «nous» qui, pour trousseur son poème à tiroirs, pioche dans le vestiaire de la pop culture. «Détruire, dit-elle», répétait cette sacrée Marguerite Duras - titre de l'un de ses films. «Détruire», reprend le trio haut perché. Pour écrire encore et encore, pour éconduire les cuistres qui dissertent doctement sur le destin du monde, pour activer l'esprit de révolte. Les enfants terribles de *Music all* sont des zutistes accomplis. ■

Music all, Genève, Pavillon ADC, place Sturm, jusqu'au 23 oct. Pavillon-adc.ch

Interview



Le Salon du livre amène ses stars dans les rues de Genève

Nine Simon, programmatrice artistique, a conçu le rendez-vous autour de L'iceBergues.

Pascale Zimmermann

Qui n'aurait jamais ouvert un livre de sa vie se rêverait libraire après une conversation avec Nine Simon. Sur les ouvrages et leurs auteurs, leurs éditeurs, leurs traducteurs, la programmatrice artistique du Salon du livre de Genève est intarissable et aborde sa troisième année consécutive excitée comme un proton chargé à fond. À son contact, on entend les idées crépiter. Certaines se sont concrétisées pour cette version 2021 qui démarre ce jeudi après-midi. Le Salon prend de nouveau ses quartiers en ville, avec un boisseau d'animations et de rencontres, gratuites partout, sous la protection du certificat Covid, avant un retour à Palexpo annoncé pour le printemps prochain. Entretien.

Le Salon du livre habite différents endroits de la ville. Plus compliqué à organiser que Palexpo?

C'est différent, mais pas forcément plus compliqué. Collaborer avec de nombreux partenaires culturels - théâtres, musées, librairies, le Pavillon de la danse, l'AMR ou la Haute École de musique - est très stimulant. Les auteurs sont globalement heureux d'être à Genève, en ville. La nou-

veauté cette année, c'est que nous disposons d'un lieu central convivial et modulable, L'iceBergues. Il rassemble plusieurs espaces d'animations, dont un dédié à la Suisse. Le Cercle de la librairie et de l'édition de Genève y tient notamment un stand éphémère qui vend les ouvrages de tous les auteurs participant au Salon.

Comment compose-t-on le menu?

Le comité de programmation et moi choisissons un ou une hôte d'honneur, une personnalité engagée, qui est dans l'actualité littéraire et se trouve prête à of-

«Avec Michelle Obama, cela a failli se faire car elle était en tournée en Europe...»



Nine Simon

Directrice artistique du Salon du livre de Genève pour la 3e fois

frir temps et énergie au Salon. Cette année, c'est Mayllis de Kerangal. Puis on compose une affiche avec des auteurs qui ont publié dans l'année, en panachant les genres: fiction, polar, jeunesse, phi-

losophie, BD, voyages, loisirs, bien-être. Sans oublier les écrivains suisses et genevois. J'aime bien tenir compte aussi de l'actualité littéraire, celle des grands prix de l'automne notamment, et de celle liée aux événements. Nous avons deux formats autour de l'Afghanistan: une rencontre exceptionnelle avec Ava Djamshidi, grand reporter, et le photographe Philippe de Poulpique qui nous livrent un témoignage en images sur le quotidien de jeunes Afghanes; et un entretien entre les journalistes Olivier Weber et Ava Djamshidi à propos des femmes au centre de la résistance afghane, vingt ans après le commandant Massoud. Et puis le Salon africain, le plus important pour la littérature africaine en Europe, tient toujours une belle place chez nous. Nos partenaires ont aussi leur programmation, comme Payot, qui s'occupe de tout le secteur jeunesse.

Votre invitée d'honneur a-t-elle participé aux choix?

Oui. Mayllis de Kerangal nous a proposé de faire un focus sur la traduction. À Genève, avec toutes les organisations internationales, et en Suisse, avec les quatre langues nationales, c'est particulièrement intéressant, et nous avons plusieurs

rencontres là autour. Quels sont les liens entre création et traduction? Comment traduire un texte en restant fidèle à son esthétique et à son rythme? Maylis en discutera notamment avec Lise Chapuis et Andrea Spingler, sa traductrice en allemand. Et puis un livre peut aussi être traduit en mots, notes de musique, voix, gestes et photos...

Vous lancez ainsi «livre en conversation». De quoi s'agit-il?

Nous sommes très fiers de cette proposition et en programmons douze. Deux auteurs se font face pendant une heure: Catherine Cusset et Nina Bouraoui; Michel Layaz et Christian Boltanski; Patrick Deville et David Diop ou encore Matthieu Mégevand et Éric-Emmanuel Schmitt. Certains écrivains seront seuls, comme Maylis de Kerangal. Une vidéo est diffusée dans la salle, sur laquelle des comédiens lisent des extraits de livres des auteurs. La danse et la musique - du jazz ou du classique - répondent ensuite à l'émotion générée par le texte, formant une première bulle artistique. Une deuxième se dessine lorsque les écrivains lisent des pages de leur livre suggérées par le modérateur, puis une troisième quand chaque auteur lit un extrait qu'il a choisi. Pour ces espaces artistiques, nous collaborons avec l'Association pour la danse contemporaine, la Haute École de musique et l'Association pour l'encouragement de la Musique improvisée (AMR).

On le sait moins, le Salon vit aussi

Notre sélection dans un programme abondant

Envie d'une petite sieste? Alors faites-la dimanche, mais dessinée, les yeux ouverts... À l'hôtel BD de Carouge, chacun pourra déambuler de case en case et découvrir une vidéo sur le processus créatif, avec Tom Tirabosco, Zep et Éric Buche.

Testez le nouveau format du salon, Le livre en conversation, avec un auteur que vous appréciez. Douze rencontres sont proposées, parfois surprenantes. Ne manquez pas Maylis de Kerangal,

loin du grand public.

En effet. Pour la première fois, nous allons en prison. Eileen Hofer animera un atelier à Champ-Dollon avec des détenues autour de la BD «Alicia», illustrée par Mayalen Goust, dont elle a signé le scénario. Nous nous rendons aussi dans les EMS et les Maisons de quartier pour parler du livre, ainsi que dans les écoles, où nous animons plus de 40 ateliers.

Avez-vous beaucoup de déconvenues, comme programmatrice?

Mon quotidien, comme celui de tous ceux qui programment des événements artistiques, est fait d'annulations et de confirmations tardives. C'est ce qui fait le sel de mes journées!

Vous avez invité Greta Thunberg et Barack Obama. Les verrons-nous un jour au Salon du livre de Genève?

J'ai essayé. Pourquoi pas? Je n'ai à ce jour aucune réponse. Idem pour Bill Gates, que j'ai convié en visioconférence. Par contre avec Michelle Obama, cela a failli se faire car elle était en tournée en Europe pour «Devenir». Mais elle a annulé toutes ses rencontres en France au moment de la crise des gilets jaunes, et la Suisse a été englobée dans le lot.

Le Salon du livre en ville

Jusqu'à di 24 octobre
L'iceBergues, place des Bergues 3
et divers lieux
salondulivre.ch



Jean-Christophe Ruffin. JOEL SAGET/AFP

l'invitée d'honneur cette année. Elle se passionne aussi bien pour la philosophie et l'astrologie que pour l'anthropologie et l'histoire. Elle parlera aussi de traduction.

Jean-Christophe Ruffin (photo), académicien, neurologue, médecin humanitaire et diplomate, parlera de sa passion pour la montagne et l'alpinisme, sujets - avec l'amour - de son dernier roman, «Les Flammes de Pierre» (vendredi). **PZI**

Artistes émergents, une urgence freinée par les fermetures



La chorégraphe vaudoise Clara Delorme. PHILIPPE WEISSBROOT

Danse

Le Festival Emergentia présente sa 2^e édition après l'annulation de 2020.

À la surprise générale, elle a signé l'une des pièces les plus mémorables à l'affiche de la dernière Bâtie, «Pas de deux». «À la surprise générale», car le nom aux consonances lituanienes d'Anna-Marija Adomaityte, 26 ans, n'était connu alors que des rares spectateurs d'un «workpiece» créé pendant l'ensommeillement forcé de L'Abri, dont elle est l'une des artistes associées pour 2019-2020. Par chance, ceux qui ont entretemps été touchés par la grâce de son second opus auront la chance d'un nouvel accès au premier. Son titre très à propos met en scène le corps de l'artiste, tel qu'aliéné par les gestes productivistes d'une célèbre chaîne de fast-food...

Suite à l'annulation de l'an passé, Emergentia propose du 9 au 21 novembre une 2^e édition élargie qui regorge de pareilles pépites. Programmé conjointement par L'Abri, le Pavillon ADC et le Théâtre de l'Usine, le festival met à l'honneur une douzaine de chorégraphes émergents d'ici et d'ailleurs, triés sur le volet par les trois structures expertes. En plus de créations équitablement réparties sur les trois plateaux impliqués, la coalition propose un atelier mené par Tamara Alegre et Élie Autin dévolu aux «pratiques d'embodiment» à partir des organes sexuels (hommes cisgenres s'abstenir). Ainsi qu'une étape de travail collectif au long cours «nos fuimos», sur le même thème d'un «canal reliant les fonctions vitales liées au bas-ventre et au cloaque, l'organe sexuel d'où l'on tire sa force érotique».

Morceaux choisis

Certaines pièces programmées, sans doute moins explicites, n'en attirent pas moins l'attention. L'Italienne Stefania Tansini, formée en gymnastique artistique et en ballet avant de collaborer avec Romeo Castellucci ou Cindy Van Acker, intrigue par exemple avec une fulgurante «Grazia del terribile» accueillie à L'Abri. Le solo «László Károlyné», de la Hongroise Adél Juhász, déploiera au Pavillon des mouvements giratoires modulant une figure non humaine, «peut-être proche des capacités multifonctionnelles d'un poulpe», que reprendra en écho une projection vidéo. Toujours au Pavillon, Diana Akbulut alias Daya Jones réconciliera sa culture hip-hop et son Kurdistan d'origine dans un «Amour Grenade» qui rapièce les avatars. À l'Usine, la Polonaise Natasza Gerlach invitera à s'immerger dans «Eventfully Tender», qui observera comment s'instaurent les rapports de force, mais aussi la quête de douceur et d'appartenance au sein d'une communauté. Enfin, révélée à L'Abri en parallèle au «workpiece» d'Anna-Marija Adomaityte, «L'Albâtre» de la Lausannoise Clara Delorme dresse une table destinée aux antispécistes omnivores: l'énigme met en appétit.

Katla Berger

Festival Emergentia

Du 9 au 21 nov. à L'Abri, au Pavillon de l'ADC et au Théâtre de l'Usine, www.emergentia.ch

Amour Grenade, solo tout en arabesques

Danse ▶ A Genève avant Lausanne, *Amour Grenade* captive par un mouvement délicat et poétique, qui évolue sur l'impressionnante partition sonore hip hop et loud du duo Brodinski et Modulaw. Un territoire de contrastes.

CÉCILE DALLA TORRE

La salle du Pavillon de la danse était comble mardi soir pour la première d'*Amour Grenade*. Diana Akbulut y présente son solo jusqu'à ce soir dans le cadre d'Emergentia, plateforme genevoise dédiée à l'émergence, avant l'Arsenic de Lausanne en janvier. Largement applaudie, cette première création très aboutie, reportée plusieurs fois en raison du covid, méritait d'être saluée.

On embarque avec la jeune danseuse quarante minutes durant dans ses univers sculptés par des jeux de lumière, qui lui dessinent des espaces scéniques qu'elle occupe de manière originale à chaque endroit. Depuis les cintres du théâtre, un faisceau lumineux l'éclaire d'emblée à jardin, et semble la saisir sur le vif, pour ne laisser se déployer que des ondulations du torse, qui inondent l'ensemble de sa silhouette. Une autre fois, les projecteurs au sol aux tons chauds lui tracent une enceinte dans laquelle elle paraît entreprendre un autre voyage, à grandes enjambées. Des images surgissent au long de sa traversée, dévoilant des tableaux qui se succèdent comme autant de séquences d'un même film. On y verra une samouraï, dans son pantalon large, maniant une arme imaginaire sans être pour autant féroce. Presque l'héroïne d'un film d'aventure.

Composée par Louis Brodinski, producteur de beats de rap parisien, et Merlin Modulaw, créateur zurichois, la musique agit comme un partenaire de danse puissant, qui la guide et semble à cet instant même la projeter dans un univers cinématographique – le duo a composé des musiques de films. Mais ce qui frappe surtout, c'est la délicatesse constante du geste. Un geste harmonieux, qui puise sa force dans le bassin et se prolonge jusqu'au bout des mains. Un geste qui efface tout repère et brouille les pistes.

La danseuse lausannoise s'est longtemps produite dans les battles de hip hop, en Suisse et aux Etats-Unis, sous le nom de Daya Jones – un nom qui ne laisse rien entendre de ses origines kurdes, résonnant ici quelques instants par le chant de la soprano Perveen Shakar. Du krump, qu'elle a aussi beaucoup pratiqué, son corps en garde un héritage, marquant des cassures de rythme caractéristiques qui ponctuent son mouvement d'arabesques.

Finalement, dans un ultime rectangle de lumière, la danseuse s'immobilise au sol comme une *Reclining Figure* d'Henry Moore, pacifiée, réconciliée avec elle-même, ayant peut-être figé Daya Jones pour de bon afin de laisser toute la place à Diana Akbulut. Au fond, en émane une femme libre et puissante qui ne fait qu'affirmer sa présence au monde. Une femme libre d'être qui elle est.

Jusqu'au 18 novembre, Pavillon ADC, Genève, www.emergentia.ch;
puis du 27 au 30 janvier, Arsenic, Lausanne, www.arsenic.ch.

Le Ballet Junior enfile ses habits de lumière pour un «Mix 27» spécial Noël

Danse
La compagnie
préprofessionnelle
genevoise donne trois
pièces jusqu'à jeudi
au Pavillon de l'ADC.

Depuis onze ans que le Ballet Junior concocte ses «Mix» deux à trois fois par saison, on ne compte plus les fleurons de la chorégraphie internationale qui s'y trouvent représentés. De Maguy Marin à Jan Martens en passant par Roy Assaf et Lucinda Childs, quel créateur de renom n'est pas entré au répertoire de la formation dont Patrice Delay et Sean Wood ont pris les rênes en 1999? Ce goût de l'excellence n'est certes pas pour rien dans le Prix suisse des arts de la scène 2021 décerné récemment au binôme. Pour les Fêtes de cette année si creusée par la pandémie, la compagnie au complet, soit 42 apprentis danseurs de 17 à 23 ans, met les bouchées doubles côté festif, précisément. Costumes scintillants, musiques tonitruantes, effusions collectives, ce 27^e programme «qui doit tendre tant vers un but pédagogique que vers un but artistique» fait ostensiblement la nique au virus, même si le public - nombreux, jeune, chaleureux - ne peut s'empêcher d'intégrer celui-ci à sa lecture du show.

C'est le cas devant l'introductive «Valse» conçue par l'Espagnol Marcos Morau, qui déploie sur un

mode kafkaïen un organisme vivant, mi-insecte mi-alien, remuant une demi-heure durant ses 48 pattes gainées de noir. Quoique le fondateur de La Veronal n'ait créé la pièce qu'en 2017, sa solennité sombre, vue d'ici, a une vraie portée visionnaire. Dans un mouvement de vagues millimétrées, douze élèves des 2^e et 3^e années de l'École de danse s'ébrouent sur des sons tantôt naturels ou synthétiques aboutissant à des citations de valse célèbres. Leur synchronisme à peine décalé traduit une prouesse technique qui, ajoutée à la qualité artistique de l'œuvre, fait culminer la soirée.

La deuxième pièce, signée de l'Israélien basé en France Emanuel Gat, se signale par un ton plus enjoué. Interprété par les 18 élèves de la première année des classes supérieures, «Works (extraits)» déferle par sous-groupes échevelés sur une chanson de Nina Simone

qu'entrecouperent des ordres codés lancés à pleine voix - «P3!», «F1!». Si l'effet semble moins cohérent au spectateur, les danseurs y trouvent visiblement une source de joie.

Israélien installé quant à lui à Londres, Hofesh Shechter imprime à «THE BAD» ce style percussif qui lui vaut d'être l'un des artistes chouchous du Ballet Junior. À nouveau, les étudiants de 2^e et 3^e années, moulés d'or cette fois, exécutent les mouvements saccadés, bassin en gloire, qui répondent aux syncopes composées entre autres par le chorégraphe lui-même. Un incendie puissant et virtuose, au service d'une esthétique ma foi quelque peu télévisuelle. **Katja Berger**

«Mix 27» Ce soir à 20 h au Pavillon de l'ADC, et en ligne gratuitement via ballet-junior.ch



Les élèves de deuxième et troisième années dans «Valse».

